

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

21 MARS 2006

Proposition de résolution concernant les enfants dans les conflits armés

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DE LA DÉFENSE
PAR
M. GALAND

I. INTRODUCTION

La proposition de résolution à l'examen a été déposée au Sénat le 11 octobre 2005. La commission l'a discutée au cours de ses réunions des 16 novembre 2005, 10 janvier, 14 et 21 février et 21 mars 2006.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2005-2006

21 MAART 2006

Voorstel van resolutie inzake kinderen in gewapende conflicten

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER GALAND

I. INLEIDING

Het voorstel van resolutie werd op 11 oktober 2005 ingediend in de Senaat. De commissie heeft dit voorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 16 november 2005, 10 januari, 14 en 21 februari, en 21 maart 2006.

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : François Roelants du Vivier.

Membres / Leden :

SP.A-SPIRIT	Staf Nimmegeers, Fatma Pehlivan, Lionel Vandenberghe.
VLD	Margriet Hermans, Annemie Van de Casteele, Paul Wille.
PS	Jean Cornil, Pierre Galand, Olga Zrihen.
MR	Marie-Hélène Crombé-Berton, Alain Destexhe, François Roelants du Vivier.
CD&V	Sabine de Bethune, Erika Thijs.
Vlaams Belang	Jurgen Ceder, Karim Van Overmeire.
CDH	Christian Brotcorne.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Mimount Bousakla, Jacinta De Roeck, Bart Martens, Fauzaya Talhaoui.
Pierre Chevalier, Stefaan Noreilde, Patrik Vankrunkelsven, Luc Willems.
Jean-Marie Happart, Joëlle Kapompolé, Marie-José Laloy, Philippe Mahoux.
Jihane Annane, Jean-Marie Cheffert, Berni Collas, Christine Defraigne.
Wouter Beke, Luc Van den Brande, Marc Van Peel.
Yves Buysse, Joris Van Hauthem, Wim Verreycken.
Francis Delpérée, Clotilde Nyssens.

Voir :

Documents du Sénat :

3-1370 - 2005/2006 :

N° 1 : Proposition de résolution de Mme de Bethune et consorts.
N°s 2 à 4 : Amendements.

Zie :

Stukken van de Senaat :

3-1370 - 2005/2006 :

Nr. 1 : Voorstel van resolutie van mevrouw de Bethune c.s.
Nrs. 2 tot 4 : Amendementen.

Avant d'entamer l'examen au fond, la commission a organisé des auditions d'experts. Ces auditions ont eu lieu les 16 novembre 2005, 10 janvier et 14 février 2006.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME de BETHUNE

Fidèle à une tradition bien établie, la commission des Relations extérieures se préoccupe des droits de l'enfant. La présente proposition de résolution concerne plus particulièrement les droits des enfants impliqués dans des conflits armés. En l'adoptant, le Sénat entend inviter la Belgique à respecter les engagements qu'elle a souscrits pour lutter contre l'enrôlement d'enfants dans des conflits armés à l'échelle mondiale, cet aspect de la guerre étant trop souvent passé sous silence.

Nous ne disposons pas de chiffres exacts concernant le nombre d'enfants mis à contribution dans des conflits armés, mais il ne fait pas de doute qu'il s'agit de centaines de milliers d'enfants âgés de moins de dix-huit ans. C'est évidemment en contradiction flagrante avec tous les droits fondamentaux de l'enfant, et les intéressés portent en eux des séquelles psychologiques ineffaçables.

Le protocole facultatif à la Convention relative aux droits de l'enfant contient des dispositions explicites concernant les enfants impliqués dans les conflits armés. Ce protocole invite les États parties à respecter ces dispositions et à faire rapport sur son application.

Pour ce qui est de la politique de l'Union européenne en la matière, Mme de Bethune renvoie au Conseil « Affaires générales et relations extérieures » de l'Union européenne, qui, le 8 décembre 2003, a adopté des directives spécifiques. Celles-ci ont pour objectif d'inciter les États tiers et les groupements armés à respecter les droits de l'homme et le droit humanitaire international en la matière. Un plan d'action, comprenant des mécanismes de contrôle et d'évaluation adaptés, a également été proposé. Une évaluation de ces directives est prévue à la fin de 2005.

On peut se demander dans quelle mesure la Belgique intègre dans sa législation les normes contenues dans le protocole et se conforme aux directives européennes, et comment elle peut appuyer et renforcer l'évaluation au sein du Conseil européen de ces directives, qui peuvent faire partie intégrante d'une politique étrangère européenne qui soit cohérente et prenne à cœur les intérêts de l'être humain et de l'enfant.

Les développements de la proposition de résolution font une synthèse des chiffres disponibles et du cadre juridique, tant au niveau multilatéral qu'à l'échelle

Alvorens de bespreking ten gronde aan te vatten, heeft de commissie hoorzittingen met deskundigen georganiseerd. Deze hoorzittingen vonden plaats op 16 november 2005, 10 januari en 14 februari 2006.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR MEVROUW de BETHUNE

Naar goede traditie heeft de Commissie voor Buitenlandse Betrekkingen oog voor de rechten van kinderen. Dit voorstel van resolutie betreft in het bijzonder de rechten van kinderen in gewapende conflicten. Met deze resolutie wil de Senaat erop aandringen dat België haar verplichtingen nakomt in de strijd tegen het inzetten van kinderen in gewapende conflicten wereldwijd omdat er al te vaak wordt voorbij gegaan aan dit aspect van oorlogsvoering.

Er bestaan geen precieze cijfers over het aantal kinderen dat ingezet wordt in gewapende conflicten, maar het staat vast dat het hier honderdduizenden kinderen onder de 18 jaar betreft. Dit is uiteraard in strijd met alle basisrechten van kinderen en laat onuitwisbare psychologische letsels achter bij de kinderen in kwestie.

Het protocol bij de kinderrechtenconventies bevat expliciete bepalingen inzake kinderen in gewapende conflicten. Het protocol vraagt aan de lidstaten om aan deze bepalingen tegemoet te komen en over de naleving van het protocol te rapporteren.

Wat het beleid van de Europese Unie op dit vlak betreft, verwijst mevrouw de Bethune naar de Raad Algemene Zaken en Buitenlandse Betrekkingen van de Europese Unie die specifieke richtlijnen heeft aangenomen op 8 december 2003. Deze richtlijnen hebben tot doel om derde staten en gewapende groeperingen te vragen om de mensenrechten en het internationaal humanitair recht terzake te respecteren. Er werd ook een actieplan voorgesteld met gepaste controle- en evaluatiemechanismen. Deze richtlijnen worden eind 2005 geëvalueerd.

De vraag is in hoever België de normen van het protocol integreert in haar wetgeving, in hoever de Europese richtlijnen gevolgd worden en op welke manier België in de Europese Raad de evaluatie van deze richtlijnen kan ondersteunen en versterken. Deze richtlijnen kunnen een aspect zijn van een coherent, mens- en kindvriendelijk, Europees buitenlands beleid.

De memorie van toelichting bij het voorstel van resolutie synthetiseert de beschikbare cijfergegevens en het juridisch kader, zowel multilateraal als Euro-

européenne et nationale. Ils donnent également des détails sur les différentes notes de politique générale ainsi que sur les plans d'action nationaux.

Les recommandations de la résolution adressent une série de demandes au gouvernement fédéral. Les premières recommandations évoquent un certain nombre de généralités, les suivantes concernent la politique intérieure belge, la politique étrangère belge et la politique européenne et les dernières abordent plus particulièrement la défense belge et la coopération belge au développement.

Mme de Bethune commente ces recommandations.

Le rapport sur l'application en Belgique du protocole facultatif à la Convention relative aux droits de l'enfant a entre-temps été déposé, mais il n'est pas facile d'en trouver le texte, ce qui pousse Mme de Bethune à demander que ce rapport soit rendu public, car il intéresse aussi les citoyens belges.

Mme de Bethune demande également que la définition plus large des « enfants-soldats » qui figure dans les principes du Cap soit inscrite dans notre législation nationale et régionale. Il est important que tout le monde utilise la même définition.

Concernant la politique intérieure belge, la résolution propose au Commissariat général aux Réfugiés et aux instances d'asile de prendre en considération les enfants-soldats qui se présentent comme des réfugiés. La résolution souhaite que des directives claires soient élaborées en la matière. Il faut se baser en l'espèce sur les directives élaborées par le Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés en 2003. Il y a lieu de faire preuve de la plus grande circonspection en ce qui concerne l'application aux mineurs de la clause d'exclusion prévue par l'article 1F de la Convention internationale sur le statut des réfugiés de 1951.

La résolution ajoute que, dans le cadre de l'aide sociale qui est offerte en marge des procédures d'asile, il faut prévoir un accompagnement psychologique et psychosocial pour les enfants réfugiés qui ont participé à des conflits armés.

Un certain nombre de recommandations ayant trait à la politique étrangère belge sont également formulées.

La résolution recommande que l'on insiste, dans le cadre des contacts bilatéraux sur une ratification rapide et une mise en œuvre efficace du Protocole facultatif à la Convention relative aux droits de l'enfant concernant l'implication d'enfants dans les conflits armés.

Dans le cadre de ses contacts bilatéraux, la Belgique doit mener une diplomatie active envers d'autres États, en particulier les États membres de l'Union européenne, qui ne souscrivent pas aux principes du « straight 18 ». Ces principes, qui ont été définis par

pees en nationaal. Ook de verschillende beleidsnota's worden in de memorie toegelicht, evenals de nationale actieplannen.

De aanbevelingen van de resolutie richten een aantal vragen tot de federale regering. Eerst worden een aantal algemene vragen behandeld, vervolgens betreffen de aanbevelingen het Belgisch binnenlands beleid, dan het Belgisch buitenlands beleid, vervolgens het Europees beleid en ten slotte in het bijzonder de Belgische defensie en ontwikkelingssamenwerking.

Mevrouw de Bethune licht deze aanbevelingen toe.

Het rapport over de Belgische toepassing van het facultatief protocol bij het Kinderrechtenverdrag werd inmiddels ingediend, maar de tekst ervan is niet gemakkelijk te vinden, zodat mevr. de Bethune ervoor pleit om dit rapport publiek te maken. De tekst gaat immers ook de Belgische burgers aan.

Mevrouw de Bethune pleit er verder tevens voor om de ruimere definitie van « kindsoldaten », zoals beschreven in de Kaapstadprincipes, in te schrijven in de nationale en regionale wetgeving. Het is belangrijk dat iedereen dezelfde definitie hanteert.

Wat het Belgisch binnenlands beleid betreft, stelt de resolutie voor aan het Commissariaat-generaal en de asielinstanties om rekening te houden met kindsoldaten wanneer deze zich als vluchtelingen aanmelden. De resolutie vraagt om duidelijke richtlijnen terzake. De UNHCR richtlijnen van 2003 moeten hierbij gehanteerd worden. De uitsluitingsclausule, artikel 1F van het Verdrag betreffende de Status van Vluchtelingen van 1951, moet zeer behoedzaam toegepast worden op minderjarigen.

Verder voorziet de resolutie dat, binnen de sociale zorg die wordt aangeboden bij asielprocedures, ook voorzien wordt in psychologische en psychosociale begeleiding voor minderjarige vluchtelingen die deelgenomen hebben aan gewapende conflicten.

Voor het Belgisch buitenlands beleid worden ook een aantal aanbevelingen geformuleerd.

Zo pleit de resolutie ervoor om in bilaterale contacten aan te dringen op een snelle ratificatie en efficiënte uitvoering van het Facultatief Protocol bij het Verdrag inzake de rechten van het kind, over de betrokkenheid van kinderen in gewapende conflicten.

In bilaterale contacten moet België een actieve diplomatie voeren naar andere staten toe, in het bijzonder de EU-lidstaten, die de « straight-18 » principes niet onderschrijven. Deze principes, aangevoerd door de VN en door het reeds genoemde verdrag,

les Nations unies et consacrés par la convention précitée, fixent à 18 ans l'âge minimum pour être actif au sein d'une armée. Dans des pays comme les Pays-Bas et la Grande-Bretagne, les jeunes peuvent jouer un rôle au sein de l'armée à partir de l'âge de 16 ans. Selon le rapport annuel de la Coalition belge contre l'utilisation des enfants-soldats, près de 7 000 adolescents serviraient dans l'armée britannique.

Si l'on veut mener une politique cohérente au niveau européen, il s'impose de porter l'âge minimum à 18 ans dans tous les États membres. Il est en effet difficile de faire pression sur les pays en conflit pour les inciter à respecter les principes «straight-18», lorsque l'on ne les applique pas soi-même.

La Belgique doit continuer à exercer des pressions diplomatiques sur tous les États et toutes les milices qui utilisent des enfants-soldats et qui sont impliqués dans des conflits, en particulier dans la région des Grands Lacs.

La résolution demande au gouvernement d'apporter une collaboration et un soutien financier à la Cour pénale internationale, en particulier dans le cadre de la poursuite des criminels de guerre au Soudan, en RDC et en Ouganda.

Elle recommande aussi de développer la collaboration avec la Coalition internationale contre l'utilisation des enfants-soldats ainsi qu'avec la Coalition basée à Bruxelles. Le partenariat avec les ONG doit être développé par-delà les frontières nationales.

Mme de Bethune réitère sa proposition visant à créer un Centre fédéral de prévention des conflits qui serait chargé, entre autres, de réaliser des études scientifiques indépendantes et d'émettre des avis en la matière à l'intention du parlement, notamment en ce qui concerne la problématique des enfants-soldats.

Elle formule ensuite une série de recommandations pour ce qui est de la politique européenne. Il serait intéressant de désigner, au sein de l'Union européenne, un Représentant spécial pour les enfants dans les conflits armés, comme proposé dans les directives de l'Union européenne concernant les enfants dans les conflits armés (article 20.f). Si cela s'avère difficilement faisable, on pourrait alors éventuellement proposer de nommer un expert pour la question des enfants dans les conflits armés.

La proposition de résolution demande de donner suite, en Belgique, au plan d'action de l'Union européenne qui nomme neuf pays dans lesquels les enfants sont le plus durement touchés par des conflits armés et qui énumère une série de points d'action en vue d'une implication efficace et durable de l'Union européenne et de prendre à son compte une partie de l'exécution de ce plan d'action. Le texte initial de la proposition de résolution prônait de plaider au sein de l'Union européenne en faveur d'une extension et d'un

stellen een minimumnorm in van 18 jaar om in het leger actief te zijn. In landen zoals Nederland en Groot-Brittannië kunnen jongeren vanaf 16 jaar een rol in het leger vervullen. Volgens het jaarrapport van de Belgische Coalitie tegen het gebruik van kindsoldaten zouden bijna 7 000 tieners dienen in het Britse leger;

Een coherent Europees beleid eist dat men de Europese minimumnorm op 18 jaar brengt. Men kan moeilijk druk uitoefenen op landen in conflict om de «straight-18» principes te respecteren, als men dit zelf niet doet.

België moet diplomatieke druk blijven uitoefenen op alle staten en milities die gebruik maken van kindsoldaten en die betrokken zijn in conflicten, in het bijzonder in de regio van de Grote Meren.

De resolutie vraagt aan de regering haar medewerking en financiële steun te verlenen aan het Internationaal Strafhof, in het bijzonder bij de vervolging van oorlogsmisdadigers in Soedan, DRK en Oeganda.

De tekst beveelt ook aan de samenwerking met de International Coalition Against the Use of Child Soldiers en de Brussels based Coalition uit te bouwen. Het partnerschap met de NGO's moet uitgebouwd worden over de nationale grenzen heen.

Mevrouw de Bethune herinnert aan haar voorstel om een Federaal Conflictpreventiecentrum op te richten dat onder meer onafhankelijk wetenschappelijk onderzoek verricht en het parlement ter zake adviseert, onder andere met betrekking tot de problematiek van kindsoldaten.

Vervolgens formuleert mevrouw de Bethune een aantal aanbevelingen voor het Europees beleid. Binnen de EU zou het interessant zijn een speciale vertegenwoordiger voor kinderen in gewapende conflicten aan te stellen, zoals voorgesteld in de EU-richtlijnen inzake kinderen in gewapende conflicten (artikel 20.f). Indien dit verzoek moeilijk haalbaar is, dan kan eventueel de benoeming van een expert inzake kinderen in gewapende conflicten voorgesteld worden.

Het voorstel van resolutie vraagt om in België gevolg te geven aan het EU-actieplan dat 9 landen noemt waar kinderen het zwaarst getroffen worden door gewapende conflicten en dat een aantal actiepunten voor een efficiënte en duurzame EU-betrokkenheid opsomt. Een deel van dit actieplan moet voor eigen rekening genomen worden. De oorspronkelijke tekst van het voorstel tot resolutie pleitte ervoor om binnen de EU te pleiten voor een uitbreiding en versterking van dit actieplan door aan de lijst van

renforcement de ce plan d'action par l'ajout de la RDC, du Népal, de l'Afghanistan et de la Birmanie à la liste des neuf pays identifiés comme problématiques, ce qui a déjà été fait dans l'intervalle pour la RDC, le Népal et l'Afghanistan.

La Belgique doit plaider au sein de l'Union européenne en faveur de sanctions communautaires communes. En plus des mesures décidées par le Conseil de sécurité des Nations unies, l'Union européenne doit aussi pouvoir prendre d'autres sanctions à l'encontre des responsables de ces méfaits.

La résolution aborde ensuite la question de la défense en Belgique. Il y a lieu d'abroger les lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962, qui ont été suspendues par la loi du 31 décembre 1992, dès lors que la législation suspendue autorise actuellement d'appeler des miliciens sous les drapeaux en temps de paix à partir du 1^{er} janvier de l'année où ils atteignent l'âge de 18 ans et en temps de guerre à partir du 1^{er} janvier de l'année où ils atteignent l'âge de 17 ans. Cette recommandation est motivée par un souci de transparence dans le cadre des négociations avec les pays en conflit.

Mme de Bethune demande soit de porter à 18 ans (selon le « straight-18 principe ») l'âge minimum pour pouvoir accéder aux écoles militaires, soit de transformer le statut militaire des moins de 18 ans en statut civil. Cette discussion a déjà été menée avec le ministre compétent. Le statut militaire des jeunes âgés de moins de 18 ans admis dans des écoles militaires est toujours applicable, en vertu de l'arrêté royal du 11 août 1994 qui met en œuvre la loi du 21 décembre 1990. Bien que la loi interdise l'utilisation de ces jeunes dans le cadre de conflits armés, ces derniers constituent, au regard du droit humanitaire international, des cibles légitimes en raison de leur statut militaire. Il y a lieu également de prendre les mesures nécessaires afin de leur octroyer un statut civil qui ne soit pas moins favorable que les droits sociaux dont ils bénéficient actuellement.

Les militaires et tous les membres du personnel envoyés à l'étranger dans le cadre de missions de maintien de la paix doivent recevoir une formation approfondie concernant la problématique des enfants dans les conflits armés. Il convient d'accorder une attention particulière à la problématique des enfants-soldats, des femmes et de la violence sexuelle, de la traite des enfants et des femmes. Les normes et les directives en la matière doivent figurer dans le manuel des opérations de paix que la Belgique utilise en l'espèce.

Il faut faire du respect des droits de l'enfant dans les conflits armés une priorité politique de la coopération belge au développement. Depuis le 1^{er} janvier 2006, ce principe est toutefois inscrit à l'article 8 de la loi du 25 mai 1999 relative à la coopération internationale

9 landen, die als probleemstaten werden geïdentificeerd, DRK, Nepal, Afghanistan en Birma toe te voegen. Inmiddels is dit echter voor DRK, Nepal en Afghanistan gebeurd.

Binnen de EU moet België pleiten voor gezamenlijke EU-sancties. De EU kan naast de maatregelen van de VN-Veiligheidsraad ook andere sancties nemen tegen verantwoordelijken van deze misdrijven.

Vervolgens richt de resolutie zich tot de Belgische defensie. De gecoördineerde wetten op de dienstplicht van 30 april 1962, die werden opgeschort door de wet van 31 december 1992, moeten afgeschaft worden, omdat de opgeschorte wetgeving nu toelaat in vredes-tijd miliciens op te roepen vanaf 1 januari van het jaar waarin ze 18 jaar worden en in oorlogstijd vanaf 1 januari van het jaar waarin ze 17 jaar worden. Deze aanbeveling doelt opnieuw op transparantie bij de onderhandelingen met landen in conflict.

Mevrouw de Bethune vraagt om de minimumleeftijd voor toetreding tot militaire scholen op te trekken tot 18 jaar (volgens het « straight-18 » principe) hetzij het militair statuut voor min-18-jarigen te wijzigen in een burgerlijk statuut. Deze discussie werd reeds gevoerd met de bevoegde minister. Het militair statuut van jongeren onder de 18 jaar in militaire scholen is nog steeds van kracht, volgens het koninklijk besluit van 11 augustus 1994, dat uitvoering gaf aan de wet van 21 december 1990. Hoewel de wet verbiedt die jongeren in te zetten in gewapende conflicten, zijn ze krachtens het internationaal humanitair recht legitieme aanvalsdoelwitten vanwege dit militair statuut. Tevens dient men de nodige maatregelen te nemen opdat een wijziging naar een burgerlijk statuut geen verslechtering is ten aanzien van de sociale rechten die thans gelden.

Militairen en alle personeel die uitgestuurd worden in het kader van vredesmissies moeten een grondige opleiding krijgen inzake de problematiek van kinderen in gewapende conflicten. Bijzondere aandacht dient besteed te worden aan de problematiek van kindsoldaten, vrouwen en seksueel geweld, kinder- en vrouwenhandel. De normen en richtlijnen terzake moeten worden opgenomen in het handboek voor vredesoperaties dat België hier hanteert.

Aandacht voor kinderen in gewapende conflicten moet een beleidsprioriteit zijn voor de Belgische ontwikkelingssamenwerking. Sinds de indiening van de resolutie werd de wet tot wijziging van artikel 8 van de wet van 25 mei 1999 waarbij kinderrechten als

belge sous la forme d'un quatrième thème transsectoriel.

Il y a lieu d'institutionnaliser la cellule stratégique compétente en formalisant la collaboration actuelle entre le SPF Coopération au développement et le SPF Défense qui s'occupe des programmes DDR et SSR et qui se compose d'une équipe informelle possédant déjà une expertise fortement développée. On pourrait à cet égard s'inspirer de l'exemple de la DAT britannique (*Defense Advisory Team*), qui assure la coordination permanente entre les départements de la Défense, de la Coopération au développement et des Affaires étrangères dans le domaine du désarmement et de la prévention des conflits. Il s'agit d'une cellule administrative dotée d'un budget propre dont les effectifs se composent d'agents détachés des services concernés. Elle permet de sauvegarder l'expertise de l'équipe, qui est actuellement informelle.

Il faut reconnaître l'importance de l'enregistrement des naissances et soutenir les programmes y afférents. Selon Plan Belgique, plus d'une naissance sur trois n'est pas enregistrée à l'échelle mondiale. Les enfants concernés ne peuvent donc pas être protégés contre l'exploitation et les abus. Cette carence les prive de leur droit premier, à savoir le droit à une identité. Les enfants dont la naissance n'est pas actée risquent davantage d'être enrôlés dans l'armée ou dans une milice armée. Vu l'absence de titres de naissance, les responsables de l'armée ou des milices armées ne peuvent être ni punis ni poursuivis. Les enfants nés dans un camp de réfugiés ne sont généralement pas enregistrés. Ils sont alors apatrides et il est donc plus difficile de les faire bénéficier de l'aide alimentaire, du statut de réfugié, ...

La Belgique doit entreprendre des actions préventives visant à lutter contre la pauvreté, à réduire la vulnérabilité des enfants et donc des recrues potentielles, et à promouvoir l'accès aux services de base en général et à l'enseignement en particulier. Ce point souligne encore une fois l'importance de l'engagement qui été pris de porter à 0,7% du PIB le budget de la coopération développement à l'horizon 2010.

III. AUDITIONS

1. Audition du 16 novembre 2005

Audition de :

— M. Sven Rooms, coordinateur de la Coalition belge contre l'utilisation d'enfants-soldats;

— M. Philippe Hensmans, directeur, Amnesty International Belgique francophone;

horizontaal thema in ontwikkelingssamenwerking toegevoegd werden, hetgeen tot gevolg heeft dat kinderrechten structureel ingebed zijn.

De bevoegde beleidscel moet geïnstitutionaliseerd worden door de huidige samenwerking tussen de FOD Ontwikkelingssamenwerking en de FOD Landsverdediging, die instaat voor DDR- en SSR-programma's en bestaat uit een informeel team met reeds sterk uitgebouwde expertise, te formaliseren. De Britse DAT (*Defense Advisory Team*), die instaat voor een permanente coördinatie tussen de departementen Defensie, Ontwikkelingssamenwerking en Buitenlandse Zaken op het vlak van ontwapening en conflictpreventie, een administratieve cel met eigen budget en personeel gedetacheerd uit de betrokken diensten, kan hierbij als voorbeeld dienen. De expertise van het vandaag informele team kan op die manier beschermd worden.

Het belang van geboorteregistratie moet onderkend worden en geboorteregistratieprogramma's moeten ondersteund worden. Wereldwijd worden volgens Plan België jaarlijks meer dan 1 op 3 kinderen niet geregistreerd bij hun geboorte. Zo missen ze elke bescherming tegen uitbuiting en misbruik. Hun eerste recht — recht op identiteit — wordt hen hierbij ontnomen. Wie niet wordt geregistreerd bij de geboorte heeft grotere kans om in het leger of een gewapende militie te worden ingelijfd. Door de afwezigheid van een geboortebewijs kunnen verantwoordelijken van het leger of gewapende militie niet gestraft of vervolgd worden. Kinderen die geboren worden in een vluchtelingenkamp worden in de meeste gevallen niet geregistreerd. Op die manier wordt het kind staatloos waardoor het moeilijk wordt om in aanmerking te komen voor voedselhulp, de status van vluchteling, ...

België moet preventieve acties ondernemen die de armoede aanpakken, die de kwetsbaarheid van kinderen en dus mogelijke rekruten, beperken en de toegang tot basisvoorzieningen in het algemeen en onderwijs in het bijzonder bevorderen. Dit onderstreept nogmaals het gewicht van het genomen engagement om uiterlijk tegen 2010 het budget voor ontwikkelingssamenwerking tot 0,7% van het BBP op te trekken.

III. HOORZITTINGEN

1. Hoorzitting van 16 november 2005

Hoorzitting met :

— de heer Sven Rooms, coördinator van de Belgische coalitie tegen het gebruik van kindsoldaten;

— de heer Philippe Hensmans, directeur, Amnesty International Belgique francophone;

— M. Mark Van Dommele, responsable du programme Kindsoldaten Noord-Kivu, Vlaams Internationaal Centrum (VIC);

— M. Claudio Gramizzi, chargé de recherche, Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (GRIP);

— M. Martin Nagler, EU Outreach Officer, European Coalition to Stop the Use of Child Soldiers.

1.1. Exposé de M. Sven Rooms

La Coalition Internationale contre l'utilisation des enfants-soldats a été fondée en 1998. Elle pousse les États à signer, à ratifier et à respecter le protocole facultatif se rapportant à la Convention relative aux droits de l'enfant, concernant l'implication d'enfants dans les conflits armés. Ce protocole fait passer l'âge minimum pour le recrutement forcé et la participation à un conflit armé de 15 à 18 ans. La Coalition mène également des enquêtes sur la problématique des enfants-soldats.

En 1999, par analogie avec la Coalition internationale, fut fondée la Coalition belge contre l'utilisation d'enfants soldats. Celle-ci sensibilise tant l'opinion publique que les autorités. Amnesty International, Defense for Children International, Jesuit Refugee Service, Plan Belgique et l'Unicef en font partie.

Le protocole facultatif concernant l'implication d'enfants dans les conflits armés est entré en vigueur en février 2002 et a été ratifié par la Belgique le 6 mai 2002. Conformément à l'article 8 du protocole, chaque pays ayant ratifié ce texte, doit, deux ans après la ratification, déposer un rapport auprès du Comité des droits de l'enfant des Nations unies. Dans ce premier rapport, les États doivent indiquer les mesures concrètes qu'ils ont prises en ce qui concerne les droits décrits dans le protocole. Les autorités belges ont depuis lors déposé ce rapport. Il sera examiné par le Comité de l'ONU au printemps 2006. Obtenir ce rapport fut difficile. Nous ne l'avons pas reçu des autorités belges mais du Comité de l'ONU. Nous nous réjouissons dès lors de la recommandation faite aux autorités belges de rendre ce rapport public.

Outre ce dernier, le Comité des droits de l'enfant est également intéressé par des informations complémentaires provenant d'autres sources. Dans ce contexte, la Coalition belge contre l'utilisation d'enfants-soldats a pris l'initiative de rédiger un rapport alternatif dans lequel elle publie ses constatations et ses recommandations relatives à la politique belge. Le Comité de l'ONU a entre-temps invité la Coalition belge à fournir le 31 janvier 2006 des explications orales à ce sujet.

— de heer Mark Van Dommele, verantwoordelijke voor het programma Kindsoldaten Noord-Kivu, Vlaams Internationaal Centrum (VIC);

— de heer Claudio Gramizzi, wetenschappelijk onderzoeker, Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (GRIP);

— de heer Martin Nagler, EU Outreach Officer, European Coalition to Stop the Use of Child Soldiers.

1.1. Uiteenzetting van de heer Sven Rooms

De Internationale Coalitie tegen het gebruik van kindsoldaten werd opgericht in 1998. Deze coalitie dringt er bij de Staten op aan het Aanvullend Protocol bij het Internationaal Verdrag inzake de rechten van het kind over de betrokkenheid van kinderen in gewapende conflicten, te ondertekenen, te ratificeren en te respecteren. Het protocol trekt de minimumleeftijd voor gedwongen recrutering en deelname aan gewapende conflicten op van 15 naar 18 jaar. De Coalitie doet tevens onderzoek over de problematiek van kindsoldaten.

In 1999 werd, naar analogie van de Internationale Coalitie, de Belgische Coalitie tegen het gebruik van kindsoldaten opgericht. Die sensibiliseert zowel de publieke opinie als de overheid. Amnesty International, Defense for Children International, Jesuit Refugee Service, Plan België en Unicef maken er deel van uit.

Het Aanvullend Protocol over de betrokkenheid van kinderen in gewapende conflicten trad in werking in februari 2002 en werd door België op 6 mei 2002 geratificeerd. Krachtens artikel 8 van het protocol moet elk land dat het protocol heeft geratificeerd, twee jaar na ratificatie een rapport indienen bij het VN-Comité voor de rechten van het kind. In dat eerste rapport moeten de Staten meedelen welke concrete maatregelen ze hebben genomen met betrekking tot de in het protocol beschreven rechten. De Belgische overheid heeft dat rapport inmiddels ingediend. Het zal in het voorjaar van 2006 door het VN-Comité worden besproken. Het was moeilijk om dat rapport te krijgen. We hebben het niet van de Belgische overheid, maar van het VN-Comité gekregen. We zijn dan ook verheugd over de aanbeveling aan de Belgische overheid om dat rapport openbaar te maken.

Naast het rapport van de overheid is het Comité voor de rechten van het kind ook geïnteresseerd in bijkomende informatie uit andere bronnen. In die context heeft de Belgische Coalitie tegen het gebruik van kindsoldaten het initiatief genomen om een alternatief rapport op te stellen waarin ze haar bevindingen en aanbevelingen met betrekking tot het Belgische beleid kenbaar maakt. Het VN-Comité heeft de Belgische Coalitie inmiddels uitgenodigd om op 31 januari 2006 daarover mondeling toelichting te geven.

Avec son rapport, la Coalition belge veut se montrer critique et constructive. Son objectif est d'encourager les autorités belges à faire un maximum d'efforts pour mettre fin à l'utilisation d'enfants comme soldats.

La Coalition belge se réjouit dès lors de l'initiative de la sénatrice de Bethune d'introduire une proposition de résolution concernant les enfants dans les conflits armés, d'autant plus que cette proposition répond aux différentes remarques reprises par la Coalition dans son rapport alternatif.

En ce qui concerne la politique intérieure et de défense, la proposition de résolution satisfait la demande de suppression de la législation relative au service militaire obligatoire. Jusqu'à présent, celle-ci n'a été que suspendue; il est donc toujours possible d'appeler, en temps de paix, des miliciens dès le 1^{er} janvier de l'année durant laquelle ils atteignent l'âge de 18 ans et, en temps de guerre, dès le 1^{er} janvier de l'année durant laquelle ils atteignent l'âge de 16 ans.

La proposition satisfait en outre la demande d'adaptation du statut des jeunes dans les écoles militaires. Il peut être intéressant pour la Belgique d'étudier les systèmes des autres pays européens. Le Portugal donne à ses étudiants un statut civil. L'Allemagne, le Danemark, la Norvège, la Suisse et la Finlande ont fixé l'âge d'accès aux écoles militaires à 18 ans.

En ce qui concerne la politique étrangère et la coopération au développement, la proposition répond à la demande de la Coalition belge d'insister, lors des contacts bilatéraux, sur la ratification du protocole et du «straight 18-principe» tel qu'établi en 1997 au Cap.

La Coalition se réjouit également que la proposition de résolution fasse mention des guidelines de l'Union européenne et d'un représentant spécial, au niveau de l'Union, pour les enfants dans les conflits armés. Martin Nagler s'étendra certainement sur ce sujet tout à l'heure.

La Coalition se réjouit en outre que la proposition de résolution accorde l'attention requise à la prévention et à la lutte contre la pauvreté. On a déjà parlé de l'enregistrement des naissances et le plaidoyer en faveur de la norme des 0,7% est repris dans la résolution. On prête aussi attention au désarmement, à la démobilisation et à la réintégration. La modification récente de la loi relative à la collaboration internationale, qui fut initiée au sein de cette commission et qui fait des droits de l'enfant le quatrième thème transversal de cette collaboration, procure en outre aux autorités belges un excellent cadre pour reprendre dans la politique de la coopération au développement la problématique des enfants soldats, une des plus graves violations des droits de l'enfant.

De Belgische Coalitie wil met haar rapport kritisch en constructief zijn. Het doel is de Belgische overheden aan te sporen een maximale inspanning te leveren om een einde te maken aan het gebruik van kinderen als soldaten.

De Belgische Coalitie is dan ook zeer verheugd over het initiatief van senator de Bethune om een voorstel van resolutie inzake kinderen in gewapende conflicten in te dienen, te meer omdat dat voorstel tegemoet komt aan verschillende opmerkingen die de Coalitie in haar alternatief rapport heeft opgenomen.

Op het vlak van binnenlands- en defensiebeleid komt het voorstel van resolutie tegemoet aan de vraag om de wetgeving inzake de verplichte legerdienst af te schaffen. Die werd tot nu toe slechts opgeschort waardoor het mogelijk is om in vreedstijd miliciens op te roepen vanaf 1 januari van het jaar waarin ze achttien jaar worden en in oorlogstijd vanaf 1 januari van het jaar waarin ze zeventien jaar worden.

Daarnaast komt het voorstel ook tegemoet aan de vraag om het statuut van jongeren op militaire scholen aan te passen. Het kan voor België interessant zijn om terzake de systemen van andere Europese landen te bestuderen. Portugal geeft zijn studenten een burgerlijke status. Duitsland, Denemarken, Noorwegen, Zwitserland en Finland hebben de toegangsleeftijd voor militaire scholen vastgelegd op achttien jaar.

Op het vlak van buitenlandbeleid en ontwikkelings-samenwerking komt het voorstel tegemoet aan de vraag van de Belgische Coalitie om bij bilaterale contacten aan te dringen op ratificatie van het protocol en het «straight 18-principe» zoals dat in 1997 in Kaapstad werd vastgelegd.

De Coalitie is ook tevreden dat het voorstel van resolutie melding maakt van de EU-guidelines en van een speciale vertegenwoordiger voor kinderen in gewapende conflicten op EU-niveau. Martin Nagler zal daar straks ongetwijfeld verder over uitweiden.

Verder is de Coalitie tevreden dat het voorstel van resolutie de nodige aandacht besteedt aan preventie en aan de strijd tegen armoede. Er is al gesproken over geboorteregistratie en ook het pleidooi voor de 0,7%-norm wordt in de resolutie opgenomen. Er wordt ook aandacht besteed aan ontwapening, demobilisatie en reïntegratie. De recente wijziging van de wet betreffende de internationale samenwerking, die door deze commissie werd geïnitieerd, waarbij de rechten van het kind als vierde transversaal thema werden ingeschreven, verschaft de Belgische overheid bovendien een uitstekend kader om de problematiek van kindsoldaten, één van de zwaarste schendingen van de rechten van het kind, op een duidelijke en ondubbelzinnige wijze op te nemen in het beleid voor ontwikkelingsamenwerking.

La Coalition belge contre l'utilisation d'enfants-soldats soutient cette proposition de résolution et l'approuve. La coalition a toutefois une remarque importante.

Dans son rapport alternatif au Comité des droits de l'enfant des Nations unies, la Coalition belge accorde une attention importante au lien inéluctable entre les enfants-soldats et le commerce des armes légères. Il est évident que, si nous voulons nous attaquer à la prolifération de ces armes, il va de soi que notre attention doit surtout se porter sur les pays qui exportent ces armes. La proposition de résolution ne fait cependant guère ou pas mention de ces armes. L'inscription, dans la résolution finale, de recommandations concrètes relatives à cette problématique rendrait l'ensemble incontestablement plus fort.

La Coalition belge espère que la résolution sera bientôt adoptée. Cela constituera à nouveau une étape importante dans la lutte contre l'engagement d'enfants dans des conflits armés. La Coalition belge veut souligner qu'il s'agit d'un point de départ et non d'un point final. Les parlementaires doivent confronter la politique au contenu de cette résolution de manière à ce qu'elle ne reste pas lettre morte mais soit traduite dans la pratique. Il s'agit de la dernière étape — mais elle est extrêmement importante — qui déterminera si la résolution sera ou non couronnée de succès.

1.2. Exposé de M. Philippe Hensmans

Les dispositions contenues dans les conventions de Genève permettent de réprimer le recrutement et l'utilisation des enfants-soldats. L'article 90 du protocole 1 énonce la répression des infractions par le biais de la commission internationale d'établissement des faits. Cette commission, qui n'est pas un organe juridictionnel, a pour but de faciliter la répression des infractions commises lors des conflits armés.

Le protocole de 1977 a introduit un organe, soit la commission d'établissement des faits, afin de compléter les mécanismes de mise en œuvre du droit international humanitaire. Elle a pour mandat d'enquêter sur toutes les allégations d'infractions graves selon les termes des conventions de Genève et du protocole 1, pour autant que la partie qui allègue ces violations et la partie mise en cause aient, l'une et l'autre, reconnu la compétence de ladite commission, ce qui pose problème quand il s'agit d'états délinquants ou qui n'existent plus, par exemple des situations comme celles qui se sont produites en Sierra Leone ou dans certaines zones du Congo.

La commission s'est réunie pour la première fois au mois de mars 1992, mais le mécanisme est toujours au point mort.

De Belgische Coalitie tegen het gebruik van kindsoldaten steunt dit voorstel van resolutie en juicht het toe. Niettemin heeft de Coalitie een belangrijke opmerking.

In haar alternatief rapport aan het VN-Comité voor de Rechten van het Kind besteedt de Belgische Coalitie veel aandacht aan de onvermijdelijke link tussen kindsoldaten en de handel in lichte wapens. Het is duidelijk dat als we de wildgroei in lichte wapens willen aanpakken, het voor de hand ligt dat onze aandacht vooral moet gaan naar de landen die deze wapens uitvoeren. Over die wapens wordt echter weinig tot geen melding gemaakt in het voorstel van resolutie. Concrete aanbevelingen met betrekking tot deze problematiek in de uiteindelijke resolutie zouden het geheel ongetwijfeld veel krachtiger maken.

De Belgische Coalitie hoopt dat de resolutie binnenkort zal worden aangenomen. Dat zal opnieuw een belangrijke stap zijn in de strijd tegen het inzetten van kinderen in gewapende conflicten. De Belgische Coalitie wil benadrukken dat dit een begin- maar geen eindpunt is. Parlementenleden moeten het beleid confronteren met de inhoud van deze resolutie zodat ze geen dode letter blijft, maar in de praktijk wordt omgezet. Het is deze laatste maar uiterst belangrijke stap die zal bepalen of de resolutie succesvol zal zijn.

1.2. Uiteenzetting van de heer Philippe Hensmans

De bepalingen van de Conventies van Genève betreffen de rekrutering en het inzetten van kindsoldaten. Artikel 90 van het eerste protocol vermeldt de betegeling van misdrijven door de Internationale Feitencommissie. Die commissie, die geen rechtsorgaan is, heeft tot doel de betegeling van misdrijven bij gewapende conflicten te vergemakkelijken.

Het protocol van 1977 leidde in het kader van de aanvulling van de mechanismen van internationaal humanitair recht tot de oprichting van de Internationale Feitencommissie. Die commissie moet schendingen van het internationaal humanitair recht onderzoeken op basis van de Conventie van Genève en van het eerste protocol, voorzover zowel de partij die zich over de schendingen beklagt als de beschuldigde partij de bevoegdheid van de genoemde commissie heeft erkend. Er rijzen problemen wanneer het gaat om een toestand die niet meer bestaat, zoals bijvoorbeeld gebeurtenissen die zich in Sierra Leone of in sommige streken van Kongo hebben voorgedaan.

De commissie is voor de eerste keer in maart 1992 bijeengekomen, maar ze heeft nog tot geen enkel resultaat geleid.

Le statut de Rome de la Cour pénale internationale (CPI) a érigé en crimes de guerre l'enrôlement d'enfants de moins de quinze ans et le fait de les faire participer activement aux hostilités.

Lors de la rédaction du texte, le CICR (Comité international de la Croix-Rouge) déplorait que certaines infractions n'apparaissent pas comme étant constitutives de crimes de guerre, notamment celles qui consistent à affamer la population civile, l'utilisation de certaines armes, le fait de causer délibérément des dommages étendus, durables et graves, à l'environnement naturel, l'esclavage, l'exécution de mineurs, de femmes enceintes, etc. Les enfants, qu'ils soient dans les rangs des forces armées ou dans ceux de la population « civile », sont évidemment les premiers à souffrir au quotidien de ces exactions.

L'article 26 stipule que la Cour n'est pas compétente à l'égard d'une personne âgée de moins de 18 ans au moment de perpétrer prétendument — ou non — un crime. Cette disposition est importante.

En effet, nous aurions pu imaginer que certaines personnes qui, au moment des faits, avaient entre 16 et 18 ans, auraient pu être jugées en fonction de leur maturité, ce qui aurait posé problème. L'arbitraire lié à cette notion de maturité fut sans doute trop difficile à utiliser comme argument de droit et l'article est donc conforme au droit international.

Il faut savoir que c'est un problème que nous rencontrons aujourd'hui. Au Congo, par exemple, certains enfants, engagés à l'âge de neuf ou dix ans, voire plus âgés, vont progressivement atteindre l'âge d'intégrer les forces armées. Certains, toujours dans les forces armées ou dans des milices, sont donc légitimement membres des forces armées. La question de la poursuite des responsables du recrutement initial de ces personnes est donc posée.

Le point 9 de l'article 54 stipule que le procureur nomme des conseillers, qui sont des spécialistes du droit relatif à certaines questions, notamment les violences sexuelles à motivation sexiste et les violences contre les enfants. Cette disposition est très importante parce qu'ils peuvent conseiller le procureur dans toutes ses démarches, en liaison avec les enfants à la fois victimes et témoins.

C'est à l'initiative de nombreuses associations que le procureur se voit entouré d'experts pour recevoir les enfants de manière appropriée. Les enfants peuvent donc être entendus. L'auteur d'un livre consacré à la CPI précise que la France et la Belgique sont à la base de l'établissement du statut de victime spécifique pour les enfants.

Ingevolge het Statuut van Rome van het Internationaal Strafhof worden de rekrutering van kinderen jonger dan vijftien jaar en het inzetten van die kinderen bij gewapende conflicten als oorlogsmisdrijven beschouwd.

Bij het opstellen van de tekst betreunde het Internationaal Comité van het Rode Kruis dat sommige schendingen niet als oorlogsmisdrijven worden beschouwd, met name het uithongeren van de burgerbevolking, het gebruik van bepaalde wapens, het opzettelijk toebrengen van omvangrijke, langdurige en ernstige schade aan het milieu, slavernij, uitbuiting van minderjarigen en van zwangere vrouwen. Kinderen, zowel bij het leger als bij de burgerbevolking, hebben het meest te lijden onder die gewelddaden.

Artikel 26 bepaalt dat het Hof geen rechtsmacht bezit over een persoon wiens leeftijd lager was dan achttien jaar ten tijde van het vermeende begaan van een misdrijf. Die bepaling is belangrijk.

Sommige jongeren tussen zestien en achttien jaar zouden immers kunnen worden beoordeeld op hun volwassenheid. Het begrip volwassenheid kan niet als rechtsgrond worden beschouwd en het artikel is dus conform het internationaal recht.

We worden wel degelijk met dat probleem geconfronteerd. Zo bereiken sommige kinderen in Kongo, die op de leeftijd van negen of tien jaar werden gerekruteerd, na verloop van tijd de leeftijd waarop ze rechtmatig in het leger kunnen worden ingelijfd. Er rijzen bijgevolg problemen inzake de vervolging van de verantwoordelijken voor de rekrutering van die jongeren.

Artikel 42, punt 9, bepaalt dat de aanklager adviseurs benoemt met juridische deskundigheid ten aanzien van bepaalde onderwerpen, waaronder in ieder geval seksueel geweld en seksistisch geweld en geweld tegen kinderen. Die bepaling is van groot belang omdat de adviseurs de aanklager raad kunnen geven bij al zijn handelingen ten aanzien van kinderen die tegelijkertijd slachtoffer en getuige zijn.

Op initiatief van talrijke verenigingen wordt de aanklager omringd door adviseurs, zodat hij de kinderen op een gepaste wijze kan ontvangen. De kinderen kunnen dus worden gehoord. De auteur van een boek over het Internationaal Strafhof wijst erop dat Frankrijk en België ervoor hebben gezorgd dat er een specifiek slachtofferstatuut voor kinderen is gekomen.

L'article 68 sur la protection et la participation au procès des victimes et des témoins vise à les protéger, précisément pour les actes de violence à l'égard des enfants.

C'est au mois d'octobre que la CPI a émis ses cinq premiers mandats d'arrêt — le processus commence enfin à être mis en œuvre — contre les dirigeants de la Lord's Resistance Army ougandaise, une des plus connues au monde pour ses atrocités, pour le recrutement d'enfants — garçons et filles — et la cruauté dont elle fait preuve à leur égard.

Reste la convention 182 de l'Organisation internationale du travail (OIT) sur les pires formes de travail des enfants. Sous la pression de plusieurs organisations, l'enrôlement des enfants entre désormais dans ce cadre.

Selon l'article 1, tout membre qui ratifie la présente convention doit prendre des mesures pour assurer l'interdiction et l'élimination des pires formes de travail parmi lesquelles, à l'article 3, le recrutement forcé ou obligatoire des enfants en vue de leur utilisation dans des conflits armés. Malheureusement, seul l'enrôlement forcé a été pris en compte ici et non l'enrôlement volontaire, ce qui est une restriction considérable.

Amnesty International a donc demandé que lors de la ratification, les États fassent une déclaration qui rejette la distinction entre l'enrôlement forcé et volontaire.

La recommandation 190 qui accompagne cette convention dispose que les États membres doivent faire en sorte que leur droit pénal respectif considère ces pratiques comme une infraction. Il serait bon de vérifier que cette disposition, quelque peu formelle, soit bien intégrée dans le droit belge.

Enfin reste la Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant, adoptée en juillet 1990, entrée en vigueur en 1999, et qui définit l'enfant comme une personne qui n'a pas atteint l'âge de 18 ans, ce qui est important, vu toutes les discussions sur l'âge auquel on peut entrer à l'armée ou dans les groupes armés.

L'article 22 de la charte précise que chaque État partie devra prendre toutes les mesures pour qu'aucun enfant ne prenne part aux hostilités et qu'il ne fasse pas l'objet d'un enrôlement.

La convention prévoit aussi la création d'un comité africain d'experts sur les droits et le bien-être de l'enfant, comité chargé de veiller à la mise en œuvre des dispositions de la convention, notamment par un système de « rapportage ». Cependant, vu l'état de la situation en Afrique, on est très loin d'une mise en œuvre de ces dispositions.

Artikel 68 over de bescherming van slachtoffers en getuigen en hun deelname aan de procedure strekt ertoe de betrokken kinderen te beschermen.

In oktober vaardigde het Internationaal Strafhof zijn eerste vijf aanhoudingsmandaten uit — het proces komt eindelijk op gang — tegen de leiders van het Ugandese Lord's Resistance Army, in de hele wereld bekend om zijn gruweldaden en zijn wreedheid tegenover kinderen — jongens en meisjes —, die het rekruteert.

Ten slotte is er Conventie 182 van de Internationale Arbeidsorganisatie over de ergste vormen van kinderarbeid. Onder druk van verscheidene organisaties valt de rekrutering van kinderen daar voortaan onder.

Volgens artikel 1 moet elk lid dat de Conventie bekrachtigt, maatregelen nemen om het verbod en de uitbanning van de ergste vormen van kinderarbeid te waarborgen, waaronder, zoals vermeld in artikel 3, de gedwongen rekrutering van kinderen om te worden ingezet in gewapende conflicten. Spijtig genoeg is hier enkel sprake van gedwongen rekrutering en niet van vrijwillige rekrutering. Dat is een belangrijke beperking.

Amnesty International heeft gevraagd dat de Staten bij de ratificatie een verklaring afleggen waarin ze het onderscheid tussen gedwongen en vrijwillige rekrutering verwerpen.

Aanbeveling 190 bij de Conventie bepaalt dat de lidstaten ervoor moeten zorgen dat die praktijken in hun strafrecht als een strafbaar feit worden beschouwd. We moeten erover waken dat die eerder formele bepaling in het Belgisch recht wordt opgenomen.

Tot slot is er nog het Afrikaans Handvest inzake de rechten en het welzijn van het kind, dat in juli 1990 werd aangenomen en in 1999 van kracht werd, en dat een kind omschrijft als een persoon die de leeftijd van achttien jaar niet heeft bereikt. Dat is belangrijk, gelet op de discussies over de minimumleeftijd om zich bij het leger of bij gewapende groepen aan te sluiten.

Artikel 22 van het Handvest bepaalt dat elke lidstaat maatregelen moet nemen om te voorkomen dat een kind deelneemt aan gewapende conflicten of dat het wordt gerekruteerd.

De conventie voorziet ook in de oprichting van een Afrikaans comité van experts over de rechten en het welzijn van het kind. Dat comité zal toezien op de uitvoering van de bepalingen van de conventie, in het bijzonder via een rapporteringssysteem. Gelet op de toestand in Afrika is de uitvoering van die bepalingen nog veraf.

Avant de passer à un point relatif aux engagements de la communauté internationale, l'orateur fait faire part d'une expérience personnelle.

Il y a deux ou trois ans, à Goma (Kivu), en mission avec Amnesty, l'orateur a eu la chance de rencontrer d'anciens enfants soldats hébergés dans un centre, comme il en existe quelques-uns, malheureusement pas assez. Un des enfants-soldats était un garçon de 15 ou 16 ans. Était-il un garçon, un enfant, un adulte? Impossible de qualifier cette personne aux yeux morts, cet être qui n'était plus vraiment vivant.

Il a raconté son histoire. Recruté au départ par l'Alliance des Forces Démocratiques pour la Libération du Congo-Zaïre (AFDL), soit les forces de M. Kabila père, il fut emmené dans les forêts ougandaises pour être «formé» ce qui, pour les différentes armées de la région, consiste, entre autres, à rouer les enfants de coups de bâton, jusqu'à ce qu'ils soient à même de porter des caisses de munitions ou à démonter et remonter une kalachnikov.

Ensuite, il a participé à tous les combats. Il est allé jusqu'à Kinshasa à pied, à travers tout le Congo, puis il est revenu. Il est ensuite passé dans une faction proche du Rassemblement congolais pour la démocratie (RCD) — il est fréquent que les enfants passent d'une faction à l'autre lorsqu'ils sont faits prisonniers — pour retraverser à nouveau le Congo à pied, jusqu'au port de Kinshasa. Les distances sont colossales.

Ce garçon ne savait ni lire ni écrire et parlait uniquement sa langue natale. Il a juste appris à utiliser des armes et à tuer. Mais ce n'est pas tout. Après un combat en Ituri, en l'absence de vivres, il a appris à manger des combattants ennemis, dans un village qu'ils avaient eu pour mission de raser. En troisième lieu, il a appris à violer: il a été contraint de violer des cadavres de femmes.

Il est indispensable de traduire devant les tribunaux les criminels qui organisent de telles exactions, d'autant plus que ces pratiques persistent aujourd'hui et que l'enrôlement se poursuit. Le gouverneur du Nord-Kivu a toujours une milice à sa disposition et engage encore des enfants aujourd'hui.

Quel avenir a cet enfant? Il sait que la seule chose qu'il savait faire était prendre une Kalashnikov et attaquer un village pour y voler des poules avant de retourner dans la brousse.

Selon les estimations — il n'y a bien sûr pas de chiffres officiels —, il y aurait entre 70 000 et 100 000 enfants au Congo. La tâche est colossale.

Alvorens in te gaan op een aangelegenheid met betrekking tot de verplichtingen van de internationale gemeenschap, vermeldt spreker een persoonlijke ervaring.

Twee of drie jaar geleden, met Amnesty in Goma (Kivu), heeft hij de kans gehad ex-kindsoldaten te ontmoeten die in een centrum verblijven. Er bestaan enkele van die centra, maar helaas niet genoeg. Één van de kindsoldaten was een jongen van 15 of 16 jaar. Maar of het nu een kind of een volwassene was? Onmogelijk die persoon met zijn dode blik in de ogen moet beschrijven, dat wezen dat niet meer echt scheen te leven.

Hij heeft zijn verhaal verteld. Hij werd gerekruteerd door de Alliantie van Democratische Krachten voor de Bevrijding van Kongo (AFDL), de strijdkrachten van Kabila senior, en werd daarna voor «opleiding» meegenomen naar het Ugandese woud. Die opleiding bestaat er voor de verschillende legers van de regio onder meer in dat de kinderen door het toedienen van stokslagen worden geradbraakt tot ze in staat zijn kisten munitie te dragen of een kalasjnikov uiteen te halen en opnieuw te monteren.

Daarna heeft hij deelgenomen aan gevechten. Hij ging te voet tot Kinshasa, heel Kongo door, en keerde daarna terug. Dan werd hij ingelijfd bij een factie die nauw aansluit bij het Rassemblement congolais pour la démocratie (RCD) — kinderen worden geregeld van de ene factie naar de andere overgeheveld wanneer ze worden gevangengenomen — en is hij Kongo opnieuw te voet doorgetrokken tot aan de haven van Kinshasa, een enorme afstand.

De jongen kon lezen noch schrijven en sprak enkel zijn moedertaal. Het enige wat hij heeft geleerd, is een wapen gebruiken en doden. Dat is echter niet alles. Na een gevecht in Ituri heeft hij, aangezien er geen voedsel voorhanden was, geleerd vijandige strijders op te eten, in een dorp dat hij en zijn groep met de grond gelijk moesten maken. Ten derde heeft hij geleerd te verkrachten: hij werd gedwongen vrouwenlijken te verkrachten.

Criminelen die zich daaraan schuldig hebben gemaakt, moeten voor het gerecht moeten worden gedaagd, vooral gelet op het feit dat die praktijken nog altijd voortduren en dat er nog altijd kinderen worden gerekruteerd. De gouverneur van Noord-Kivu heeft nog altijd een milisie ter beschikking en rekruteert nog altijd kinderen.

Welke toekomst heeft zo'n kind? Hij weet zelf dat hij alleen maar in staat was een kalasjnikov te hanteren en een dorp aan te vallen om er kippen te stelen alvorens terug te keren naar de brousse.

Volgens schattingen — er zijn natuurlijk geen officiële cijfers —, zouden tussen 70 000 en 100 000 kinderen in Kongo daarbij betrokken zijn. De taak die

Beaucoup d'argent a été dégagé par la communauté internationale mais il ne suffit pas d'héberger ces enfants dans un centre pendant un mois puis de les lâcher dans la nature. D'ailleurs, des bandes armées composées d'enfants-soldats commencent à se développer.

La communauté internationale s'est engagée à agir. La résolution n° 1539 a été votée par le Conseil de sécurité et un plan d'action a été adopté. En application de la résolution n° 1539, le secrétaire général établit un rapport qui fournit des informations sur les faits survenus entre le 10 novembre 2003, date du précédent rapport, et décembre 2004. Il est intéressant de le consulter car il brosse un tableau de la situation dans le monde. Il prend en considération les six principales violations: massacres et mutilations d'enfants, recrutement ou utilisation d'enfants-soldats, attaques dirigées contre des écoles ou des hôpitaux, viols d'enfants ou autres actes graves de violence sexuelle, refus d'autoriser l'accès des organismes humanitaires aux enfants. Ce rapport est important car il met en lumière le peu de progrès observé dans la situation des enfants-soldats dans le monde. Il faut vraiment y être attentif.

Malgré les dispositions juridiques existantes, des progrès doivent encore être réalisés dans la mise en œuvre de la cour pénale pour qu'enfin, les responsables puissent être traduits en justice. Ce point peut être intégré dans la résolution. La Belgique doit faire campagne pour la ratification des statuts de Rome. En effet, certains pays n'ont pas encore signé ou ratifié ces statuts, ni même intégré leurs dispositions dans leur droit pénal national. Notre coopération au développement peut à cet égard insister auprès des pays partenaires pour qu'ils intègrent les dispositions des statuts de Rome dans leur droit interne. Il faut en outre résister aux pressions des États-Unis, qui tentent de saboter la Cour pénale internationale, en signant avec d'autres pays des accords bilatéraux d'impunité.

La Belgique, qui a déjà baissé un peu la garde en ce qui concerne la compétence universelle, doit vraiment faire pression sur les autres pays pour qu'en l'absence de compétence universelle, la Cour pénale internationale soit réellement mise en place et pour que le droit des pays qui bénéficient de notre coopération soit adapté.

On a déjà mentionné la question des lignes directrices européennes, des *guidelines*. Le gouvernement doit être extrêmement vigilant à la mise en œuvre de ces *guidelines* au même titre que celles sur les défenseurs des droits humains et sur la torture. En effet, il ne suffit pas d'annoncer des lignes directrices, ni même que les documents soit écrits et adoptés, il

ons wacht is enorm. De internationale gemeenschap heeft veel geld vrijgemaakt, maar het volstaat niet die kinderen gedurende een maand in een centrum onder te brengen en ze daarna aan hun lot over te laten. Overigens ontstaan er thans gewapende bendes kindsoldaten.

De internationale gemeenschap heeft zich ertoe verbonden actie te ondernemen. De Veiligheidsraad heeft resolutie 1539 aangenomen en een actieplan goedgekeurd. Overeenkomstig resolutie 1539 heeft de secretaris-generaal een rapport opgesteld met informatie over de feiten die zich hebben voorgedaan tussen 10 november 2003, datum van het vorige rapport, en december 2004. De tekst van dat rapport is interessant want hij geeft een beeld van de toestand in de wereld. De zes belangrijkste schendingen van het humanitair recht komen erin aan bod: het vermoorden en verminken van kinderen, de rekrutering of het inzetten van kindsoldaten, aanvallen tegen scholen of ziekenhuizen, kinderverkrachting of ander zwaar seksueel misbruik, het verbieden van humanitaire organisaties om kinderen te benaderen. Uit het rapport blijkt dat er weinig vooruitgang is geboekt inzake de toestand van de kindsoldaten. We moeten zeer waakzaam zijn.

Ondanks de bestaande juridische bepalingen moet er nog vooruitgang worden geboekt inzake de werking van het Strafhof zodat de verantwoordelijken kunnen worden gedagvaard. Misschien kan dat punt in de resolutie worden opgenomen. België moet pleiten voor de ratificatie van het Statuut van Rome. Sommige landen hebben dat statuut nog altijd niet ondertekend of geratificeerd, en hebben de bepalingen ervan zelfs niet in hun nationaal strafrecht opgenomen. De minister van Ontwikkelingssamenwerking moet er bij de partnerlanden op aandringen de bepalingen van het Statuut van Rome op te nemen in hun nationaal recht. Bovendien moet er weerstand worden geboden tegen de druk van de Verenigde Staten, die het Internationaal Strafhof proberen tegen te werken door met andere landen bilaterale straffeloosheidsakkoorden te sluiten.

België, dat zijn houding op het vlak van de universele bevoegdheid enigszins heeft afgezwakt, moet druk uitoefenen op de andere landen. Als ons land zijn universele bevoegdheid niet uitoefent, moet het Internationaal Strafhof immers effectief in werking kunnen treden en moet het recht van de landen die van ons land ontwikkelingshulp ontvangen, worden aangepast.

Er werd reeds gesproken over de kwestie van de Europese richtsnoeren, de *guidelines*. De regering moet nauwlettend toezien dat die *guidelines* op dezelfde wijze worden uitgevoerd als die over de verdedigers van de mensenrechten en over foltering. Het volstaat niet richtsnoeren bekend te maken of documenten te schrijven en goed te keuren, ze moeten

faut les appliquer à chaque fois que l'Union européenne se trouve en contact avec des pays susceptibles de faire appel ou font appel à des enfants-soldats. En effet les *guidelines* sur la torture, par exemple, ont été publiés mais leur mise en œuvre laisse à désirer, malheureusement. Or, aujourd'hui, alors que pour certains, la torture est devenue plus « fréquentable », il est capital de faire appliquer ces lignes directrices.

À côté de la question de l'impunité qui demande un soutien et un renforcement de toutes les procédures qui permettent de traduire en justice les responsables de violations de droits humains fondamentaux, comme le recrutement d'enfants soldats, il faut assurer un soutien spécifique aux défenseurs des droits humains et des droits des enfants. Les personnes qui défendent les enfants sur le terrain sont aussi menacées non seulement parce qu'elles retirent les enfants de l'armée et retirent de la chair à canon, mais aussi parce que les rapports qu'elles rédigent pourraient un jour être utilisés par la Cour pénale internationale.

Un soutien aux défenseurs des droits humains en général est capital. Il faut l'intégrer cette préoccupation comme un élément important de la politique étrangère et de celle de la coopération.

Le soutien aux victimes doit aussi accorder une attention spécifique aux fillettes, aux femmes, qui dans ce dossier sont doublement victimes. D'une part, elles sont recrutées comme enfants-soldats et subissent tous les sévices que connaissent les enfants-soldats, d'autre part elles sont aussi victimes de sévices sexuels.

La complexité du système institutionnel belge rend parfois les choses compliquées, mais il faudrait introduire le critère du recours aux enfants-soldats dans l'attribution de licences d'armes à des pays étrangers.

1.3. Exposé de M. Mark Van Dommele

Le Vlaams Internationaal Centrum (VIC) est actif dans l'accueil et la réhabilitation d'anciens enfants-soldats dans la région du Nord-Kivu.

Tout le monde n'est pas forcé d'intégrer l'armée ou les milices. Le contexte socio-économique joue un rôle important. Tant au Congo que dans d'autres pays d'Afrique, d'Amérique latine ou d'Asie, la pauvreté croissante de la population entraîne une croissance du nombre d'enfants des rues. UNICEF estime que ce nombre est actuellement de 40 millions. Si les objectifs du millénaire ne sont pas atteints, le chiffre peut passer à 800 millions en dix ans. Les enfants des rues constituent un premier grand réservoir pour le recrutement d'enfants soldats.

worden toegepast telkens wanneer de Europese Unie in aanraking komt met landen die kindsoldaten inzetten of die daarvan kunnen worden verdacht. De *guidelines* over foltering werden wel openbaar gemaakt, maar de uitvoering ervan laat helaas te wensen over. Aangezien foltering vandaag voor sommigen « aanvaardbaar » lijkt te worden, is het van het grootste belang dat de richtsnoeren worden uitgevoerd.

De kwestie van de straffeloosheid vereist een versterking van de procedures om diegenen die zich schuldig maken aan schendingen van fundamentele mensenrechten, zoals de rekrutering van kindsoldaten, te dagvaarden, maar er moet ook specifieke steun komen voor de verdedigers van mensen- en kinderrechten. Mensen die de verdediging van kinderen op zich nemen, lopen zelf immers ook gevaar, niet alleen omdat ze kinderen uit het leger halen en op die manier het kanonnenvlees weghalen, maar ook omdat de rapporten die ze opstellen ooit door het Internationaal Strafhof zouden kunnen worden gebruikt.

Steun voor de verdedigers van de mensenrechten in het algemeen is van fundamenteel belang. Dat element moet deel uitmaken van het buitenlands en ontwikkelingsbeleid.

Bij de hulp aan slachtoffers moet bijzondere aandacht gaan naar meisjes en vrouwen, die in dit dossier dubbel het slachtoffer zijn. In de eerste plaats worden ze mishandeld als kindsoldaten, maar daarnaast zijn ze ook het slachtoffer van seksuele mishandeling.

De complexiteit van het Belgisch institutioneel systeem maakt de zaken soms ingewikkeld, maar het inzetten van kindsoldaten moet een criterium worden voor het al dan niet toekennen van een uitvoerlicentie voor wapens.

1.3. Uiteenzetting van de heer Mark Van Dommele

Het Vlaams Internationaal Centrum (VIC) is actief bij de opvang en de rehabilitatie van gewezen kindsoldaten in de regio van Noord-Kivu.

Niet iedereen wordt gedwongen om in het leger of de milities dienst te nemen. De sociaal-economische achtergrond speelt een belangrijke rol. Zowel in Kongo en de andere Afrikaanse landen, als in Latijns-Amerika of Azië leidt de toenemende armoede van de bevolking tot een toename van het aantal straatkinderen. UNICEF raamt het aantal straatkinderen op het ogenblik op 40 miljoen. Als de millenniumdoelstellingen niet gehaald worden, kan dat cijfer over 10 jaar oplopen tot 800 miljoen. De straatkinderen zijn een eerste groot reservoir voor de rekrutering van kindsoldaten.

Fin des années 60 et au début des années 70, un programme d'accueil des enfants des rues a été lancé à Lubumbashi pour 300 à 400 enfants. Aujourd'hui, cette ville compte au moins 25 000 enfants des rues.

La pauvreté dans les régions campagnardes pousse les enfants vers les villes, à la recherche d'un avenir meilleur. La plupart d'entre eux aboutissent dans la rue. Celle-ci constituait donc souvent un premier terrain de recrutement pour les seigneurs de la guerre au Congo.

La plupart des conflits sont menés avec des armes de guerre légères qui sont facilement manipulables par des enfants et qui peuvent tout aussi facilement être importées en fraude. Le commerce des armes joue souvent, de ce point de vue, un double rôle: non seulement il fournit des armes mais il intervient aussi pour faire passer vers des entreprises établies en Europe les matières premières qui doivent financer le conflit.

Les enfants-soldats ne sont pas seulement disponibles; ils sont aussi bon marché. On peut la plupart du temps amadouer les parents avec cent dollars, un montant plus élevé que le revenu annuel d'une famille. Les jeunes recrutent aussi parmi leurs amis. Les cas de recrutement par la violence se limitent dans notre région à un pourcentage de 15 à 20 %.

Les enfants sont facilement manipulables. Tuer, voler, piller devient vite une routine. Ils sont à la merci du chef. Ils peuvent aussi être facilement manipulés par la magie, par exemple; les nombreux enfants qui se sont engagés chez les Mai-Mai: «Mai-Mai» signifie «eau» et ces enfants croient qu'ils sont invulnérables s'ils sont aspergés d'eau.

De ce fait, on peut inciter ces enfants à faire n'importe quoi. Ils peuvent aussi être facilement influencés au moyen de drogues.

Une des causes principales rendant possible le recrutement d'enfants-soldats au Congo est la situation problématique de l'enseignement. La conférence des évêques a constaté que seulement un enfant sur deux est scolarisé. La plupart du temps, il s'agit d'enfants de familles plus favorisées. Au Congo et certainement dans le nord du pays, on dénombre encore de nombreuses familles avec sept ou huit enfants. Dans la pratique, un seul enfant de la famille va chaque année à l'école. Les filles en sont écartées; elles constituent donc une proie très facile. En outre, de nombreux parents ne peuvent plus payer les frais de scolarité. Une manifestation a eu lieu à la fin du mois de septembre 2005 au Nord-Kivu contre l'augmentation de ces frais de 25 à 27,25 dollars par année scolaire. Pour beaucoup de parents, ce montant est trop élevé.

Eind van de jaren zestig, begin van de jaren zeventig, werd in Lubumbashi gestart met een programma voor de opvang van straatkinderen; er waren er toen 300 tot 400. Vandaag zijn er in die stad minstens 25 000 straatkinderen.

De armoede op het platteland drijft kinderen naar de steden op zoek naar een betere toekomst. Meestal komen ze op straat terecht. Voor de krijgsheren in Kongo was de straat dus vaak een eerste rekruteringsveld.

De meeste conflicten worden uitgevochten met lichte oorlogswapens die gemakkelijk hanteerbaar zijn door kinderen en gemakkelijk kunnen worden binnengesmokkeld. De wapenhandel speelt in dat opzicht vaak een dubbele rol: hij levert niet alleen wapens, maar bemiddelt ook om de grondstoffen die het conflict moeten financieren, naar bedrijven in Europa door te spelen.

Kindsoldaten zijn niet alleen beschikbaar, ze zijn ook goedkoop. Meestal kan men de ouders paaien met 100 dollar, een bedrag dat hoger ligt dan het jaarincome van een gezin. Jongeren werven ook bij hun vrienden. Gewelddadige werving beperkt zich in onze regio tot 15 à 20 % van de gevallen.

Kinderen zijn gemakkelijk manipuleerbaar. Doden, roven, plunderen wordt al snel een routine. Ze bevinden zich in de handen van de leider. Ze kunnen ook gemakkelijk bewerkt worden met magie, zoals bijvoorbeeld de vele kinderen die bij de Mai-Mai dienst hebben genomen: Mai-Mai betekent water en die kinderen geloven dat ze onkwetsbaar zijn, als ze met water worden besprenkeld.

Dat maakt dat men die kinderen alles kan laten doen. Ook met drugs kunnen ze makkelijk worden beïnvloed.

Een van de hoofdoorzaken die de rekrutering van kindsoldaten in Kongo mogelijk maakt, is de problematische situatie van het onderwijs. De bisschoppenconferentie kwam tot de vaststelling dat slechts één kind op twee onderwijs volgt. Meestal gaat het hierbij om kinderen uit de beter gesitueerde gezinnen. In Kongo, en zeker in Noord-Kongo, zijn er nog veel gezinnen met zeven of acht kinderen. In de praktijk gaat er per jaar één kind van het gezin naar school. Hierbij vallen de meisjes af; zij zijn dus een zeer gemakkelijke prooi. Bovendien kunnen vele ouders het schoolgeld niet langer betalen. Einde september werd in Noord-Kivu betoogd tegen de verhoging van het schoolgeld van 25 dollar tot 27,25 dollar per schooljaar. Voor vele ouders is dat te veel.

Le développement économique s'est arrêté. Dans de nombreuses régions, l'agriculture est réduite à une agriculture de survie. En outre, dans une situation de conflit, les quelques produits de cultures existants sont volés. Il n'y a donc guère de raison de ne pas s'engager. De plus en plus d'enfants sont également embauchés dans les mines; la plupart du temps, ils sont surveillés par des enfants soldats. Des enfants aboutissent dans des mines artisanales et meurent très jeunes de maladies comme le cancer. Il s'agit souvent d'enfants d'une fratrie de six ou sept qui quittent la campagne et partent vers la ville.

La situation dans le Nord-Kivu présente quelques caractéristiques spécifiques. La région est normalement assez fertile mais, à cause de la croissance de la population, la superficie agricole disponible a diminué jusqu'à moins d'un demi-hectare par famille. Puisqu'elle ne peut être davantage divisée, huit à dix personnes doivent vivre du rendement d'un demi-hectare.

Durant les conflits successifs dans la région, le Nord-Kivu est devenu un asile pour différents organisations et mouvements rebelles des pays limitrophes. Déjà durant la guerre civile en Ouganda à la fin des années 1980, les réseaux de résistance constitués autour de Museveni se sont réfugiés dans les forêts du Nord-Kivu où ils ont recruté des enfants-soldats. Plus tard, les opposants à Museveni se sont repliés dans la région. Celle-ci fut également un refuge durant le conflit rwandais. Les Interahamwe s'y sont regroupés; des groupes hétérogènes y sont d'ailleurs toujours actifs. La région a bien entendu également souffert durant le conflit congolais.

À cause de tous ces conflits, la différence entre les groupes est devenue totalement confuse. Trois armées ont officiellement été actives au Nord-Kivu: l'ougandaise, la rwandaise et la congolaise. Elles ont toutes collaboré avec des mouvements alliés tels que celui de Bemba et le RDC-Goma. Il y avait aussi des groupes de rebelles tels que les Mai-Mai qui ont combattu toutes les armées. Au moins huit grands mouvements Mai-Mai sont actifs au Nord-Kivu.

Rien qu'au Nord-Kivu, le nombre d'enfants-soldats est estimé à 10 000, tant dans les différentes armées que dans les mouvements de résistance des milices.

Les accords de Sun City ont révélé l'ampleur du problème au Nord-Kivu et ont permis de se rendre compte que la guerre n'y était pas encore terminée. Ce n'est que depuis le milieu de l'année que le conflit perd de son intensité. La situation s'est encore un peu améliorée depuis lors puisque certains des derniers

Ook de economische ontwikkeling is stilgevallen. De landbouw is in vele regio's gereduceerd tot een overlevingslandbouw. Bovendien wordt in een conflictsituatie het weinige wat nog wordt geteeld, gestolen. Er is dus weinig reden om geen dienst te nemen. Ook in de mijnbouw worden er steeds meer kinderen tewerkgesteld, die meestal ook door kindsoldaten worden bewaakt. Kinderen komen in de artisanale mijnbouw terecht en sterven vrij jong aan ziekten als kanker. Het gaat vaak om kinderen van zes of zeven die het platteland verlaten en naar de steden trekken.

De situatie in Noord-Kivu heeft enkele specifieke kenmerken. Het gebied is normaal gezien vrij vruchtbaar, maar door de bevolkingsaan groei is het beschikbare landbouwareaal gedaald tot minder dan een halve hectare per familie. Ongeveer 99 % van de bevolking leeft van de landbouw. Aangezien de beschikbare landbouwoppervlakte niet verder kan worden opgedeeld moeten acht tot tien mensen leven van de opbrengst van een halve hectare grond.

Noord-Kivu is tijdens opeenvolgende conflicten in de regio een toevluchtsoord geweest voor verschillende organisaties en rebellenbewegingen uit de buurlanden. Reeds tijdens de burgeroorlog in Oeganda op het einde van de jaren tachtig, hebben eerst de verzetsgroepen rond Museveni hun toevlucht gezocht in de wouden van Noord-Kivu, waar ze kindsoldaten hebben gerekruteerd. Later hebben de tegenstanders van Museveni zich in het gebied teruggetrokken. Ook tijdens het Rwandese conflict was Noord-Kivu een toevluchtsoord. De Interahamwe hebben er zich gehergroepeerd; er zijn trouwens nog altijd gemengde groepen actief. Natuurlijk heeft het gebied ook tijdens het Kongolese conflict geleden.

Door al die conflicten is het verschil tussen de groepen volstrekt onduidelijk geworden. In Noord-Kivu zijn drie legers officieel actief geweest: het Oegandese, het Rwandese en het Kongolese. Al die legers hebben samengewerkt met bevriende bewegingen zoals de groep rond Bemba en het RDC-Goma. Bovendien waren er ook verzetsbewegingen zoals de Mai-Mai die tegen alle legers hebben gevochten. In Noord-Kivu zijn minstens acht grote Mai-Mai-bewegingen actief.

Alleen al voor Noord-Kivu wordt het aantal kindsoldaten geschat op 10 000, zowel bij de verschillende legers als bij de verzetsbewegingen van de milities.

Bij de akkoorden van Sun City werd de omvang van het probleem in Noord-Kivu duidelijk en gaf men er zich rekenschap van dat de oorlog daar nog niet beëindigd was. Pas sinds midden dit jaar is het conflict stilaan aan het afzwakken. De toestand is inmiddels nog wat verbeterd, in die zin dat een aantal van de

mouvements maï-maï toujours actifs se rendent peu à peu dans les camps de transit pour être démobilisés.

L'admission de certains groupes dans le gouvernement de transition constitue un autre problème. Tous les groupes ne font pas partie de ce gouvernement. Chaque fois qu'un groupe y a été intégré, cela a été pour lui un motif de sécession et de recrutement de nouveaux membres.

Les enfants-soldats ont eu diverses tâches à remplir dans l'armée et les milices. Au Nord-Kivu, près de 25 % des enfants-soldats sont des filles. Elles sont souvent beaucoup plus dures que les garçons qui sortent de la guerre. Tous les enfants-soldats n'ont toutefois pas été aussi « criminels », ce qui a dès lors donné lieu à une étrange démobilisation. La plupart des enfants n'ont pas été démobilisés par le biais des camps de transit. De nombreux chefs de milices ou de rebelles ont renvoyé leurs enfants à la maison lorsqu'ils ont intégré le gouvernement de transition. Or ces enfants n'étaient pas toujours les bienvenus dans leur communauté.

Entre 2000 et 2003, l'accueil des enfants-soldats a surtout été assuré grâce à l'aide internationale et généralement dans de grands camps. Les parties toujours combattantes ont toutefois été attirées par ces camps. En cas d'attaque elles disposaient en effet à nouveau de 500 à 600 nouveaux combattants.

Jusqu'en mai 2004, des villages ont encore régulièrement été attaqués par des restes de milices. Il n'était pas facile de convaincre ces communautés d'accueillir des enfants soldats dans leurs villages. Toutefois, l'on a réussi à convaincre une centaine de groupes à le faire. Il s'agit actuellement de près de 6 000 enfants dans les différents programmes.

L'avenir de ces enfants est et reste un problème pour eux car 80 à 90 % d'entre eux sont analphabètes et n'ont aucun avenir en raison du manque de terres agricoles disponibles et à partager, du manque de formation professionnelle et de secteurs économiques pouvant les employer. Un enfant est dès lors souvent disposé à reprendre le combat. Le développement socio-économique est donc capital pour restaurer le tissu socioculturel qui est totalement désorganisé.

L'époque où les enfants n'étaient pas dans la rue parce qu'un membre de leur famille pouvait toujours les recueillir est définitivement révolue. Le tissu socioculturel fait de relations internes a disparu et doit d'urgence être restauré.

Enfin, l'orateur attire l'attention sur un groupe spécifique: les filles. Elles ont rejoint les camps, la résistance, les armées pour diverses raisons. Ou bien leur petit ami en faisait partie, ou bien elles ont été emmenées par des officiers à des fins sexuelles. Elles se sont ensuite endurcies et ont commencé à agir dans

laatste nog actieve Mai-Mai-bewegingen stilaan naar de transitkampen gaat om te demobiliseren.

Een ander probleem vormt de opname van bepaalde groepen in de transitregering. Niet alle groepen zijn in de transitregering opgenomen. Telkens een groep werd opgenomen was dat voor die groep een reden tot opsplitsing en het aanwerven van nieuwe mensen.

Kindsoldaten hebben diverse taken gehad in het leger en in de milities. In Noord-Kivu zijn ongeveer 25 % van de kindsoldaten, meisjes. Ze zijn vaak veel harder dan de jongens die uit de oorlog komen. Niet alle kindsoldaten zijn echter even « crimineel » geweest, wat dan ook tot een vreemde demobilisatie heeft geleid. Het merendeel van de kinderen zijn niet gedemobiliseerd via transitkampen. Heel wat militie- of rebellenleiders hebben bij hun opname in de transitregering hun kinderen naar huis gestuurd. Die kinderen waren evenwel niet altijd welkom in hun gemeenschap.

De opvang van de kindsoldaten gebeurde tussen 2000 en 2003 vooral met internationale hulp en veelal in grote kampen. De nog strijdende partijen werden echter aangetrokken door die kampen. Bij een overval hadden ze immers weer 500 à 600 nieuwe strijders.

Tot in mei 2004 werden dorpen nog geregeld overvallen door restanten van milities. Die gemeenschappen overtuigen kindsoldaten op te nemen in hun dorp was moeilijk. Niettemin is men erin geslaagd een 100-tal groepen daartoe te bewegen. Op het ogenblik gaat het in de verschillende programma's om ongeveer 6 000 kinderen.

Een groot probleem voor die kinderen is en blijft hun toekomst. Zowat 80 tot 90 % van de kindsoldaten zijn analfabeet en hebben geen toekomst, bij gebrek aan nog beschikbare en op te delen landbouwgrond, een beroepsopleiding en economische sectoren waarin ze kunnen worden tewerkgesteld. Een kind is dan ook vaak bereid om opnieuw te gaan vechten. De socio-economische ontwikkeling is dus erg belangrijk als basis om het sociaal-cultureel weefsel, dat totaal verstoord is, te herstellen.

De tijd dat er geen straatkinderen waren omdat er altijd wel een familielid was dat de kinderen kon opvangen, is voorgoed voorbij. Het sociaal-cultureel weefsel van interne relaties is verdwenen en moet dringend worden hersteld.

Tot besluit vestigt spreker de aandacht op een speciale groep: de meisjes. Meisjes zijn om diverse redenen naar de kampen, naar het verzet, naar de legers getrokken. Hun vriendje was erbij of ze werden door officieren voor seksueel vertier meegenomen. Daarna werden zij harder en begonnen ze ook in hun

leurs propres villages. Beaucoup d'entre elles avaient le sida à leur retour. Avant que la guerre éclate, il n'y avait pratiquement pas de sida dans la région; aujourd'hui, selon des chiffres officiels, de 15 à 20% des jeunes filles sont contaminées. De plus, beaucoup d'entre elles ont des enfants et ne sont donc plus si recherchées sur le marché matrimonial.

Il faut contrôler plus strictement l'interdiction d'incorporer des enfants de moins de 16 ans. Mais comment faire lorsque les personnes qui violent cet interdit siègent au parlement ou au gouvernement? Il faut également instaurer un contrôle du commerce d'armes et de matières premières, surtout le commerce illégal de matières premières. Il faut s'attaquer à la situation socio-économique dans son ensemble et investir massivement dans l'enseignement.

1.4. Exposé de M. Gramizzi

Cet intervention sera centrée sur la relation entre les enfants-soldats et les armes légères. Il s'agit de deux problématiques distinctes, très souvent traitées de manière parallèle mais qui, en réalité, présentent des effets et retombées qui se mesurent au même moment sur le terrain.

Qu'est-ce qu'un enfant-soldat? En général, l'on fait référence à la notion d'enfants accompagnant une force ou un groupe armés. Cette définition est beaucoup plus large et respectant mieux la situation sur le terrain. Le fait d'avoir les deux mentions — force et groupe armés — dans la définition permet d'englober les forces régulières d'un État, c'est-à-dire les forces gouvernementales, et les milices non gouvernementales.

Une grande partie de ces enfants, voire la majorité, ne participent pas directement aux combats. Ils sont intégrés à un groupe armé mais ils ont en général des tâches de type civil; ils sont enrôlés en tant que cuisinier, porteur, messenger ou, comme cela a été dit pour les filles, esclave sexuel. Il importe d'intégrer dans la problématique tous les enfants qui accompagnent les groupes et les forces armés et pas uniquement ceux qui participent directement aux combats.

Le phénomène a une portée planétaire. Il est vrai que, sans doute pour des raisons médiatiques, nous avons tous l'image d'un enfant africain qui arbore fièrement sa kalachnikov dans un milieu tropical. Il ne faut toutefois pas perdre de vue que le problème ne touche pas uniquement des pays africains. On estime que le recours systématique à des enfants se pratique dans une trentaine de pays à travers le monde.

En outre le phénomène n'est pas nouveau. Les enfants étaient déjà associés aux combats dans l'antiquité. Les choses ont bien entendu évolué mais des enfants ont encore combattu en Europe à la fin de

eigen dorpen op te treden. Vele van die meisjes keerden terug met aids. Voor de oorlog begon, was er in de streek bijna geen aids en nu is volgens officiële cijfers 15 tot 20% van de jonge meisjes besmet. Vele van die meisjes hebben ook kinderen en zijn dus niet meer zo gegeerd op de huwelijksmarkt.

Er moet strenger worden toegezien op het verbod tot inlijving van kinderen jonger dan 16. Maar hoe moet dat als de overtreders van dat verbod zelf in het parlement en in de regering zitten? Er moet ook een controle komen op de wapen- en grondstoffenhandel, vooral op de illegale grondstoffenhandel. De sociaal-economische situatie moet in zijn totaliteit worden aangepakt en er moet enorm worden geïnvesteerd in het onderwijs.

1.4. Uiteenzetting van de heer Gramizzi

Dit betoog is toegespitst op het verband tussen kindsoldaten en lichte wapens. Het gaat om twee verschillende problemen die vaak naast elkaar worden behandeld, maar waarvan de schadelijke gevolgen op het terrein op hetzelfde moment meetbaar zijn.

Wat zijn kindsoldaten? Over het algemeen wordt bedoeld kinderen die meegaan met een krijgsmacht of een gewapende groep. Die definitie is veel ruimer en houdt meer rekening met de toestand op het terrein. De twee benamingen — krijgsmacht en gewapende groep — maken het mogelijk zowel de reguliere krijgsmacht van een staat, met andere woorden de regeringstroepen, als andere milities in de definitie op te nemen.

De meerderheid van de kinderen nemen niet rechtstreeks deel aan de gevechten. Ze worden ingelijfd bij een gewapende groep, maar hebben over het algemeen taken van burgerlijke aard; ze worden gerekruteerd als kok, drager, bode, of, zoals voor de meisjes is gezegd, als seksslaaf. Belangrijk is dat we alle kinderen die gewapende groepen of strijdkrachten vergezellen, in de definitie opnemen en niet enkel die welke rechtstreeks aan de gevechten deelnemen.

Het fenomeen is over de hele wereld verspreid. Wellicht onder invloed van de media denken we allemaal aan een Afrikaans kind dat in een tropische omgeving met zijn kalasjnikov pronkt. We mogen evenwel niet uit het oog verliezen dat het probleem niet enkel de Afrikaanse landen raakt. Naar schatting worden in een dertigtal landen over de hele wereld systematisch kinderen ingezet.

Het verschijnsel is bovendien niet nieuw. Kinderen werden reeds in de oudheid betrokken bij gevechten. De zaken zijn uiteraard geëvolueerd, maar in Europa hebben nog kinderen gevochten op het einde van de

la Deuxième guerre mondiale et lors du conflit des Balkans.

Les pays dans lesquels le recours aux enfants est systématique sont un grand nombre de pays africains, mais il y a aussi des pays américains, notamment la Colombie et le Pérou où les enfants sont surtout enrôlés dans des groupes insurrectionnels. Les États-Unis enrôlent également des mineurs au sein de leur armée régulière. Le phénomène se présente également en Asie. En Europe, les Pays-Bas et le Royaume-Uni ont des législations un peu « faibles » de ce point de vue. Des enfants sont certainement intégrés dans des groupes armés en Fédération de Russie et d'autres ont participé très activement aux combats en ex-Yougoslavie. Au Moyen-Orient, des enfants participent de manière plus ou moins directe au conflit israélo-palestinien. Il y a eu une très forte participation des enfants dans le conflit du Liban. L'Afghanistan et l'Irak sont encore d'autres exemples d'actualité.

Pourquoi ce recrutement systématique d'enfants ? Plusieurs raisons peuvent expliquer cette pratique. Il est toujours un peu gênant de devoir faire une généralisation sur ce genre de problématique dans le sens où il y a autant de situations que d'enfants-soldats dans le monde. Chaque situation est unique et évolue en fonction des spécificités locales, culturelles et religieuses mais aussi en suivant le parcours personnel des combattants.

Parmi ces raisons, il y a certainement la pérennisation des conflits. Plus un conflit se prolonge dans le temps, moins il y a de combattants adultes, tout simplement parce que ceux-ci risquent de mourir. La perception du combat par la population adulte fait en sorte qu'au bout d'un moment, il y a une certaine forme de rejet, et les enfants sont alors une main-d'œuvre de remplacement, en général très bon marché.

Dans des « conflits modernes » de type civil, des factions différentes d'une même population s'opposent et impliquent des soldats qui n'ont pas nécessairement été formés à l'art de la guerre et du combat. On utilise donc des populations civiles y compris des enfants. De 1990 à 2000, les Nations unies recensaient 49 conflits majeurs dans le monde dont quarante-sept étaient de type civil.

Ensuite, il y a les enrôlements forcés, même s'ils ne sont pas systématiques car certains enfants s'enrôlent volontairement. Ces enrôlements sont plus fréquents dans certains pays, par exemple, en Ouganda, que dans d'autres.

En effet, les enfants présentent des atouts stratégiques, un intérêt particulier pour les chefs militaires. Ils ont des caractéristiques que les adultes n'ont pas. Leur perception du danger est beaucoup plus modulable et manipulable. Les enfants se cachent mieux et risquent moins de refuser certaines missions que les adultes.

tweede wereldoorlog en tijdens de conflicten in de Balkan.

Landen waar systematisch kinderen worden ingezet zijn een groot aantal Afrikaanse landen, maar ook Amerikaanse landen, meer bepaald Colombia en Peru, waar kinderen vooral door rebellen worden ingezet. De Verenigde Staten rekruteren ook minderjarigen in hun regulier leger. Het verschijnsel doet zich ook voor in Azië. In Europa hebben Nederland en het Verenigd Koninkrijk een nogal zwakke wetgeving terzake. Er worden zeker kinderen opgenomen in strijdmachten in de Russische Federatie en andere hebben zeer actief deelgenomen aan de gevechten in ex-Joegoslavië. In het Midden-Oosten nemen kinderen min of meer rechtstreeks deel aan het Israëliësch-Palestijns conflict. Vele kinderen namen deel aan het conflict in Libanon. Afghanistan en Irak zijn op dit ogenblik andere voorbeelden.

Waarom worden kinderen systematisch gerekruteerd ? Er zijn verschillende redenen welke die praktijk verklaren. Het is altijd wat vervelend om te veralgemenen, want er zijn even veel verschillende toestanden in de wereld als er kindsoldaten zijn. Elke toestand is uniek en evolueert naargelang lokale, culturele en religieuze specifieke omstandigheden, maar ook tijdens het persoonlijke traject van de strijders.

Een van de redenen is zeker de lange duur van de conflicten. Hoe langer een conflict voortduurt, hoe minder volwassen strijders er zijn om de eenvoudige reden dat zij het gevaar lopen te sterven. De volwassenen wijzen de strijd op een bepaald moment af en de kinderen zijn dan — meestal zeer goedkope — vervangers.

In « moderne conflicten » tussen burgers staan verschillende facties van één bevolking tegenover elkaar en zijn soldaten betrokken die niet noodzakelijk opgeleid zijn in de oorlogs- en krijgskunst. Er worden dus burgers ingezet, ook kinderen. Van 1990 tot 2000 hebben de Verenigde Naties 49 grotere conflicten in de wereld geteld waarvan er 47 een burgerlijk karakter hadden.

Vervolgens zijn er de gedwongen rekruteringen, hoewel die niet stelselmatig zijn, want sommige kinderen sluiten zich vrijwillig aan. Die rekruteringen komen vaker voor in bepaalde landen, bijvoorbeeld in Ouganda, dan in andere.

Kinderen hebben een strategisch voordeel, een bijzonder belang voor de militaire chefs. Ze beschikken over bepaalde kenmerken waarover volwassenen niet beschikken. Hun perceptie van gevaar kan veel meer worden aangepast en gemanipuleerd. Kinderen kunnen beter worden verborgen en er is minder kans dan bij volwassenen dat ze bepaalde opdrachten weigeren.

Par ailleurs, les enfants sont vulnérables psychologiquement. Lorsqu'un pays est en conflit depuis très longtemps, en général, les enfants n'ont plus de structure familiale et ils sont à la merci du meilleur « baratineur » qui se présenterait à eux.

Certains enfants peuvent également s'enrôler volontairement dans des groupes armés par désir de vengeance. Lorsqu'un enfant a assisté au massacre de sa famille, il peut être tenté de prendre les armes pour aller faire justice lui-même.

Il y a également la nécessité de survivre. C'est une raison de type socio-économique, c'est-à-dire que les enfants n'ont pas d'autre choix que de s'engager dans un groupe armé. On leur promet de l'argent. Ils en reçoivent parfois ou alors, ils se servent de leur arme pour se procurer ce dont ils ont besoin.

Ce phénomène a une portée planétaire. On estime à environ 300 000 le nombre d'enfants enrôlés dans des forces ou dans des groupes armés. Certes, il est très difficile d'obtenir des chiffres précis car on préfère ne pas faire de publicité autour de ces pratiques. Voici un aperçu de l'évolution actuelle: en 1996, le nombre d'enfants-soldats était évalué à environ 200 000.

Malgré l'attention que la communauté internationale lui consacre, ce phénomène continue à se développer. Sur les 300 000 enfants-soldats dénombrés aujourd'hui, 120 000 seraient actifs en Afrique subsaharienne mais d'autres pays sont également considérés comme des grands réservoirs d'enfants-combattants. L'armée régulière la plus souvent citée est celle du Myanmar — Birmanie — où le nombre d'enfants est estimé à 50 000. Les taux annuels de recrutement sont de 35 à 40 %.

Un tiers des mineurs associés aux forces armées sont en général des filles. Certaines participent au combat et se débrouillent plutôt bien selon les témoignages disponibles. Bien entendu, la plupart ne font qu'accompagner les groupes armés et se voient confier des tâches domestiques ou sont utilisées à des fins sexuelles.

Qu'est-ce qu'une arme légère ou de petit calibre ?

La définition généralement utilisée par la communauté internationale a été adoptée en 1997 par un groupe d'experts gouvernementaux nommés par les Nations unies. Elle comprend tous les produits fabriqués pour être utilisés comme armes de guerre. La catégorie englobe notamment les armes à feu avec un calibre inférieur à 100 millimètres, un canon avec une ouverture de 10 centimètres étant déjà très destructeur.

Bovendien zijn kinderen psychologisch kwetsbaarder. Als er gedurende een lange periode een conflict heerst in een land, beschikken de kinderen meestal niet meer over een familiale structuur en worden ze overgeleverd aan de willekeur van de beste praatjesmaker die zich aan hen voorstelt.

Sommige kinderen kunnen ook vrijwillig tot strijdmachten toetreden omdat ze zich willen wreken. Als een kind de afslachting van zijn familie heeft meegemaakt, kan het ertoe verleid worden de wapens op te nemen om zelf voor gerechtigheid te zorgen.

Er is ook de noodzaak te overleven. Dat is een reden van sociaal-economische aard, met andere woorden de kinderen hebben geen andere keuze dan zich aan te sluiten bij een strijdmacht. Er wordt hun geld beloofd. Soms krijgen ze geld, ofwel maken ze gebruik van hun wapen om in hun behoeften te voorzien.

Het verschijnsel heeft een wereldwijde omvang. Het aantal kindsoldaten dat in strijdkrachten of gewapende groepen is ingelijfd wordt op ongeveer 300 000 geschat. Het is uiteraard zeer moeilijk om precieze cijfers te bekomen aangezien men liever geen ruchtbaarheid geeft aan deze praktijken. In 1996 werd het aantal kindsoldaten op ongeveer 200 000 geschat.

Ondanks de aandacht van de internationale gemeenschap voor dit verschijnsel breidt het zich nog steeds uit. Van de 300 000 kindsoldaten die vandaag worden geteld, zouden er 120 000 actief zijn in Subsaharaans Afrika, maar andere landen worden eveneens beschouwd als grote reservoirs van kindsoldaten. Het reguliere leger dat het vaakst wordt vermeld is dat van Myanmar — Birma — waar het aantal kinderen op 50 000 wordt geschat. Het percentage dat jaarlijks wordt gerekruteerd, bedraagt 35 tot 40 %.

Een derde van de minderjarigen die deel uitmaken van de strijdkrachten zijn meisjes. Sommigen nemen deel aan de strijd en zouden zich volgens de beschikbare getuigenissen vrij goed uit de slag trekken. Natuurlijk gaan de meeste meisjes enkel mee met de gewapende troepen en krijgen ze burgerlijke taken toevertrouwd of worden ze gebruikt voor seksuele doeleinden.

Wat is een licht wapen of een wapen van klein kaliber ?

De definitie die door de internationale gemeenschap over het algemeen wordt gehanteerd, werd in 1997 aangenomen door een groep regeringsexperts die door de Verenigde Naties waren aangesteld. Het gaat om alle producten die vervaardigd worden om als oorlogswapen te worden gebruikt. De categorie omvat in het bijzonder de vuurwapens met een kaliber van minder dan 100 millimeter. Een kanon met een mond van 10 centimeter is reeds zeer verwoestend.

Ce type d'armement comporte plusieurs catégories.

La première catégorie est composée des armes blanches: couteaux, sabres, épées et, de façon générale, toute arme à lame conçue pour un usage militaire.

La deuxième catégorie reprend les armes de petit calibre, soit des armes dont le calibre est en général inférieur à 12,7 mm ou 20 mm selon les définitions. Ce sont des armes à feu individuelles: armes de poing, fusils, carabines, fusils d'assaut, pistolets mitrailleurs et mitrailleuses légères.

La troisième catégorie est celle des armes légères proprement dites. En général, ces armes ont un pouvoir destructeur beaucoup plus important que les armes de petit calibre. Il s'agit d'armes de type militaire: armes lourdes, lance-grenades, canons anti-aériens, canons antichars, etc.

La quatrième catégorie, et non la moindre, est composée des munitions et des explosifs. À l'échelon de la communauté internationale, cette catégorie est malheureusement laissée en dehors de la portée des instruments négociés.

Un exemple: en juin dernier, les Nations unies ont adopté l'instrument qui doit permettre aux États d'adopter l'ensemble des pratiques servant au marquage, à l'enregistrement et à l'identification des armes afin d'être en mesure de contrôler l'application des embargos ou de vérifier des situations criminelles, ne s'applique qu'aux armes. C'est regrettable car ralentir le trafic de munitions pourrait indirectement freiner le trafic d'armes.

Le GRIP répertorié 88 pays producteurs d'armes légères dans le monde. Toutes tailles confondues, 1 200 entreprises travaillent dans ce domaine. Certaines produisent des armes, d'autres des munitions ou encore des composants. L'Europe occupe une place prépondérante dans ce marché, puisqu'elle prend à son compte 42% de la production totale. L'Italie, l'Allemagne et la Belgique sont les plus gros producteurs européens. La production annuelle se situe entre sept et huit millions d'unités. La grande majorité de ces armes sont des armes dites « civiles » et non des armes de guerre à proprement parler. Les armes de type militaire représentent entre 0,5 et 1 million d'unités par an. La production mondiale de munitions s'établit entre 10 et 14 milliards de pièces par an. En 2002, la valeur cette production a été estimée à 7,4 milliards de dollars US. Les retombées économiques et sociales de cette activité sont donc très importantes.

Quels sont les effets? Selon les statistiques disponibles, on compterait par an 500 000 victimes directes par armes à feu, toutes causes confondues: conflits, criminalité armée, accidents, homicides ou

Dat type van wapens omvat meerdere categorieën.

De eerste categorie omvat alle blanke wapens: messen, sabels, degenen en, in het algemeen, elk wapen met een lemmet dat ontworpen is voor militair gebruik.

De tweede categorie omvat de wapens met een klein kaliber, namelijk wapens waarvan het kaliber over het algemeen lager is dan 12,7 mm of 20 mm afhankelijk van de definities. Het zijn individuele vuurwapens: handvuurwapens, geweren, karabijnen, aanvalsgeweren en lichte mitrailleurs.

De derde categorie is die van de lichte wapens in strikte zin. Die wapens hebben over het algemeen een veel grotere vernielingskracht dan de wapens met een klein kaliber. Het betreft wapens van militaire aard: zware wapens, granaten, luchtafweerkanonnen, anti-tankgeschut, enzovoort.

De vierde categorie, en niet de minste, bestaat uit munitie en explosieven. Op internationaal niveau wordt jammer genoeg niet over deze categorie onderhandeld.

Een voorbeeld: in juni jongsleden hebben de Verenigde Naties een instrument goedgekeurd waarmee de Staten het geheel van praktijken inzake het merken, de registratie en de identificatie van wapens kunnen aannemen zodat ze in staat zijn de toepassing van embargo's te controleren of criminele situaties op te sporen. Welnu, dat instrument is enkel van toepassing op wapens. Dat is betreurenswaardig, want het vertragen van de illegale handel in munitie zou onrechtstreeks ook de illegale wapenhandel afremmen.

GRIP heeft een lijst gemaakt van 88 landen in de wereld die lichte wapens produceren. Voor alle groottes samen zijn er 1 200 ondernemingen actief in die branche. Sommige produceren wapens, andere munitie en nog andere onderdelen. Europa neemt een voorrangspositie in op die markt: het neemt 42% van de totale productie voor zijn rekening. Italië, Duitsland en België zijn de grootste Europese producenten. De jaarlijkse productie bedraagt tussen zeven en acht miljoen stuks. De grote meerderheid van die wapens zijn zogenaamde « burgerlijke » wapens en strikt genomen geen oorlogswapens. De wapens van militaire aard vertegenwoordigen tussen de 0,5 en de 1 miljoen stuks. De wereldproductie van munitie bedraagt tussen 10 en 14 miljard stuks per jaar. In 2002 werd de waarde van die productie op 7,4 miljard US dollar geschat. De economische en sociale weerslag van die activiteit is dus zeer belangrijk.

Wat zijn de gevolgen? Volgens de beschikbare statistieken zouden vuurwapens jaarlijks rechtstreeks de dood van 500 000 slachtoffers veroorzaken, ongeacht de reden van hun gebruik: conflicten, gewapende

suicides. Cela représente une mort par minute. À peu près 90 % des victimes des conflits actuels sont des civils. Certes, chaque conflit ayant ses particularités, ce taux peut descendre jusqu'à 40 ou 50 %. Mais si l'on observe les données actuelles et les données relatives aux conflits de notre histoire récente, on constate que ce sont surtout les populations civiles qui payent le prix de cette violence armée.

Bien entendu, l'utilisation abusive de ces armes a également des retombées directes sur le plan politique. Le fait d'avoir un grand nombre d'armes en circulation dans un pays mine sa stabilité et crée des épisodes et des précédents qui peuvent conduire à des conflits ou à des situations de tension interne très forte. Le fait que les armes continuent à circuler dans un pays, alors que la phase d'affrontement armé est résorbée, limite en général les chances de développement du pays, anéantit les conditions de sécurité minimales et retarde la reprise des activités économiques « normales ». L'incidence sur le plan financier peut être chiffrée, bien qu'il soit parfois difficile d'obtenir des données précises. Au Salvador, par exemple, en 2002, les soins appliqués à la population à la suite de blessures par balle s'élevaient à environ 10 % du PIB.

Lorsque l'on participe aux négociations internationales, une des frustrations est de s'entendre répondre, lorsque l'on propose de nouvelles mesures au monde politique, lequel détient tout de même le pouvoir de décision, que ces propositions vont coûter de l'argent. Pourtant, c'est l'inaction qui coûte le plus cher. Malheureusement, les données ne sont pas toujours disponibles mais il faut tenir compte de cette réflexion, si l'on veut s'inscrire dans une démarche globale.

Quelques chiffres : on estime à environ 640 millions le nombre d'armes à feu en circulation dans le monde, toutes catégories confondues, armes civiles et militaires. Pour l'Union européenne, on parle d'environ 90 millions d'armes dont 65 millions au moins seraient aux mains des civils. Cette proportion est impressionnante. Bien entendu, les États-Unis offrent l'exemple académique par excellence. On compte entre 240 et 280 millions d'armes dans les foyers américains. Le deuxième pays est le Yémen avec environ 9 millions d'armes à feu pour 18 millions d'habitants.

Pourquoi une telle dissémination d'armes légères ? Comme souvent, il existe plusieurs raisons, parmi lesquelles un aspect technique et pratique.

Les armes légères ou de petit calibre présentent des caractéristiques communes :

1. Elles sont disponibles sur le marché civil et sur le marché militaire, ce qui n'est pas le cas de toutes les armes, ni partout. Dans beaucoup de pays toutefois, la population civile a légalement le droit d'acquérir des armes de type militaire.

overvallen, ongelukken, moorden en zelfmoorden. Dat komt neer op één dode per minuut. Ongeveer 90 % van de slachtoffers die in conflicten vallen, zijn burgers. Elk conflict heeft echter zijn eigen kenmerken en dat percentage kan wel zakken tot 40 tot 50 %. Maar als we de huidige gegevens en de gegevens over conflicten uit het recente verleden bekijken, stellen we vast dat de burgerbevolking de zwaarste prijs betaalt voor het wapengeweld.

Het misbruik van wapens heeft ook rechtstreekse politieke gevolgen. De aanwezigheid van een groot aantal wapens in een land ondermijnt de stabiliteit en leidt tot episodes en precedentes die kunnen worden tot conflicthaarden of zeer intense interne spanningen. Als wapens aanwezig blijven in een land nadat de gewapende confrontatie is weggeëbd, beperkt dit meestal de kansen op ontwikkeling van het land. De minimale veiligheidsvereisten zijn niet vervuld en het vertraagt de hervatting van de « normale » economische activiteiten. Men kan ook de financiële gevolgen berekenen, hoewel het soms moeilijk is om precieze gegevens te krijgen. In El Salvador, bijvoorbeeld, bedroegen de kosten voor de medische verzorging van personen met schotwonden in 2002 ongeveer 10 % van het BBP.

Wanneer men als deelnemer aan internationale onderhandelingen aan de politieke wereld, die de uiteindelijke beslissingsbevoegdheid bezit, nieuwe maatregelen voorstelt, is het frustrerend als antwoord te krijgen dat die maatregelen geld zullen kosten. Het duurste is niets te doen. De gegevens zijn helaas niet altijd beschikbaar, maar toch moet men met die gedachte rekening houden als men iets wil doen op het globale niveau.

Enkele cijfers : het aantal vuurwapens dat wereldwijd in omloop is, ongeacht of het militaire of burgerlijke wapens zijn, wordt geraamd op 640 miljoen. In de Europese Unie zouden ongeveer 90 miljoen wapens in omloop zijn, waarvan minstens 65 miljoen in handen van burgers. Deze verhouding is indrukwekkend. Het schoolvoorbeeld wordt natuurlijk door de Verenigde Staten geleverd : in de Amerikaanse gezinnen zijn 240 tot 280 miljoen wapens voorhanden. Op de tweede plaats komt Jemen met ongeveer 9 miljoen wapens voor 18 miljoen inwoners.

Waarom zijn lichte wapens zo wijd verspreid ? Er zijn verschillende redenen. Technische en praktische aspecten spelen daarbij een rol.

Lichte vuurwapens met een klein kaliber hebben een aantal gemeenschappelijke kenmerken :

1. Ze zijn beschikbaar op de civiele en op de militaire markt. Dat geldt niet voor alle wapens, noch overal ter wereld, maar in vele landen heeft de civiele bevolking wettelijk het recht om zich wapens van militaire aard aan te schaffen.

2. Elles sont très peu coûteuses. Il est économiquement beaucoup plus intéressant d'acheter des fusils d'assaut que des chars car on obtient, avec le même budget, beaucoup plus d'armes et on peut impliquer beaucoup plus de combattants.

3. Elles sont très simples à utiliser. Pour piloter un avion de chasse, il faut disposer d'un certain niveau d'instruction. Il est en revanche assez aisé d'utiliser une arme à feu, même pour des enfants. Nombreux sont d'ailleurs les enfants qui se battent avec des armes légères, qui apprennent à les monter et à les démonter. La formation au maniement de ces armes étant très facile et très brève, ces armes peuvent donc être utilisées presque immédiatement.

4. Elles sont très résistantes et durent plusieurs années. Parmi les armes saisies dans les arsenaux des Farc, la rébellion marxiste opérant depuis une quarantaine d'années en Colombie, on a trouvé des armes ayant servi lors du conflit du Vietnam ou des guerres d'indépendance de l'Angola et du Mozambique. Ces armes fonctionnent parfaitement et gardent leur pouvoir destructeur pendant en moyenne quarante à cinquante ans, si elles sont entretenues correctement.

5. Elles sont faciles à démonter et à dissimuler. Elles se prêtent donc particulièrement bien au trafic illicite.

6. Elles peuvent avoir un pouvoir destructeur important et permettre de mener des guerres sans recourir à d'autres types d'armements. Cela s'observe d'ailleurs actuellement dans certains pays d'Afrique.

À côté de ces raisons, on trouve des raisons d'ordre légal ou politique.

Premièrement, on se rend compte que la communauté internationale a consacré très peu d'attention aux armes légères et aux armes de petit calibre jusqu'à la fin de la guerre froide. Pendant toute la période qui a suivi la seconde guerre mondiale et jusqu'au début des années quatre-vingt-dix, l'attention s'est surtout focalisée sur la dissuasion nucléaire et le contrôle et le démantèlement de l'armement non conventionnel. Ce n'est que depuis une quinzaine d'années que cette problématique est abordée directement. Cela a eu pour effet de retarder la prise de conscience et l'élaboration de réponses.

Deuxièmement, les instruments de contrôle sur les transferts d'armes sont assez faibles. Il faut savoir que toutes les questions qui touchent aux armes, qu'il s'agisse de l'achat ou du transfert, sont une prérogative nationale. C'est un exercice de la souveraineté nationale. Les législations nationales restent donc le socle de toute initiative. Lorsqu'il y a des transferts internationaux, il est dès lors très difficile de disposer des instruments juridiques permettant de suivre les transferts jusqu'à leur destination, tout simplement parce

2. Ze zijn niet duur. Het is economisch interessanter om oorlogsgeweren te kopen dan tanks, want met hetzelfde budget heeft men veel meer wapens en kan men dus meer strijdkrachten inzetten.

3. Ze zijn eenvoudig te gebruiken. Om een jachtvliegtuig te besturen moet men al een zekere opleiding genoten hebben. Het is evenwel vrij gemakkelijk om een vuurwapen te gebruiken. Talrijke kinderen vechten met vuurwapens, ze leren ze uit elkaar halen en weer monteren. De opleiding om een dergelijk wapen te leren hanteren is heel eenvoudig en kort zodat de wapens bijna onmiddellijk kunnen worden gebruikt.

4. Ze zijn duurzaam en gaan verschillende jaren mee. Bij de wapens die in beslag genomen werden in de arsenaal van de Farc, de Marxistische rebellenbeweging die al een veertigtal jaar actief is in Colombia, werden wapens aangetroffen die voorheen gebruikt waren in Vietnam of in de onafhankelijkheidsoorlogen in Angola of in Mozambique. Die wapens werken nog perfect en indien ze goed worden onderhouden, behouden ze hun vernietigende kracht gedurende gemiddeld veertig tot vijftig jaar.

5. Ze kunnen gemakkelijk gedemonteerd en verborgen worden. Daardoor kunnen ze zeer gemakkelijk gesmokkeld worden.

6. Ze kunnen een grote vernietigingskracht hebben en men kan er een oorlog mee voeren zonder gebruik te moeten maken van andere soorten wapens. Dat blijkt nu trouwens in sommige Afrikaanse landen.

Er zijn ook wettelijke en politieke redenen.

Ten eerste wordt het duidelijk dat de internationale gemeenschap tot het einde van de koude oorlog zeer weinig aandacht besteed heeft aan de lichte vuurwapens en de wapens met een klein kaliber. Gedurende heel de periode die volgde op de tweede wereldoorlog en tot in het begin van de jaren negentig werd de aandacht vooral toegespitst op de nucleaire afschrikking en de controle en de ontmanteling van de niet-conventionele bewapening. Pas sedert een vijftiental jaar benadert men deze problematiek rechtstreeks. Het gevolg is dat de bewustwording en het aanbrenge van antwoorden vertraagd verlopen.

Een tweede element is dat de instrumenten voor de controle van de wapentrafiëken vrij zwak zijn. Alles wat met wapens te maken heeft, zowel de aankoop als de doorvoer, is een nationaal prerogatief. Het past in de uitoefening van de nationale soevereiniteit. Elke initiatief daarover moet dus in de nationale wetgeving gegoten worden. Het is zeer moeilijk om internationale instrumenten in het leven te roepen waarmee internationale trafiëken tot op de plaats van bestemming kunnen worden gevolgd, om de eenvoudige

que la compétence des autorités qui s'occupent de ces matières se limite aux frontières nationales.

L'enrôlement des enfants n'est pas une pratique nouvelle. Les enfants européens accompagnaient souvent les bataillons au 15^e, 16^e ou 17^e siècles mais ils se limitaient à jouer du tambour ou à porter les étendards ou du matériel. Ils ne participaient pas directement aux combats, ce qui s'expliquait en partie par le fait que l'armement et l'équipement des combattants étaient beaucoup trop lourds. Actuellement, les enfants qui participent aux combats n'ont pas besoin de beaucoup de matériel. Ils portent des tongs, une chemise à manches courtes, un sac à dos contenant peut-être des munitions et une arme légère. Même si les armes légères ne sont pas la première cause des conflits, leur grande disponibilité et l'évolution technologique qu'elles ont connue (et qui les a rendues très légères et faciles à utiliser) favorise très certainement les conflits et le recours aux enfants-soldats.

Un exemple: on trouve sur le marché plusieurs types de pistolet-mitrailleur. Ce sont des armes qui tirent de 600 à 800 coups par minute et qui pèsent entre 2,5 et 3 kg. Ce sont donc des armes utilisables par des enfants.

La question des armes se présente non seulement lors des conflits mais aussi dans les programmes DDR (désarmement, démobilisation et réinsertion). Il n'y a pas de théorie universelle pour ces programmes. Il est difficile de faire des généralisations. Il y a autant de situations que d'ex-combattants impliqués dans ces programmes. Ces programmes sont à adapter à la situation locale, aux coutumes, aux circonstances socio-économiques et aux références culturelles et religieuses. Ils sont aussi très compliqués à mener à bien car ils s'inscrivent dans le long terme et sont très coûteux. Bien entendu, malgré cela, ces programmes sont cruciaux pour pouvoir envisager une reconstruction. En effet, si les conditions de sécurité minimales ne sont pas garanties à l'issue d'un conflit, il est impensable de commencer le processus de reconstruction.

Ces problèmes posés dans ces programmes sont d'autant plus aigus lorsqu'il s'agit de combattants mineurs. En effet, ces individus sont plongés dans une double série de problèmes.

Ce sont tout d'abord des individus en crise d'adolescence, qui n'ont pas encore complètement créé leur personnalité et qui sont très influençables.

Ce sont ensuite des combattants qui, comme tous les autres combattants, souffrent de traumatismes liés à la participation aux combats. Les soldats américains les plus forts et les plus costauds de la guerre du Vietnam ou de l'Irak souffrent parfois des mêmes traumatismes. Lorsqu'il s'agit d'enfants-soldats, ces

reden dat de bevoegdheid van de overheden die zich met die materie bezighouden, aan de landsgrenzen stopt.

De inlijving van kinderen geen nieuwe praktijk is. Europese kinderen vergezelden de bataljons in de 15de, 16e en 17e eeuw, maar hun opdracht beperkte zich tot het slaan op de trom of het dragen van het vaandel of van het materiaal. Ze namen niet rechtstreeks deel aan de gevechten, alleen al omdat de bewapening en de uitrusting van de strijdkrachten veel te zwaar was. Nu hebben de kinderen die aan de gevechten deelnemen, niet veel materiaal nodig. Ze dragen teenslippers, een hemd met korte mouwen, een rugzak met misschien wat munitie en een licht wapen. Ook al zijn de lichte wapens niet de eerste oorzaak van de conflicten, toch werkt de ruime beschikbaarheid en de technologische evolutie van die wapens, die nu zeer licht en gemakkelijk te hanteren zijn, de conflicten en het gebruik van kindsoldaten in de hand.

Een voorbeeld: op de markt vindt men verschillende soorten machinepistolen. Dat zijn wapens die 600 tot 800 schoten per minuut afvuren en tussen 2,5 en 5 kg wegen. Dergelijke wapens kunnen door kinderen gebruikt worden.

De kwestie van de wapens is niet alleen van belang tijdens de conflicten, maar ook in de programma's voor ontwapening, demobilisatie en herinschakeling. Er is geen universele theorie voor die programma's. Het is moeilijk om te veralgemenen. Er zijn zoveel verschillende situaties als er ex-strijders zijn die de programma's volgen. De programma's moeten worden aangepast aan de plaatselijke situatie, aan de gebruiken, aan de socio-economische omstandigheden en aan het cultureel en religieus referentiekader. Het is niet eenvoudig om ze tot een goed einde te brengen, omdat ze over een lange termijn lopen en heel wat geld kosten. Die programma's zijn niettemin cruciaal voor de wederopbouw. Als de minimale veiligheidsvoorwaarden na een conflict niet verzekerd zijn, is het opstarten van de wederopbouw onmogelijk.

De problemen die in de programma's moeten worden aangepakt, zijn des te erger als het om minderjarige strijders gaat. Die jongeren krijgen te maken met een dubbele reeks problemen.

Het zijn in de eerste plaats adolescenten van wie de persoonlijkheid nog niet ten volle ontplooid is en die nog zeer beïnvloedbaar zijn.

Voorts zijn het strijders die, zoals alle andere personen die deelgenomen hebben aan gevechten, door het geweld getraumatiseerd zijn. De sterkste en stoerste Amerikaanse soldaten die in Vietnam of in Irak hebben gevochten, hebben soms te lijden van dezelfde trauma's. Voor kindsoldaten moeten de

programmes, qui se déroulent sur une longue durée, doivent prévoir un suivi psychologique et un accompagnement plus subtil que celui offert aux adultes. C'est une difficulté supplémentaire.

Enfin, la réinsertion qui peut se faire pour les adultes de manière assez rapide, par exemple, si l'ancien combattant reprend son métier d'avant le conflit, est plus délicate pour les enfants. En effet, certains enfants ont été recrutés dès l'âge de six ou sept ans et cela pose la question de la possibilité de leur réintégration.

Les problématiques des armes légères et des enfants-soldats sont trop souvent traitées indépendamment l'une de l'autre. Il faut sinon les coupler, au moins en discuter conjointement. S'attaquer au problème des armes légères et à celui des enfants-soldats revient à tenter de résoudre des problèmes plus vastes, qui dépassent largement le domaine de la sécurité. Il s'agit des problèmes socio-économiques qu'il faut résoudre pour faire en sorte de réduire la demande d'armes et de soldats, et de limiter le recours à la violence armée.

Il y a plusieurs manières de faire progresser ce débat. Même si les débats se déroulent au niveau international, le socle des actions reste néanmoins la législation nationale. Il est impossible d'imaginer des solutions qui court-circuiteraient l'échelon national.

1.5. Exposé de M. Martin Nagler

La résolution à l'examen constitue une étape cruciale et louable étant donné qu'elle concerne les différents niveaux politiques, et notamment l'Union européenne. Ceci est extrêmement important puisque la Politique étrangère de la Belgique n'est pas seulement mise en œuvre à un niveau bilatéral mais également au niveau de l'Union européenne, par exemple, par le biais d'aides communautaires au développement ou de la Politique étrangère et de sécurité commune.

Il est par conséquent nécessaire que le gouvernement fédéral belge agisse également au niveau européen et plus encore au niveau du Conseil de l'Union européenne.

La résolution demande qu'une telle action soit engagée par le gouvernement fédéral. La « Coalition internationale pour mettre fin à l'utilisation des enfants soldats » voit en cette initiative l'amorce d'un processus qui comprendra l'examen minutieux et le suivi des efforts déployés au niveau européen. La résolution représente une étape décisive et cruciale dans la bonne direction.

programma's voorzien in een verder doorgedreven psychologische follow-up en een meer subtiele begeleiding dan voor volwassenen. Dat is een bijkomende moeilijkheid.

Ten slotte kunnen volwassenen vrij snel herinschakelen, bijvoorbeeld door hun beroep weer uit te oefenen, maar voor de jongeren ligt dat een stuk moeilijker. Sommige kinderen werden al op zes- of zevenjarige leeftijd gerekruteerd en dan is de vraag of er nog een mogelijkheid is tot herinschakeling.

De problemen van de lichte wapens en van de kindsoldaten worden al te vaak los van elkaar behandeld. Als ze niet aan elkaar worden gekoppeld, moeten ze minstens samen besproken worden. De problemen van de lichte wapens en van de kindsoldaten aanpakken is pogen om nog grotere problemen op te lossen, die ruimer zijn dan het veiligheidsvraagstuk. Het gaat dan ook om socio-economische problemen die moeten worden opgelost, zodat de vraag naar wapens en naar kindsoldaten daalt en er minder gebruik wordt gemaakt van wapengeweld.

Er zijn verschillende manieren om het debat vooruit te helpen. Ofschoon er debatten aan de gang zijn op internationaal niveau, moeten de acties altijd via de nationale wetgeving tot stand komen. Het is onmogelijk oplossingen te bedenken die voorbijgaan aan het nationale niveau.

1.5. Uiteenzetting van de heer Martin Nagler

De voorliggende resolutie inzake kinderen in gewapende conflicten is een zeer belangrijke en prijzenswaardige stap omdat ze betrekking heeft op de verschillende beleidsniveaus, met inbegrip van de Europese Unie. Dat is zeer belangrijk omdat het Belgische buitenlands beleid niet alleen op bilateraal niveau, maar via bijvoorbeeld gemeenschappelijke ontwikkelingshulp of het Gemeenschappelijk Buitenlands- en Veiligheidsbeleid, ook op het niveau van de Europese Unie wordt uitgevoerd.

Daarom is actie van de Belgische federale regering ook op Europees niveau en, belangrijker, op het niveau van de Raad van de EU vereist.

De resolutie vraagt zulke actie van de federale regering. De « Internationale Coalitie tegen het gebruik van kindsoldaten » ziet dit initiatief als het begin van een proces dat nauwkeurig onderzoek en opvolging van inspanningen op Europees niveau zal omvatten. De resolutie is een zeer belangrijke stap in de goede richting.

Les directives relatives aux « Enfants utilisés dans les conflits armés » ont été adoptées par le Conseil « Affaires générales et Relations extérieures » en 2003. Ces directives visaient à doter l'UE d'un outil opérationnel destiné aux pays du tiers-monde ainsi que lors de forums multilatéraux sur les droits de l'homme afin de poursuivre l'objectif de l'UE, à savoir exercer une influence sur ces États et les acteurs non étatiques.

Les directives soutiennent la mise en œuvre des normes internationales relatives aux droits de l'homme, les instruments du droit humanitaire international et régional ainsi que le protocole facultatif à la Convention des droits de l'enfant et des enfants utilisés dans les conflits armés.

La résolution énonce également que les gouvernements devraient être incités à ratifier ces instruments.

Six États membres de l'Union européenne n'ont toujours pas ratifié le protocole facultatif à la « Convention des droits de l'enfant ». La ratification sans délai de ces différents instruments internationaux revêt un caractère d'une importance extrême.

En outre, les directives constituaient la première stratégie politique spécifique de l'UE concernant les enfants. Toutefois, elles n'introduisent pas de nouvelles politiques. Elles visent à la place à intégrer des éléments politiques existants à l'ensemble du système communautaire.

En fait, cette disposition devait renforcer et consolider l'action engagée par l'UE pour les enfants affectés par les conflits armés.

Par ailleurs, les directives prévoient une implication de l'UE dans différentes régions. Elles envisagent ainsi un système de contrôle et de rapport qui devrait être exécuté par les chefs de mission présents dans les pays du tiers-monde et les délégations de l'UE. Ce système de contrôle et de rapport permettra de réaliser une évaluation et de formuler des recommandations d'action.

Entre autres outils susceptibles d'être utilisés à cette fin, citons notamment: le dialogue politique, le financement de projets tels que le programme DDR réalisé par le biais de la coopération multilatérale, la gestion de la crise et la formation des responsables gouvernementaux.

C'est pourquoi l'UE a désigné un certain nombre de pays prioritaires: le Burundi, la Colombie, ... la République Démocratique du Congo, le Libéria, le Rwanda, la Sierra Leone, le Sri Lanka, le Soudan, l'Ouganda, l'Afghanistan, la Birmanie et le Népal.

Les délégations de l'UE et les chefs de mission présents dans ces pays ont été exhortés à contrôler la

De richtsnoeren over « Kinderen in gewapende conflicten » werden in 2003 door de Raad algemene zaken en buitenlandse betrekkingen goedgekeurd. Doelstelling van de richtsnoeren was de EU te voorzien van een operationeel werktuig om te worden gebruikt in samenhang met derdewereldlanden en in multilaterale mensenrechtenfora, ter ondersteuning van de EU-doelstelling om derdewereldlanden en niet-overheidsactoren te beïnvloeden.

De richtsnoeren ondersteunen de toepassing van internationale mensenrechtennormen, humanitair recht en regionale internationale mensenrechteninstrumenten en het Facultatief Protocol bij het Verdrag inzake de rechten van het kind inzake de betrokkenheid van kinderen bij gewapende conflicten.

In de resolutie staat ook dat regeringen moeten worden aangespoord om deze instrumenten te ratificeren.

Zes lidstaten van de Europese Unie hebben het Facultatief Protocol bij het Verdrag inzake de rechten van het kind nog steeds niet geratificeerd. Het is zeer belangrijk dat alle lidstaten van de EU de verschillende internationale instrumenten zo spoedig mogelijk ratificeren.

De richtsnoeren waren de eerste specifieke EU-beleidsstrategie met betrekking tot kinderen. Ze brengen echter geen nieuw beleid naar voren. In plaats daarvan zijn ze gericht op het mainstreamen van bestaande beleidselementen in het gehele EU-stelsel.

Verwacht wordt dat EU-actie met betrekking tot door gewapende conflicten getroffen kinderen hierdoor wordt verstrekt.

De richtsnoeren voorzien in betrokkenheid van de EU op verschillende gebieden. Ze voorzien in een bewakings- en rapportagesysteem dat door de missiehoofden in derdewereldlanden en EU-delegaties in praktijk dient te worden gebracht. Uitgaand van dat bewakings- en rapportagesysteem dient een beoordeling te worden uitgevoerd en dienen aanbevelingen voor acties te worden gedaan.

De mogelijk te hanteren instrumenten zijn onder meer politieke dialoog, financiering van projecten zoals DDR via de multilaterale samenwerking, crisis-beheer en opleiding van regeringsambtenaren.

Daartoe selecteerde de EU een aantal prioritaire landen: Burundi, Colombia, de Democratische Republiek Kongo, Liberia, Rwanda, Sierra Leone, Sri Lanka, Soedan, Oeganda, Afghanistan, Birma en Nepal.

EU-delegaties en missiehoofden in deze landen werd verzocht om de situatie toe te zien en verslag uit

situation et à établir des rapports à ce sujet. Ce fut chose faite dans la plupart des pays à l'exception de la République Démocratique du Congo, du Népal, de la Birmanie et de l'Afghanistan qui ont tardé à rejoindre la liste des pays prioritaires.

La Présidence néerlandaise de l'UE a ébauché un plan d'action fin 2004 sur la base de ces éléments. Ce plan d'action laissait entrevoir une division du travail reposant sur les différentes priorités des États membres. Les pays de l'UE consentaient à étendre leurs activités dans un ou plusieurs pays prioritaires par le biais d'un processus d'autosélection.

Toutefois, le plan d'action posait problème en ce sens qu'il n'avait jamais été véritablement adopté par quelque État membre de l'UE si ce n'est les Pays-Bas qui ont entrepris un petit projet-pilote au Nord de l'Ouganda. À cette exception près, aucune autre action n'a été initiée par un autre pays de l'UE.

Deux années après leur entrée en vigueur, les directives restent plus ou moins lettre morte. Malheureusement, les actions entreprises sont réduites à la portion congrue.

Dès le tout début, la « Coalition internationale pour mettre fin à l'utilisation des enfants-soldats » a soulevé ce problème et avancé des propositions d'amélioration.

L'année 2005 offre une chance considérable de procéder à la mise à jour et à l'amélioration des directives étant donné que l'examen biennal sera effectué cette année. La présidence de l'UE, actuellement assurée par le Royaume-Uni, doit se charger de cette révision afin d'évaluer la mise en œuvre des directives.

En fait, ce processus d'évaluation est déjà bien en voie et prendra fin par l'adoption de l'examen au Conseil « Affaires générales et Relations extérieures » les 12 et 13 décembre 2005.

L'objectif premier de la « Coalition internationale pour mettre fin à l'utilisation des enfants soldats » reposait sur une meilleure mise en œuvre des directives afin de traduire leurs objectifs généraux par une implication plus concrète et pratique de l'UE.

Le bilan dressé après deux ans est loin d'être impressionnant. Il est par conséquent encourageant et important de noter que la résolution recèle de nombreuses recommandations. Deux amendements ont également été proposés afin de poursuivre cette mise à jour.

La coordination a toujours été insuffisante jusqu'aujourd'hui. Cette situation s'est traduite par la non exécution des directives. Il existe plusieurs directives sur les droits de l'homme. En outre, de nombreux acteurs actifs au sein de l'UE sont censés assurer leur exécution. Mais cela ne sera jamais le cas en l'absence d'une coordination appropriée.

te brengen. Dat gebeurde in de meeste landen, behalve de Democratische Republiek Kongo, Nepal, Birma en Afghanistan, die pas laat op de lijst van prioritaire landen kwamen.

Op grond daarvan stelde het Nederlandse voorzitterschap van de EU einde 2004 een actieplan op. Dit actieplan stelde een verdeling van het werk voor op grond van de bestaande prioriteiten van de lidstaten. EU-lidstaten zouden ermee instemmen de activiteiten in één of meerdere prioritaire landen van eigen keuze uit te breiden.

Het probleem met het actieplan was dat geen enkele EU-lidstaat er ooit echt mee begon. Nederland startte een klein proefproject in Noord-Oeganda. Daarnaast ondernam geen enkele EU-lidstaat enige actie.

Na twee jaar blijven de richtsnoeren grotendeels theorie. Jammer genoeg is er niet veel gebeurd.

Van bij het begin heeft de Coalitie tegen het gebruik van kindsoldaten op dit probleem gewezen en heeft ze aanbevelingen voor verbeteringen gedaan.

Het jaar 2005 biedt een belangrijke gelegenheid om de richtsnoeren bij te werken en te verbeteren, omdat dit jaar de tweejaarlijkse herziening dient plaats te vinden. Het huidige Britse voorzitterschap van de EU dient deze herziening uit te voeren om de toepassing van de richtsnoeren te beoordelen.

Het beoordelingsproces is reeds aan de gang en zal met de goedkeuring van de herziening op 12 en 13 december 2005 in de Raad algemene zaken en buitenlandse betrekkingen worden voltooid.

De belangrijkste doelstelling van de Coalitie tegen het gebruik van kindsoldaten was een betere toepassing van de richtsnoeren, om eindelijk de algemene doelstellingen van de richtsnoeren naar concretere en praktischer betrokkenheid van de EU te vertalen.

Na twee jaar is het resultaat niet erg indrukwekkend. Het is daarom goed en belangrijk dat in de resolutie een groot aantal aanbevelingen staan. Bovendien werden ter aanvulling een aantal amendementen ingediend.

Tot nu toe was er een gebrek aan coördinatie, tengevolge waarvan de richtsnoeren niet zijn verwezenlijkt. Er zijn verschillende mensenrechtenrichtsnoeren. Er zijn ook vele actoren die actief zijn in de EU en verondersteld worden deze richtsnoeren toe te passen. Zonder goede coördinatie zal dat nooit lukken.

Depuis le début, la Coalition et d'autres ONG ne cessent de réclamer un représentant spécial pour les enfants utilisés dans les conflits armés au sein de l'UE afin de coordonner l'ensemble des actions et des acteurs et de contrôler l'exécution des directives. Jusqu'à nouvel ordre, rien n'a été fait.

Malheureusement, il a fallu attendre l'examen de cette année pour étudier à nouveau les possibilités de dépêcher des points de contact de haut niveau, un groupe d'experts ou un représentant spécial. Il semble toutefois qu'il ne sera pas procédé à la désignation d'un représentant spécial.

La Coalition a proposé qu'un expert pour les enfants utilisés dans les conflits armés au moins devrait siéger au bureau du Représentant personnel pour les Droits de l'homme de Javier Solana en l'absence de représentant spécial. On pensait que Javier Solana pourrait assumer ce rôle de contact. Il a en effet déjà multiplié les activités relatives aux enfants utilisés dans les conflits armés. Malheureusement, ses ressources personnelles et financières s'avèrent insuffisantes pour relever le défi. C'est pourquoi un expert pour les enfants utilisés dans les conflits armés devrait être affecté à son bureau.

Le texte prévu ne mentionne toutefois pas la présence d'un tel expert.

De façon similaire, le plan d'action joue un rôle très restreint dans l'examen prévu des directives, ce qui n'a pas été accueilli favorablement par les États membres.

Actuellement, aucune alternative ou amélioration du plan d'action ne figure à l'ordre du jour.

Ce plan d'action joue un rôle extrêmement important étant donné qu'il permet aux États membres de participer à leurs relations bilatérales et par conséquent de favoriser ou de contribuer à la mise en œuvre des directives de l'UE.

Le Sénat devrait continuer d'inciter le gouvernement fédéral à prendre des initiatives sur une base bilatérale et, partant, à promouvoir les directives de l'UE.

Il n'est pas prévu d'élargir ou d'ouvrir la liste des pays prioritaires afin d'inclure des pays supplémentaires dans lesquels la situation pour les « enfants utilisés dans les conflits armés » est très grave. Au contraire, il semble que l'examen va supprimer le Rwanda et la Sierra Leone de celle-ci. Il s'agit d'un grave sujet d'inquiétude.

Actuellement, l'on ne sait pas précisément quel sera le suivi effectué au terme de cet examen. Heureusement, un amendement de la résolution requiert des examens futurs des directives, au moins tous les deux ans, afin d'assurer une mise à jour adaptée et d'évaluer l'impact des directives. Il s'agit d'un cas sans précédent

Van bij het begin hebben de Coalitie en andere NGO's aangedrongen op een Speciale vertegenwoordiger voor kinderen in gewapende conflicten om in de EU alle acties en actoren te coördineren en op de toepassing van richtsnoeren toe te zien. Tot vandaag is dat niet gebeurd.

Jammer genoeg heeft het tot de herziening van dit jaar geduurd om de mogelijkheden van aandachtspunten op hoog niveau, een groep van deskundigen of een Speciaal vertegenwoordiger opnieuw te bekijken. De aanstelling van een Speciaal vertegenwoordiger lijkt niet te zullen gebeuren.

Omdat er geen Speciaal vertegenwoordiger is, is de Coalitie van mening dat er tenminste een deskundige met betrekking tot kinderen in gewapende conflicten in de dienst van de Persoonlijk vertegenwoordiger voor de mensenrechten van Javier Solana moet zijn. Verwacht werd dat Javier Solana deze zeer belangrijke rol op zich kon nemen. Hij was reeds zeer actief met betrekking tot « Kinderen in gewapende conflicten ». Jammer genoeg beschikt hij daarvoor slechts over zeer beperkte financiële en personele middelen. Daarom dient een deskundige voor « Kinderen in gewapende conflicten » in zijn dienst te worden aangesteld.

In de ontwerpherziening wordt niet in zulke deskundige voorzien.

Ook het actieplan speelt in de ontwerpherziening van de richtsnoeren slechts een zeer beperkte rol. Het werd door de lidstaten niet positief ontvangen.

Op dit ogenblik wordt in geen enkel alternatief of verbeterd actieplan voorzien.

Het actieplan speelt een zeer belangrijke rol omdat het de lidstaten de mogelijkheid biedt actie te ondernemen in hun bilaterale betrekkingen en dus aan de toepassing van de EU-richtsnoeren bij te dragen.

De Senaat moet de federale regering blijven aansporen om op bilaterale basis actie te ondernemen en zo aan de EU-richtsnoeren bij te dragen.

Er is niet voorzien in een uitbreiding of openstelling van de lijst van prioritaire landen om extra landen toe te voegen waar de situatie voor kinderen in gewapende conflicten zeer ernstig is. De ontwerpherziening lijkt Rwanda en Sierra Leone integendeel van de lijst van prioritaire landen te zullen schrappen. Dat geeft aanleiding tot ernstige bezorgdheid.

Het is op dit ogenblik niet duidelijk hoe de follow-up na de herziening van dit jaar zal zijn. Gelukkig roept één amendement in de resolutie op tot toekomstige, minstens tweejaarlijkse herzieningen van de richtsnoeren om te garanderen dat ze voldoende worden bijgewerkt en om hun invloed te beoordelen.

pour l'UE. Malheureusement, les consultations relatives à l'examen sont presque terminées.

La Résolution constitue la base permettant d'assurer le suivi des problèmes à l'avenir et d'inciter le gouvernement à prendre des décisions aux niveaux national et bilatéral avec des pays du tiers-monde au niveau de l'Union européenne.

2. Audition du 10 janvier 2006

2.1. Exposé de Mme Sophie da Câmara Santa Clara Gomes, Expert Afrique Centrale, DGCD

A. Le cadre général de la Prévention, gestion et résolution de conflit : le cas des « enfants-soldats » dans la stratégie de Coopération

De plus en plus, la population civile est la première victime des conflits armés, très particulièrement en Afrique Centrale. Cette population elle-même se décline en groupes vulnérables multiples, dont la catégorie la plus gravement touchée par la guerre est celle des enfants soldats. Le plus souvent ceux-ci sont impliqués de force dans des conflits et des combats qui les dépassent, amenés à commettre des actes barbares, parfois contre leur propre communauté, perdant tous leurs repères et leur sens des valeurs, déscolarisés, dévalorisés, traumatisés, malades, totalement exclus d'une société qui a déjà du mal à se reconstruire. La reconstruction de la paix doit impérativement s'asseoir sur les générations futures pour être durable. Les blessures sociales, politiques et psychologiques des conflits sont persistantes et profondes. Il n'y a pas de développement sans paix, mais celle-ci ne suffit pas, il faut également restaurer la sécurité humaine, et s'attaquer aux causes profondes mais aussi aux conséquences immédiates de la guerre.

Les objectifs spécifiques de la stratégie de consolidation de la paix de la Belgique sont :

la promotion des droits de l'homme (dont les droits de l'enfant et le protocole relatif aux enfants-soldats); les réformes du secteur de sécurité (SSR); la démobilisation et réinsertion des combattants (DDR, ES); la lutte contre les mines antipersonnelles et la prolifération d'armes légères.

La problématique des enfants-soldats ou au sens large des enfants dans les conflits (EAFGA), s'inscrit dans le cadre de l'ensemble des politiques, des stratégies et des instruments de la coopération belge visant à la résolution des conflits et la consolidation de la paix dans les pays fragiles.

La Coopération doit donc être vue comme un moyen de protection, comme un levier qui permet de

Tot nu toe heeft de EU niets van die aard ondernomen. Jammer genoeg is het overleg over de herziening bijna voorbij.

De resolutie vormt de basis van de follow-up in de toekomst en voor het uitoefenen van druk op de regering om resolute actie te ondernemen op nationaal niveau en bilateraal, met derdewereldlanden, op het niveau van de Europese Unie.

2. Hoorzitting van 10 januari 2006

2.1. Uiteenzetting van mevrouw Sophie da Câmara Santa Clara Gomes, deskundige Centraal Afrika, DGOS

A. Het algemeen kader Preventie, beheer en oplossing van conflicten : « kindsoldaten » in de samenwerkingsstrategie

De burgerbevolking wordt steeds vaker het eerste slachtoffer van gewapende conflicten, vooral in Centraal Afrika. Deze bevolking telt verschillende kwetsbare groepen, met als grootste slachtoffer van de oorlog de kindsoldaten. Meestal spelen zij onder dwang een rol in conflicten en gevechten die zij niet begrijpen, worden zij aangezet tot gruweldaden, soms tegen hun eigen gemeenschap, waarbij zij hun voeling met het leven verliezen, geen waarden meer kennen, niet naar school gaan, getraumatiseerd en ziek volledig worden uitgesloten van een maatschappij die het zo al moeilijk heeft met de heropbouw. De heropbouw van de vrede moet gestoeld zijn op de komende generaties om duurzaam te zijn. Conflicten veroorzaken blijvende en diepe maatschappelijke, politieke en psychologische wonden. Zonder vrede is er geen ontwikkeling, maar dat is niet voldoende, de menselijke veiligheid moet opnieuw gegarandeerd worden en de dieperliggende oorzaken, maar ook de rechtstreekse gevolgen van de oorlog moeten worden aangepakt.

De specifieke doelstellingen van de Belgische strategie voor vredeshandhaving zijn :

het promoten van de mensenrechten (waaronder de rechten van het kind en het protocol inzake kindsoldaten), de hervormingen van de veiligheidsector (SSR); de demobilisatie en herintreding van soldaten (DDR, ES); de strijd tegen het gebruik van antipersoonsmijnen en de verspreiding van lichte wapens.

Het probleem van kindsoldaten of van kinderen in conflicten (EAFGA) past in het ruimere kader van beleidsopties, strategieën en instrumenten van de Belgische samenwerking voor conflictoplossing en vredeshandhaving in kwetsbare landen.

De Samenwerking moet worden gezien als een beschermingsmiddel, een hefboom om de menselijke

restaurer la sécurité humaine et l'État de droit. Cependant, il est évident que rien ne remplace l'État et un appareil juridique et judiciaire performant.

B. Qu'est ce qu'un enfant-soldat ?

Qu'est ce qu'un enfant-soldat concrètement? Au-delà de la définition de Cape Town, reprise dans le projet de résolution, un « enfant » de 8 à 17 ans, fille ou garçon, le plus souvent a été enlevé à sa famille, est déraciné, a été entraîné et a survécu (un enfant sur deux survit) à une sélection inimaginable, a eu pour première mission d'attaquer son propre village a visage découvert, a perdu toute conscience du bien et du mal, ayant oublié sa propre identité il ne porte plus depuis des années que son nom de guerre ... pour les jeunes filles la situation est encore bien pire, elles dont souvent déjà mères de famille avant même d'être des femmes, etc. ... et donc en situation réelle, c'est aussi un combattant dangereux.

Les « enfants-soldats » suivent tous plus ou moins ce même parcours infernal : sortis violemment de leur village (par la fuite ou plus souvent par un rapt ou une rafle), ils sont amenés à commettre d'emblée des atrocités contre leur propre communauté ou leur propre famille : viols, exactions, pillages, torture, mutilations Afin de leur couper définitivement toute forme de retraite possible vers la famille. Ainsi coupés du monde, ils deviennent de véritables machines à obéir, ayant perdu tout sens du bien et du mal et n'ayant plus aucune limite (drogués, ils n'ont pas peur non plus). Remplaçant avantageusement les combattants adultes, il seront utilisés comme estafettes, éclaireurs, démineurs, espions, porteurs, bourreaux, porte-bonheur (mascottes), interprètes, cuistots ou esclaves sexuels. Il est essentiel de comprendre qu'en terme de logique militaire ils sont indispensables et irremplaçables dans le cadre d'une guerre de guérillas avec peu de moyens, ils deviennent l'arme absolue du pauvre. C'est justement cette logique qui rend la démobilisation d'enfants-soldats si difficile par le re-recrutement permanent. Ces combattants sont également un casse-tête pour une mission de maintien de la paix, dont toutes les règles d'engagement sont bouleversées par la présence menaçante et dangereuse d'enfants dans les rangs de l'agresseur. Lorsque enfin ces enfants sont libérés et remis à des organismes spécialisés pour être démobilisés, un parcours du combattant commence : placé en CTO (Centre de Transit et d'Orientation), après vérification de son âge, l'enfant est pris en charge afin d'être réinsérés dans sa famille. Il sera re-scolarisé ou non, sa famille devra être retrouvée, sa communauté préparée à le voir revenir, il devra être suivi psychologiquement et doucement retrouver une vie « normale ».

veiligheid en de rechtstaat te herstellen. Natuurlijk kan niets de Staat en een goed werkend juridisch apparaat vervangen.

B. Wat is een kindsoldaat ?

Wat is precies een kindsoldaat? Breder dan de definitie van Cape Town, die is opgenomen in het voorstel van resolutie, is het een « kind », tussen 8 en 17 jaar, jongen of meisje, meestal weggehaald bij zijn familie en ontworteld, dat een onvoorstelbare selectie heeft overleefd (de helft overleeft) en is getraind, dat als eerste opdracht krijgt ongemaskerd zijn eigen dorp aan te vallen, dat alle besef van goed en kwaad verloren heeft, dat vervreemd is geraakt van zijn eigen identiteit aangezien het jarenlang alleen een oorlogsnaam heeft, ... Voor jonge meisjes is de situatie nog erger, zij worden vaak al moeder nog voor zij vrouw zijn, ... Het zijn dus in de realiteit zeker ook gevaarlijke krijgers.

De « kindsoldaten » doorlopen allemaal min of meer hetzelfde helse parcours : zij worden met geweld weggehaald uit hun dorp (zij vluchten, maar vaker nog worden zij ontvoerd of overvallen), plegen gedwongen wreedheden tegen hun eigen gemeenschap of familie (verkrachtingen, afpersingen, plunderingen, martelingen, verminkingen, ...). Zo wordt de band met hun familie volledig weggeveegd. Zij staan niet meer in het echte leven en worden heuse machines die alle bevelen gehoorzamen, geen besef van goed en kwaad meer hebben en geen grenzen meer kennen (en door drugsgebruik kennen zij ook geen angst meer). Zij nemen dus met succes de plaats in van volwassen strijders en worden gebruikt als koeriers, verkenners, ontmijners, spionnen, dragers, beulen, mascottes, tolken, koks of seksslaven. Duidelijk is dat zij vanuit een militaire logica onmisbaar en niet-vervangbaar zijn in een guerrillastrijd met beperkte middelen, zij zijn het absolute wapen van de arme. Precies die logica maakt de demobilisatie van kindsoldaten zo moeilijk omdat zij voortdurend opnieuw worden gerecruiteerd. Deze krijgers kosten de vredeshandhaving ook heel wat hoofdbrekens aangezien alle regels en engagementen overboord worden gegooid door de permanente aanwezigheid en dreiging van kinderen in de vijandelijke rangen. Als deze kinderen uiteindelijk worden bevrijd en bij gespecialiseerde organisaties worden gedemobiliseerd, begint een lange strijd : het kind wordt in een transit- en oriëntatiecentrum geplaatst, nadat zijn leeftijd is gecontroleerd wordt het begeleid om uiteindelijk naar zijn familie te kunnen terugkeren. Het kind zal al dan niet opnieuw naar school gaan, zijn familie moet worden opgespoord, de gemeenschap voorbereid op zijn terugkomst. Het heeft psychologische begeleiding nodig om langzaam terug te keren naar een « normaal » leven.

C. Les difficultés, les dilemmes de la démobilisation d'« enfants-soldats »

La démobilisation d'enfants-soldats est un exercice indispensable mais extrêmement difficile, au cours duquel l'on est souvent confronté à des embûches et des dilemmes importants :

— Quelques difficultés :

- La plupart d'entre eux ne se sentent plus des enfants et cherchent à se faire passer pour des adultes (octroi de cash et reconnaissance d'un statut aux adultes),

- Trouver les moyens de protéger de façon spécifique les jeunes filles par des appuis appropriés (les trouver, les sortir des groupes, ...),

- Les forces et groupes armés nient et dissimulent leur présence et leur utilisation,

- Il faut aller les chercher là où ils sont afin de les sortir des groupes armés envers et contre leur commandement,

- Ils sont très mal perçus voir même rejetés par la population locale à leur retour, il faut dès lors être attentif à les en protéger, ainsi que la population locale,

- La vérification ou détermination de l'âge dans un contexte social précaire (malnutrition, conception de l'âge adulte ...) est extrêmement complexe et varie d'un pays à l'autre,

- Le « tracing » (traçage) des familles (par exemple à l'échelle du territoire congolais) est un défi énorme alors qu'eux-mêmes sont incapables de s'identifier (drogue, nom de guerre ...),

- La réussite de leur réinsertion durable dans des communautés d'origines dévastées par la guerre avec très peu de perspectives économiques, dépend de la mise en valeur la mise en valeur des besoins des communautés d'accueil et le soutien aux familles, qui est longue et lente,

- La mise en œuvre d'une collaboration civilo-militaire est indispensable mais se heurte à des différences importantes d'objectifs et de culture,

- La coordination des approches des différents organes qui travaillent indépendamment les uns des autres et qui refusent de se coordonner et peut provoquer l'inéquité entre les différents groupes traités par différentes ONG,

- Le cadre légal souvent défaillant du pays hôte ou l'absence totale de moyen de coercition rendant l'approche légale inutile,

C. Moeilijkheden en dilemma's bij de demobilisatie van « kindsoldaten »

De demobilisatie van kindsoldaten moet plaats hebben maar verloopt uiterst moeilijk, met tal van hindernissen en dilemma's.

— Moeilijkheden :

- De meesten voelen zich geen kind meer en willen zich voordoen als volwassenen (geld krijgen en erkend worden als volwassene)

- Middelen vinden om specifiek jonge meisjes te beschermen via gepaste kanalen (hen vinden, hen uit de groepen halen, ...)

- De gewapende troepen ontkennen dat kindsoldaten bestaan en worden ingezet

- Zij moeten ter plaatse worden opgezocht om hen uit de gewapende groepen te halen, tegen hun bevelhebbers in,

- Bij hun terugkeer worden zij niet aanvaard of uitgestoten door de lokale bevolking, zij moeten daar dus tegen beschermd worden, net als de lokale bevolking,

- De controle of bepaling van de leeftijd in ongunstige sociale omstandigheden (ondervoeding, idee al volwassen te zijn, ...) verloopt moeilijk en verschilt van land tot land,

- De opsporing (tracing) van de families (bijvoorbeeld in Kongo) is een enorme uitdaging aangezien zij zelf niet eens weten wie zij zijn (door drugsgebruik, een oorlogsnaam, ...),

- Of zij al dan niet op duurzame wijze opnieuw deel kunnen uitmaken van hun oorspronkelijke gemeenschap, die verwoest is door de oorlog en waar weinig economische vooruitzichten zijn, hangt af van de appreciatie van de noden van de gemeenschap en van de steun aan de families, een traag werk van lange adem,

- De uitwerking van een samenwerking tussen burgers en militairen is noodzakelijk maar wordt geconfronteerd met verschillen in doelstellingen en cultuur,

- De coördinatie van de aanpak van de verschillende onafhankelijk van elkaar werkende instanties, die weigeren gecoördineerd te werken kan leiden tot ongelijkheid tussen de verschillende groepen waarvoor de verschillende NGO's werken,

- Het vaak ontoereikende wettelijk kader in het gastland of het totale gebrek aan dwangmiddelen waardoor een wettelijke aanpak overbodig wordt,

- La durabilité du renoncement à la guerre comme moyen de subsistance, qui dépendra largement de la capacité de la communauté internationale d'assurer un environnement stable et de générer des moyens de vie/survie alternatifs,

- La réunification familiale des filles combattantes « mariées » et mères de familles, dont les principes de Cape Town recommandent la réunification parentale alors qu'elles risquent de tout perdre si elles sont séparées de leur compagnon.

Les impératifs humains et légaux de démobilisation d'enfants soldats se heurtent également souvent à d'autres impératifs et génèrent des dilemmes complexes :

— Les plus grands dilemmes :

- Équilibre entre justice sociale et équité entre groupes vulnérables (autres enfants affectés par la guerre), et appui ciblé à la réinsertion des enfants-soldats,

- Équilibre entre justice et consolidation de la paix :

- Incitants de démobilisation (Groupes armés, FDLR, ...) et danger de récompenser les combattants,

- La justice et les enfants ?

- Réinsérer ou punir? Amnistie institutionnalisée (Bdi, RDC), Absence de droit ou de justice (RDC) ...

D. Les interventions de la DGCD

La DGCD dispose d'un certain nombre d'instruments de coopération pour répondre à la problématique des « enfants soldats » et pour mettre en œuvre les lignes politiques du ministre de la Coopération présentées dans sa note de politique générale (cfr projet de résolution). Ces instruments de Coopération sont alors traduits en projets et programmes mis en œuvre par les organes partenaires de la DGCD.

Quelques exemples d'instruments de Coopération :

— Restauration de la sécurité humaine et la prévention de conflits : accès, protection, SSR, DDR, déminage, ...

— Appuis institutionnels à la restauration de l'État de droit, la Justice de Transition, la justice Internationale.

— Démobilisation et réinsertion d'EAFGA (Enfants associés au Groupes et Forces Armés), ...

— Développement communautaire

— Éducation

- Het duurzaam afzweren van oorlog als bestaansmiddel, die in grote mate afhangt van de mate waarin de internationale gemeenschap een stabiele omgeving kan garanderen en alternatieve bestaansmiddelen kan bieden,

- De hereniging met hun familie van « getrouwde » meisjessoldaten met kinderen, voor wie de Cape Townbeginselen aanraden hen te herenigen met hun ouders terwijl zij het risico lopen alles kwijt te raken als zij van hun partner worden gescheiden,

De menselijke en wettelijke noden voor demobilisatie van kindsoldaten botsen ook vaak met andere noden en stellen complexe dilemma's :

— Grootste dilemma's :

- Evenwicht tussen maatschappelijk recht en gelijkheid tussen kwetsbare groepen (andere kinderen getroffen door oorlog) en gerichte steun aan de reïntegratie van kindsoldaten,

- Evenwicht tussen recht en vredeshandhaving;

- Aanzetten tot demobilisatie (gewapende groepen, FDLR, ...) en gevaar strijders te belonen,

- Recht of kinderen ?

- Reïntegratie of bestraffing? Geïstitutionaliseerde amnestie (Bdi, DRK), Gebrek aan recht of gerecht (DRK) ...

D. Acties van de DGOS

De DGOS beschikt over een aantal samenwerkingsinstrumenten inzake de problematiek van kindsoldaten en de uitvoering van de beleidslijnen van de minister voor Ontwikkelingssamenwerking voorgesteld in zijn algemene beleidsnota (zie ontwerp-resolutie). Deze samenwerkingsinstrumenten worden vervolgens omgezet in projecten en programma's die worden uitgevoerd door de partners van de DGOS.

Een aantal samenwerkingsinstrumenten :

— Herstel van de menselijke veiligheid en conflictpreventie : toegang, bescherming, SSR, DDR, ontmijning, ...

— Institutionele steun voor de heropbouw van de rechtstaat, het overgangsrecht, het internationale recht

— Demobilisatie en reïntegratie van kinderen die behoren tot gewapende groepen, ...

— Communautaire samenwerking

— Onderwijs

- Santé reproductive et protection
 - Soutien au Représentant Spécial Enfants dans les Conflits Armés
 - Le lobbying au CAD (OCDE) groupe États Fragiles et CPDC (Conflict and Peace Development Cooperation)
- Ces instruments se déclinent selon quelques principes fondamentaux: justice sociale, équité, protection, non monétisation de l'aide aux enfants (démobilisés ...), ...
- Quelques programmes en cours: (RMQ: pas chiffrable précisément)
- DDR (MDRP): 7 pays d'Afrique Centrale
 - Démobilisation EAFGA (UNICEF, CRB, BICE, MDRP, CONADER, ...): RDC, Burundi, Rwanda, Ouganda, non re-recrutement
 - Lutte contre violences sexuelles (UNIFEM/UNICEF/FNUAP): RDC
 - Enfants des rues (CRB, ...): Burundi, RDC
 - Éducation, re-scolarisation, formations, cantines scolaires, ...
 - Santé reproductive (transversaux)
 - Déminage et éducation aux mines
 - Justice et restauration de l'État de Droit: appui institutionnel Minijust, Cour suprême, Constitution ...
 - Commission Nationale de Vérité et Réconciliation (RW, Bdi, RDC)
 - Gaçaça
 - Amnesty Commission Ouganda
 - TPIR
 - Codes et lois (Burundi, RDC, ...); ...

En Afrique Centrale, en matière de désarmement, de démobilisation et de réintégration, la Belgique s'est particulièrement engagée dans le programme multi-pays de démobilisation et de réinsertion de la Banque mondiale (Multi-Country Programme for Demobilization and Reintegration of Ex-Combatants (MDRP) in the Greater Great Lakes Region), au sein duquel elle joue un rôle très actif en faveur de mainstreaming de deux principes: le principe de l'approche communautaire (contre l'approche individuelle); et celui du traitement spécifique de la question des enfants-soldats (UNICEF). Elle veille entre autres à la complémentarité et à la cohérence entre les différentes initiatives, et surtout à leur contribution à la restaura-

- Reproductieve gezondheidszorg en bescherming
 - Steun aan de Speciale Gezant voor kinderen in gewapende conflicten
 - Lobbying bij de DAC (OESO) zwakke staten en Conflict and Peace Development Cooperation
- Deze instrumenten volgen een aantal grondbeginselen: maatschappelijke justitie, gelijkheid, bescherming, het niet monetiseren van hulp aan kinderen (gedemobiliseerd ...), ...
- Een aantal lopende programma's: (RMQ: niet duidelijk becijferbaar)
- DDR (MDRP): 7 landen in Centraal Afrika
 - Demobilisatie EAFGA (UNICEF, CRB, BICE, MDRP, CONADER, ...): DRK, Burundi, Rwanda, Oeganda, niet opnieuw recrutereren
 - Bestrijding van seksueel geweld (UNIFEM/UNICEF/FNUAP): DRK
 - Straatkinderen (CRB, ...): Burundi, DRK
 - Opvoeding, herscholing, opleiding, schoolkantines, ...
 - Reproductieve gezondheidszorg (transversaal)
 - Ontmijning en opleiding inzake mijnen
 - Gerecht en herstel van de rechtstaat: steun van ministerie van Justitie, Hooggerechtshof, Grondwet, ...
 - Nationale commissie voor waarheid en verzoening (RW, Bdi, RDK)
 - Gaçaça
 - Amnesty Commissie Oeganda
 - TPIR
 - Wetboeken en wetten (Burundi, DRK, ...); ...

In Centraal Afrika heeft België zich bijzonder ingespannen inzake ontwapening, demobilisatie en reïntegratie, in het *Multi-Country Programme for Demobilization and Reintegration of Ex-Combatants (MDRP) in the Greater Great Lakes Region* van de Wereldbank, waarbinnen ons land een actieve rol speelt inzake de bekendmaking van twee principes: het principe van de gemeenschappelijke aanpak (vs. de individuele aanpak) en het principe van de specifieke aanpak van het probleem van de kindsoldaten (UNICEF). Ons land ziet er onder meer op toe dat de verschillende initiatieven elkaar aanvullen en samenhangen, en dat zij bijdragen tot stabiliteit en duurzame vrede. Andere grote partners daarbij zijn:

tion de la stabilité et à la consolidation durable de la paix. Dans ce domaine, nos autres partenaires importants sont : l'Unicef, la Croix Rouge de Belgique, le BICE Allemagne, des ONG locales et le PNUD.

La démobilisation des enfants-soldats, répond à une exigence d'urgence, mais aussi à un besoin de discipline de long terme et d'engagement dans la durée.

En plus d'un engagement dans la durée (favorisant prioritairement une réintégration durable de qualité, un accompagnement psychologique et une réinsertion dans un cycle de formation ou de scolarité), il est essentiel de travailler dans une approche communautaire avant tout, dans le cadre d'une réinsertion équitable de tous les groupes vulnérables affectés par la crise, ainsi que la communauté d'accueil elle-même. Au Burundi, en RDC, au Rwanda, les blessures de guerre restent très profondes dans la société, et malheureusement, les enfants soldats ne sont qu'un groupe vulnérable parmi d'autres (femmes). Même si pour des raisons évidentes, la prise en compte de la situation des enfants dans la guerre est le fondement d'une reconstruction durable de la société, la Belgique, en tant que premier bailleur dans cette région, se doit de cadrer son action dans une approche plus globale, de la restauration d'un état de droit, juste et équitable, d'un système social durable et pacifique. C'est pourquoi la DGCD essaie de compléter les interventions menées en finançant d'autres agences, et par des interventions bilatérales complémentaires (réinsertions dans les communautés, éducation de base, ...).

De plus, en matière de traitement des traumatismes, une aide est accordée à quelques projets pilotes visant les enfants traumatisés dans le Rwanda post-génocide et dans le Nord de l'Ouganda.

E. Équipe conjointe

Au cours de ces dernières années, les politiques et instruments de coopération envers les pays en crise et en situation post-conflit ont progressivement évolué vers un lien plus étroit entre les concepts de « Sécurité » et de « Développement ». Ce lien a aujourd'hui pris la forme d'une nouvelle approche de collaboration entre les « 3 D » : Développement, Diplomatie et Défense.

Conscients de la nécessité impérieuse de collaborer notamment sur le volet sécuritaire dans la Région des Grands Lacs, et étant respectivement en charge des deux piliers complémentaires (SSR et DDR), la Défense et la Coopération ont initié fin 2003 une nouvelle forme de collaboration, et ce, en coopération avec les Affaires Étrangères.

À l'initiative de la Coopération au Développement et en accord avec le Cabinet de la Défense, une

Unicef, het Belgische Rode Kruis, BICE Duitsland, lokale NGO's en de UNDP.

De demobilisatie van kindsoldaten is dringend, maar tegelijk ook een taak op lange termijn.

Er moet een engagement in de tijd zijn (met voorrang voor een duurzame en degelijke reïntegratie, psychologische begeleiding en opname in vorming of school), maar ook een gemeenschappelijke benadering, met een billijke reïntegratie voor alle kwetsbare groepen die door de crisis zijn aangetast, én voor de gastgemeenschap. In Burundi, de DRK, Rwanda, heeft de oorlog diepe wonden geslagen en zijn kindsoldaten helaas slechts een van de vele kwetsbare groepen (naast bijvoorbeeld vrouwen). Ook al is het evident dat de situatie van kindsoldaten de basis levert voor een duurzame heropbouw van een samenleving, toch moet België, als grootste geldschieter in de regio, zijn acties inpassen in een ruimer kader, namelijk het herstel van een rechtvaardige en billijke rechtstaat, van een duurzaam en vreedzaam maatschappelijk systeem. Daarom tracht de DGOS de interventies aan te vullen door andere agentschappen te financieren en door bijkomende bilaterale interventies te doen (herintrede in de gemeenschap, basiseducatie, ...).

Inzake traumabehandeling wordt ook steun toegekend aan een aantal pilootprojecten voor getraumatiseerde kinderen in Rwanda en in het noorden van Oeganda.

E. Gezamenlijk team

De afgelopen jaren is het samenwerkingsbeleid ten opzichte van landen in een crisis en in een post-conflictsituatie geëvolueerd naar een nauwer verband tussen veiligheid en ontwikkeling. Momenteel is deze nieuwe aanpak gebaseerd op « ontwikkeling, diplomatie en veiligheid ».

Er moet absoluut worden samengewerkt inzake veiligheid in het gebied van de Grote Meren, met name door twee complementaire pijlers, SSR en DDR. Daarom hebben Landsverdediging en Ontwikkelings-samenwerking eind 2003 samen met Buitenlandse Zaken een nieuwe vorm van samenwerking opgezet.

Op initiatief van Ontwikkelings-samenwerking en in samenspraak met het kabinet van Landsverdediging

«équipe conjointe» civilo-militaire était formée afin de traiter le dossier du Programme National de Désarmement, de Démobilisation et de Réinsertion de la RDC dont un pan entier touche aux étapes conjointes entre ce Programme et le Plan de Réforme et d'Intégration de l'Armée congolaise. L'expertise mixte constituée par le travail commun de ces deux experts a permis de couvrir un spectre large et complémentaire (politique, opérationnel, militaire, technique, financier, ...).

La création d'une «équipe conjointe» a permis d'accroître la visibilité et la crédibilité de la Belgique sur le plan international, et ce, dans le cadre de l'évolution générale des politiques et des pratiques en matière de DDR et SSR.

Il devient dès lors possible pour la Belgique de jouer un rôle actif pour l'amélioration des politiques et des pratiques de DDR et SSR au sein d'enceintes internationales (NU, Conseil EU, la Banque Mondiale, ...) surtout en Afrique Centrale. Et en particulier en ce qui concerne les droits des enfants.

L'expertise et le «knowhow» acquis par l'équipe conjointe ouvre de nouvelles perspectives d'implications pour la Belgique dans les domaines de post-conflit, dans les Programmes de Partenariat Militaire existants ou à venir ou dans le cadre de nouvelles crises.

L'équipe a mené sur le terrain en plus de deux ans des activités de monitoring systématique des projets enfants-soldats, de vérification des CTO, de dialogue avec les commandants militaires et les chefs Maï-Maï, de dialogue avec les ONG, contact avec les familles, ...

En ce qui concerne les enfants-soldats comme le reste des questions sécuritaires de la prévention, gestion et résolution de conflit, il apparaît essentiel de coordonner et de maintenir une cohérence interne des positions belges à l'égard des processus de DDR et SSR, et ce, en dépit de la difficulté que cette coordination représente. En matière uniquement d'enfants-soldats, la première expérience de coopération étroite entre la défense et la Coopération s'est tenue à Kisangani lors de la formation de la Première Brigade Intégrée, expérience plus ou moins satisfaisante. (Appel tardif, réticence, méconnaissance, manque de partenaire fiable.)

Les leçons de cette expérience sont nombreuses :

— L'identification et la vérification sont un réflexe à avoir (staff médical ou staff civil spécialisé)

werd een burgerlijk-militaire «beleidscel» gevormd ter behandeling van het dossier van het *Programme National de Désarmement, de Démobilisation et de Réinsertion* van de DRK, waarvan een volledig deel over de gezamenlijke fases van dat *Programme* met het *Plan de Réforme et d'Intégration de l'Armée congolaise* gaat. De gecombineerde deskundigheid die ontstaat uit het gezamenlijke optreden van beide deskundigen heeft het mogelijk gemaakt een breed en complementair spectrum te bestrijken (politiek, operationeel, militair, technisch, financieel, ...).

Door de oprichting van een «beleidscel» is de zichtbaarheid en de geloofwaardigheid van België op internationaal niveau toegenomen, en wel in het raam van de algemene ontwikkeling van het beleid en de praktijk inzake DDR en SSR.

Het wordt voor België dan ook mogelijk een actieve rol te spelen ter verbetering van het beleid en de praktijk inzake DDR en SSR op de internationale fora (VN, EU-Raad, Wereldbank ...), vooral in Centraal Afrika. En in het bijzonder wat de kinderrechten betreft.

De deskundigheid en de «knowhow» van de beleidscel opent nieuwe perspectieven voor de betrokkenheid van België in de postconflictsituatie, in de bestaande of toekomstige Programma's voor Militair Partenariaat of bij nieuwe crisissen.

Behalve het twee jaar lang systematisch volgen van de projecten van de kindsoldaten, stond het team in het veld in voor de controle van de CTO, de dialoog met de militaire commandanten en met de chefs van de Mai-Mai, de dialoog met de NGO's, de contacten met de families ...

Wat de kindsoldaten betreft blijkt het zoals voor de overige veiligheidsvraagstukken inzake conflictpreventie, -beheer en -oplossing van essentieel belang dat de Belgische standpunten over de DDR- en SSR-processen gecoördineerd worden en intern coherent blijven, hoe moeilijk dat ook is. Inzake de kindsoldaten werd de eerste poging tot nauwe samenwerking tussen Landsverdediging en Ontwikkelingssamenwerking ondernomen in Kisangani, bij de vorming van de *Première Brigade Intégrée*, en die poging was vrij bevredigend. (Laattijdige oproep, terughoudendheid, miskennis, geen betrouwbare partner ...).

Uit die ervaring kan heel wat lering worden getrokken :

— De reflex van identificatie en controle moet aanwezig zijn (medische staf of gespecialiseerde medische staf).

— La collaboration avec la Coopération, pont avec les organismes spécialisés doit devenir un automatisme

— Les principes de base de ce qu'il faut faire des enfants sont méconnus: les séparer immédiatement des adultes, et surtout les filles, les nourrir, les soigner et les occuper; ne pas les traiter comme des enfants (ils feront tout pour fuir et rejoindre leur commandant)

Une formation spécifique est indispensable car aucune erreur n'est permise. Si les interventions de «sauvetage» sont mal préparées ou mal coordonnées la relation fragile de confiance est définitivement brisée et l'enfant est perdu pour la démobilisation.

F. Conclusions et commentaires à la résolution déposée par Mme de Bethune

La proposition de résolution déposée est excellente sur le plan technique, prenant pleinement la mesure de la problématique.

À titre de compléments, les éléments suivants méritent d'être soulignés :

— La cohérence entre les interventions des différents acteurs belges est fondamentale pour réussir à avoir une action crédible et solide, et une capacité de levier minimale, ceci implique les différents intervenants fédéraux, entités fédérées et ONG. Il est donc essentiel d'encourager par tous les moyens le renforcement de la cohérence interdépartementale, et en particulier en matière de coopération civilo-militaire.

— Dans ce cadre l'institutionnalisation de l'équipe conjointe serait une étape importante de cette coordination, l'expérience belge a d'ailleurs déjà généré l'attention de la Suède, des Pays-Bas et de l'Allemagne qui tentent de reproduire ce mécanisme. Dans le même ordre d'idées, le Conseil Européen a largement renforcé son Unité de Gestion Civile des Crises composée de personnel civil et militaire.

— Dans cette optique, la création d'un centre fédéral de prévention des conflits est une excellente option, mais qui doit se reposer sur l'expertise avant tout et se baser sur les lignes directrices du CAD en matières de conflits et de d'États Fragiles, ainsi que sur les meilleures pratiques en la matière, ceci requiert d'y inclure l'expertise de la Coopération au Développement, seul organe à siéger au CAD et à mettre en œuvre des programmes d'appui à la consolidation de la paix.

— La réussite des interventions de démobilisation d'enfants-soldats ne peut être complète que dans la durée, cela exige des engagements de long terme et une stabilité des programmes d'appui, et donc une

— Samenwerking met Ontwikkelingssamenwerking, de brug naar de gespecialiseerde instellingen, moet een automatisme worden

— De basisbeginselen van wat met de kinderen moet gebeuren, worden miskend: ze onmiddellijk afzonderen van de volwassenen, vooral de meisjes, ze voeden, verzorgen en bezighouden; ze niet als kinderen behandelen (ze zullen al het mogelijke doen om naar hun commandant te vluchten)

Een specifieke opleiding is noodzakelijk, aangezien er geen enkele vergissing mag worden begaan. Indien de «reddingsinterventies» slecht zijn voorbereid of onvoldoende zijn gecoördineerd wordt de fragiele vertrouwensrelatie definitief verbroken en is het kind voor de demobilisatie verloren.

F. Conclusies en commentaar bij de resolutie van mevrouw de Bethune

Technisch gesproken is het voorstel van resolutie uitstekend, de problematiek wordt er grondig in behandeld.

Aanvullend kunnen volgende gegevens worden onderstreept :

— De coherentie van het optreden van de diverse Belgische spelers is van fundamenteel belang om een geloofwaardige en degelijke actie te krijgen, en een minimale hefboomcapaciteit. Dat geldt voor de federale spelers, de deelgebieden en de NGO's. Het is dus van essentieel belang dat de versterking van de interdepartementale coherentie met alle middelen wordt versterkt, vooral op het gebied van samenwerking tussen de civiele en de militaire wereld.

— In die context kan de institutionalisering van de beleidscel een belangrijke stap zijn voor die coördinatie. Overigens heeft de Belgische ervaring reeds aandacht gewekt van Zweden, Nederland en Duitsland, die het mechanisme proberen over te nemen. In dezelfde context heeft de Europese Raad zijn Unité de Gestion Civile des Crises, die uit burgers en militairen bestaat, flink versterkt.

— In die optiek is de oprichting van een federaal conflictpreventiecentrum een uitstekend idee, dat evenwel voor alles op deskundigheid moet steunen en op de richtlijnen van het DAC over conflicten en zwakke staten, alsook op de beste praktijken terzake. Dat vergt de betrokkenheid van de deskundigheid van Ontwikkelingssamenwerking, de enige instelling die zitting heeft in het DAC en ondersteuningsprogramma's voor vredesconsolidatie toepast.

— Het welslagen van de interventies om de kindsoldaten te demobiliseren kan slechts op langere termijn volledig zijn, dat vergt verbintenissen op lange termijn een stabiele ondersteuningsprogramma's, en

approche de long terme dans chaque pays ou un engagement a été pris.

— Les principes de Cape Town doivent être revus en 2006, il serait essentiel de s'assurer que la Belgique y contribue activement.

— Afin d'éviter les erreurs du passé et de renforcer les capacités belges en maintien de la paix (surtout en matière de formation en Peacekeeping), il est nécessaire d'affiner le volet protection et gestion de conflits dans la formation de nos troupes, comme le font déjà l'Allemagne, la Norvège, la Suède et le Canada.

L'équipe conjointe a d'ailleurs déjà beaucoup collaboré avec ces différents pays dans ce cadre. La politique européenne en la matière vise également cet objectif.

— Au-delà de la démobilisation et de la réinsertion sociale des enfants-soldats, il faut souligner le statut précaire de tous les enfants dans les conflits armés, et la nécessité de prioriser la re-scolarisation en phase post-conflit.

— Enfin, en matière d'enregistrement des naissances, il est important non seulement d'en souligner le caractère fondamental mais aussi la nécessité d'harmonisation des pratiques (ex : RDC).

2.2. Échange de vues

M. Galand souligne en premier lieu que les trois «D» auxquels Mme da Câmara a fait référence signifient «*Disarming, Development and Democracy*» et non «*Development, Diplomacy and Defence*»; ces principes ont été fixés par les Nations unies.

Par ailleurs, M. Galand estime que les remarques concernant le fait que la Belgique est un petit pays sont plutôt blessantes.

Selon lui, le seul élément qui manque dans l'exposé est la prévention. Comment faire pour que les enfants ne deviennent pas soldats? La solution serait évidemment de faire en sorte qu'il n'y ait plus de guerres ni de conflits armés mais, si ceux-ci sont inévitables, il faut promouvoir la formation et l'éducation des enseignants dans la mesure où elles peuvent contribuer à ce que les enfants fassent le bon choix et ne reproduisent pas aveuglément l'exemple des enfants-soldats.

En outre, s'agissant de la réinsertion, il faut soutenir et valoriser les expériences culturelles axées sur la réinsertion.

dus een aanpak op lange termijn in elk land waar een verbintenis is aangegaan.

— De Cape Town beginselen moeten in 2006 worden herzien. Het is van essentieel belang dat België daar actief toe bijdraagt.

— Om de vergissingen uit het verleden niet te herhalen en de Belgische mogelijkheden voor vredeshandhaving (vooral inzake Peacekeeping-opleiding) te versterken, moet het gedeelte bescherming en conflictbeheer in de opleiding van onze soldaten worden verfijnd, zoals dat reeds gebeurt in Duitsland, Noorwegen, Zweden en Canada.

In die context heeft de beleidscel overigens reeds heel wat samengewerkt met diverse landen. Het Europese beleid terzake heeft eveneens dat doel voor ogen.

— Naast de demobilisatie en de resocialisatie van de kindsoldaten, moet worden gewezen op het precare statuut van alle kinderen bij gewapende conflicten en op de noodzaak er voorrang aan te geven dat de kinderen na het conflict opnieuw school lopen.

— Niet alleen, moet het fundamentele belang van de geboorteregistratie worden onderstreept, ook moet worden gewezen op de noodzaak de praktijken te harmoniseren (bijvoorbeeld : DRC).

2.2. Gedachtewisseling

De heer Galand merkt vooreerst op dat de 3 D's waarnaar mevrouw da Câmara heeft verwezen, staan voor «*Disarming, Development and Democracy*» en niet «*Development, Diplomacy and Defence*»; zij zijn vastgelegd door de Verenigde Naties.

De heer Galand meent verder dat de opmerkingen over het feit dat België een klein land is, eerder kwetsend zijn.

Voor deze spreker ontbreekt één element in de uitzetting, te weten preventie. Hoe kan ervoor gezorgd worden dat kinderen geen soldaten worden? Het antwoord is uiteraard er voor te zorgen dat er geen oorlogen noch gewapende conflicten zijn, maar wanneer dit onvermijdelijk is, kan opleiding en vorming van onderwijzers ertoe bijdragen dat kinderen een juiste keuze maken en niet klakkeloos het voorbeeld van de kindsoldaten volgen.

Daarnaast moeten we, in het kader van de reclasering, ervoor zorgen dat culturele ervaringen die gericht zijn op de reclasering, worden gevaloriseerd en ondersteund.

Cela risque de poser un problème au niveau de la répartition des compétences étant donné qu'il s'agit de matières personnalisables. Mme da Câmara pourrait-elle fournir des précisions à propos de la concertation avec les communautés et les régions ?

Mme de Bethune estime que l'on a beaucoup insisté sur l'importance de la cohérence et de l'harmonisation tant au niveau interdépartemental qu'au niveau transsectoriel mais qu'on l'a moins fait en ce qui concerne l'harmonisation au niveau européen. Elle se demande s'il ne faudrait pas plutôt aligner la politique belge sur la politique européenne de manière à réaliser l'harmonisation requise.

S'agissant de la révision future des principes de Cape Town, Mme de Bethune plaide pour que la Belgique participe activement à cette opération et l'oriente en fonction de l'expérience acquise sur le terrain.

L'exposé met en lumière la nécessité de privilégier une approche à long terme pour les projets. Mme da Câmara pourrait-elle faire quelques suggestions concrètes à cet égard ?

En ce qui concerne l'enregistrement des naissances et la collaboration au niveau des communes, Mme de Bethune est d'avis qu'il doit quand même être possible de parvenir à une harmonisation en matière d'enregistrement des naissances. Le département de la Coopération au développement pourrait proposer un projet d'harmonisation des pratiques dans le cadre de la loi du 25 mai 1999 relative à la coopération internationale belge.

Une dernière question concerne la cellule stratégique (équipe conjointe) composée d'experts en matière de coopération au développement, d'affaires étrangères et de défense. Selon Mme da Câmara, d'autres pays auraient déjà suivi cet exemple. Toutefois, dans la proposition de résolution en discussion (recommandation 2.6), on précise que l'on pourrait s'inspirer de l'exemple de la DAT britannique (*Defense Advisory Team*). La question est maintenant de savoir ce que Mme da Câmara propose concrètement.

M. Galand se rallie à la remarque concernant l'enregistrement des naissances. Il se demande pourquoi il y a autant de manières différentes de procéder à l'inscription au registre des naissances alors qu'il existe quand même une procédure uniforme valable pour toute la Belgique.

Mme Van de Castele constate que la proposition de résolution en question comporte plusieurs angles d'approche. D'une part, la proposition de résolution s'inscrit dans l'optique de la coopération au développement et de la problématique des enfants-soldats dans les zones de conflit en Afrique, tandis que par ailleurs, elle vise la politique en matière de défense en Belgique et dans d'autres pays européens. Ce dernier aspect doit être

Mogelijks rijst er op dat vlak een probleem qua bevoegdheidsverdeling aangezien het om persoonsgebonden aangelegenheden gaat. Kan mevr. da Câmara meer uitleg geven over het overleg met de gemeenschappen en gewesten ?

Mevrouw de Bethune meent dat er veel nadruk werd gelegd op het belang van coherentie en harmonisatie, zowel interdepartementaal als horizontaal, maar minder op Europese harmonisering. Zij stelt zich de vraag of het Belgisch beleid niet eerder in overeenstemming met het Europese beleid moet gebracht worden om zo tot de noodzakelijke harmonisering te komen.

Wat betreft het feit dat de Cape Town-beginselen zullen herzien worden, pleit mevrouw de Bethune ervoor dat België niet alleen actief deelneemt maar ook de amendering actief stuurt met de ervaring die op het terrein werd opgedaan.

Uit de uiteenzetting blijkt dat er meer de nadruk moet gelegd worden op de lange termijn benadering van de projecten. Kan mevr. da Câmara enkele concrete suggesties hieromtrent geven ?

Wat de geboorteregistratie en de intergemeentelijke samenwerking betreft, meent mevrouw de Bethune dat een harmonisatie op het vlak van de geboorteregistratie toch mogelijk moet zijn. Het departement Ontwikkelingssamenwerking kan een project voor harmonisering van de methodologie voorstellen in het kader van de wet van 25 mei 1999 over de Belgische internationale samenwerking.

Een laatste vraag betreft de beleidscel (équipe conjointe) die samengesteld is uit deskundigen inzake Ontwikkelingssamenwerking, Buitenlandse Zaken en Landsverdediging. Volgens mevr. da Câmara zouden andere landen die voorbeeld reeds gevolgd hebben. In het voorliggende voorstel van resolutie (aanbeveling 2.6) daarentegen wordt gepleit om het Britse DAT (*Defense Advisory Team*) als model te nemen. De vraag is nu wat mevrouw da Câmara concreet voorstelt.

De heer Galand sluit zich aan bij de opmerking over de geboorteregistratie. Hij vraagt zich af hoe het komt dat de wijze van inschrijving in het geboorteregister op zo veel verschillende manieren gebeurt, terwijl dat voor heel België toch geüniformiseerd is.

Mevrouw Van de Castele ziet verschillende invalshoeken in dit voorstel van resolutie. De invalshoek «ontwikkelingssamenwerking» en de problematiek van kindsoldaten in conflictgebieden in Afrika is heel anders dan de punten uit de resolutie die een weerslag hebben op het beleid inzake landsverdediging in België en in andere Europese landen. Deze punten moeten trouwens besproken worden met de vertegen-

examiné avec les représentants d'autres départements. Ainsi, Mme Van de Castele estime que la définition des enfants-soldats utilisée par Mme da Câmara a pour conséquence que la Belgique elle-même est en infraction par rapport aux principes de la résolution. C'est pourquoi elle souhaite examiner ces points au préalable avec le ministre compétent en la matière.

Il faut combiner les mesures visant à éviter que des enfants ne se trouvent confrontés à pareilles situations avec une stratégie de lutte pour la paix et avec la politique en matière de commerce des armes, ce qui nécessite en fait un large débat.

Par ailleurs, Mme Van de Castele attire l'attention sur un problème de mentalité, à savoir le fait que la violence est considérée comme une évidence, comme faisant partie de la culture. C'est pourquoi il faut non seulement réaliser un travail d'éducation des enfants dans le cadre de l'enseignement mais aussi s'attaquer à toute l'imagerie véhiculée.

Mme Van de Castele souhaite également savoir pourquoi Mme da Câmara défend avec autant d'enthousiasme l'idée d'un centre fédéral de prévention des conflits. L'intervenante sait par expérience que la création de telles institutions n'est pas toujours la voie la plus efficace.

M. Lionel Vandenberghe a visité un camp de rééducation à Ruhengeri, où il a pu constater qu'un programme de réadaptation sociale coûte environ 2000 dollars par enfant. Il aimerait savoir combien la Belgique investit dans les programmes de rééducation d'enfants-soldats.

Outre la rééducation, il faut accorder une plus grande attention à la prévention. L'intervenant plaide en faveur de l'insertion, dans les traités internationaux, d'une disposition interdisant d'enrôler des enfants dans l'armée, ainsi que de clauses concernant spécifiquement l'Afrique centrale, en vue de contraindre les gouvernements à prendre des mesures.

Il attire enfin l'attention sur ses amendements concernant les armes légères, car la problématique des enfants-soldats est indissociablement liée à celle des armes légères. Si les enfants peuvent participer aux combats, c'est notamment parce que de grandes quantités d'armes légères circulent dans les zones de conflit.

En réponse à l'observation selon laquelle la Belgique est un petit pays, Mme da Câmara dit simplement regretter que notre pays ne puisse pas consacrer à la coopération au développement le même budget qu'un grand pays.

Pour ce qui est de la prévention, l'éducation et l'enseignement sont effectivement des priorités fondamentales, mais les mesures préventives doivent viser plus encore les élites et les belligérants que les enfants.

woordigers van andere departementen. Zo meent mevrouw Van de Castele dat de definitie van kindsoldaten die door mevrouw da Câmara gehanteerd wordt, ertoe leidt dat België zelf in overtreding is met de principes van de resolutie. Daarom wil zij deze punten minstens met de bevoegde minister terzake eerst bespreken.

De bekommernis om te vermijden dat kinderen in dergelijke situaties terechtkomen, moet gekoppeld worden aan een vredesstrategie en aan het beleid inzake wapenhandel, hetgeen in feite een heel ruim debat vraagt.

Mevrouw Van de Castele wijst verder op een mentaliteitsprobleem, namelijk dat geweld als een evidentie, een deel van de cultuur wordt beschouwd. Daarom moeten kinderen niet alleen in het onderwijs opgevoed worden, maar moet ook de hele beeldvorming aangepakt worden.

Mevrouw Van de Castele wenst ook nog te weten waarom mevrouw da Câmara met enthousiasme een pleidooi houdt over het federaal conflictpreventiecentrum. Uit ervaring weet spreker dat het oprichten van allerlei instituten niet altijd de meest efficiënte weg blijkt te zijn.

De heer Lionel Vandenberghe heeft een heropvoedingskamp in Ruhengeri bezocht en heeft daar kunnen constateren dat het ongeveer 2 000 dollar per kind kost om een kind terug aan te passen aan de maatschappij. Zijn vraag is hoeveel België investeert in programma's om kindsoldaten terug op te voeden.

Naast de heropvoeding, moet meer aandacht aan preventie worden besteed. Spreker pleit ervoor dat in internationale verdragen een verbod op het inschakelen van kinderen in het leger wordt voorzien, maar tevens specifieke clausules met betrekking tot Centraal Afrika om de regeringen ertoe te dwingen maatregelen te nemen.

Ten slotte wijst spreker op zijn amendementen met betrekking tot de lichte wapens omdat de problematiek van kindsoldaten niet los gezien kan worden van de problematiek van lichte wapens. Kinderen kunnen deelnemen aan de strijd omdat lichte wapens massaal in omloop zijn in conflictgebieden.

Wat betreft de opmerking dat België een klein land is, stelt mevrouw da Câmara dat zij alleen het feit betreurt dat België nu eenmaal niet het budget inzake ontwikkelingssamenwerking van een groter land kan inzetten.

Wat preventie betreft, is het inderdaad zo dat opvoeding en onderwijs fundamenteel zijn, maar preventie speelt nog meer bij de elites en de oorlogsvoerenden dan bij de kinderen.

Il existe ainsi une grande différence entre les conflits de la première génération et ceux de la deuxième génération. La plupart des personnes impliquées dans un premier conflit apprennent énormément, que ce soit positivement ou négativement. Un des premiers enseignements est que la démobilisation se paye, de sorte que plus les soldats démobilisés sont nombreux, plus les bénéficiaires sont importants. Des enfants qui paraissent âgés de 10 ans à peine prétendent en avoir déjà 18, parce qu'ils ont appris à ne pas dire leur âge. Par contre, lorsque le recrutement et le recours à des enfants-soldats sont sanctionnés et que les sanctions sont à la fois suffisamment sévères et effectivement appliquées, on trouve généralement beaucoup moins d'enfants-soldats dans un deuxième conflit.

Il faut éduquer et former les enfants. À cet égard, il y a lieu d'être attentif au statut, à l'éducation et au bien-être de toute la population et de garantir un minimum de sécurité humaine.

Les enfants rejoignent parfois volontairement des bandes armées parce qu'ils n'ont plus de parents ni de famille ou parce que le fait d'être militaire leur permet de disposer d'une arme et d'un statut. Il existe effectivement ici un lien important entre le phénomène des enfants-soldats et la prolifération des armes légères. Quelquefois, cependant, les enfants s'arment pour pouvoir se défendre et pour survivre, et pas seulement pour jouer à la guerre.

En outre, il faut savoir que 80 % des pays qui sortent d'une guerre connaissent un nouveau conflit dans les cinq ans si des mesures ne sont pas prises.

En ce qui concerne la valorisation d'expériences culturelles, Mme da Câmara déclare que le financement est disponible. La Croix-Rouge belge et Médecins sans frontières sont hautement spécialisés dans le domaine de la gestion des traumatismes et font du bon travail. Ils ont recours aux représentations théâtrales, aux scènes figuratives et à toutes les autres formes d'expression artistique, surtout parce qu'ils s'adressent fréquemment à des analphabètes (enfants qui n'ont jamais été à l'école ou qui ont tout oublié à cause de ce qu'ils ont vécu).

Quant à la question de savoir si la politique menée dans ce domaine est cohérente, Mme da Câmara souligne que les communautés et les régions sont peu impliquées dans les actions en faveur des enfants-soldats. Il n'empêche que là où la collaboration est requise, comme dans le domaine de l'enseignement, elle se déroule très bien sur le terrain.

Les directives de l'Union européenne sont basées sur les principes du Cap et de l'Unicef. Elles sont rendues applicables à la coopération européenne au développement par la charte de Cotonou. Nous pouvons certes y

Zo is er een groot verschil tussen conflicten van de eerste en van de tweede generatie. Na een eerste conflict hebben de meeste betrokkenen veel geleerd, zowel in positieve als in negatieve zin. Één van de eerste lessen is dat demobilisatie wordt betaald, zodat hoe meer soldaten in feite hoe meer winst betekent. Kinderen die er amper 10 uitzien, beweren dat ze reeds 18 zijn, omdat ze hebben geleerd om hun werkelijke leeftijd niet te vermelden. Daarentegen, wanneer het rekruteren en gebruik van kindsoldaten wordt gesanctioneerd en de sancties zijn voldoende zwaar en worden ook effectief uitgevoerd, dan zijn er in een tweede conflict meestal veel minder kindsoldaten.

Kinderen moeten opgevoed en opgeleid worden. Daarbij moet men aandacht besteden voor het statuut, de opvoeding en het welzijn van heel de bevolking en moet er een minimum aan menselijke veiligheid verzekerd worden.

Kinderen sluiten zich soms vrijwillig aan bij gewapende bendes omdat ze geen ouders of familie meer hebben of omdat ze als militair een wapen en een statuut krijgen. Hier is inderdaad een belangrijke band tussen kindsoldaten en de proliferatie van lichte wapens. Evenwel bewapenen kinderen zich soms ook om zich te kunnen verdedigen en te overleven, niet alleen om oorlogje te spelen.

Daarnaast is het een feit dat 80 % van de landen die een conflict achter de rug hebben, binnen 5 jaar opnieuw in een conflict hervallen indien er geen maatregelen worden genomen.

Wat het valoriseren van culturele ervaringen betreft, verklaart mevr. da Câmara dat financiering voorhanden is. Het Belgische Rode Kruis en Artsen Zonder Grenzen bezitten een grote specialisatie op het vlak van traumabeheer en leveren goed werk. Er wordt gewerkt met toneelvoorstellingen, beeldende expressie en alle andere artistieke uitingen, vooral aangezien het dikwijls om analfabeten (kinderen die ofwel nooit naar school geweest zijn of door de omstandigheden alles hebben vergeten) gaat.

Over de vraag naar de coherentie van het beleid in dat domein, stipt mevrouw da Câmara aan dat de gemeenschappen en de gewesten weinig betrokken zijn bij de acties naar kindsoldaten toe. Waar er samenwerking vereist is, zoals op vlak van onderwijs, verloopt deze in de praktijk wel heel goed.

De richtlijnen van de EU zijn gebaseerd op de Cape Town principes en deze van Unicef. Ze zijn van toepassing in het geval van de Europese ontwikkelingssamenwerking door het charter van Cotonou. We

conformer notre coopération au développement, mais nous n'aurons jamais les moyens de mettre en œuvre les recommandations formulées dans ces directives. La loi de 1999 ne permet d'ailleurs pas de donner suite à certaines recommandations, notamment en ce qui concerne les grands travaux d'infrastructure.

En ce qui concerne la révision des principes du Cap, la DGCD a été invitée à participer à un premier tour de table.

Mme da Câmara estime qu'il y a de fortes probabilités de voir surgir des discussions avec les représentants de l'Unicef parce que ces derniers sont assez conservateurs à différents égards. Ils se montrent inflexibles par exemple sur la question de la limite d'âge de 18 ans, bien que l'on ait constaté à plusieurs reprises que cet âge ne correspond pas à la réalité sociale, économique et culturelle dans de nombreux pays d'Afrique et d'Asie.

Dans le cadre de la révision, la DGCD plaidera surtout en faveur d'adaptations dont le bien-fondé s'est avéré sur le terrain. Il s'agit de questions telles que les enfants chefs de ménage, l'adaptation des règles juridiques et une certaine forme de sanction.

En ce qui concerne le long terme, Mme da Câmara souligne que les projets de réinsertion sociale des enfants-soldats durent généralement de un à deux ans. Un problème se pose au niveau de la coopération développement, en ce sens que les lignes budgétaires sont réparties entre deux ministres et que l'on constate une rotation rapide des portefeuilles ministériels en question. Il en résulte une certaine discontinuité dans la politique qui est menée à cet égard, ce qui n'est pas toujours une bonne chose pour les programmes fraîchement mis en œuvre.

S'agissant des différences d'enregistrement des naissances, Mme da Câmara affirme que s'il est vrai que les villes de Bruxelles et de Liège ainsi que l'Unicef ne doivent pas travailler exclusivement avec les autorités congolaises, elles ne peuvent toutefois pas présenter les mêmes idées aux mêmes partenaires à Kinshasa et à Lubumbashi. Il y a en fait trois types de fiches en circulation. Il serait faux de prétendre que Bruxelles ou Liège ne font pas du bon travail, mais le problème est que ces villes traitent avec des interlocuteurs différents. Des réunions sont actuellement organisées avec des représentants des villes de Bruxelles et de Liège ainsi qu'avec des représentants de l'Union des villes et des communes afin de résoudre ce problème. La fiche doit comporter un minimum d'informations, car il y a beaucoup d'orphelins et des victimes de guerre et les gens entreprennent parfois des déplacements très lointains. C'est pourquoi il faut que les données de base nécessaires soient mentionnées sans que la fiche devienne trop coûteuse ou trop complexe.

kunnen onze ontwikkelingssamenwerking in overeenstemming brengen, maar we zullen nooit de middelen hebben om hetgeen in die richtlijnen is aanbevolen, toe te passen. Trouwens, de wet van 1999 staat niet toe in te gaan op sommige aanbevelingen onder meer betreffende de grote infrastructuurwerken.

Wat de herziening van de Cape Town principes betreft, is de DGOS uitgenodigd voor de eerste ronde van de bespreking.

Volgens mevrouw da Câmara is de kans op discussie met vertegenwoordigers van Unicef groot omdat deze laatsten vrij behoudsgezind zijn op een aantal vlakken. Zo houden zij vast aan de leeftijdsgrens van 18 jaar terwijl meermaals is vastgesteld dat deze leeftijd niet overeenstemt met de werkelijkheid op sociaal, economisch en cultureel vlak in tal van landen in Afrika en Azië.

Bij de herziening zal DGOS vooral pleiten voor aanpassingen die in de praktijk duidelijk zijn geworden, zoals de kwestie van kinderen die hoofd van een gezin zijn en de kwestie van de aanpassing van de rechtsregels en een zekere vorm van bestraffing.

Wat betreft het pleidooi voor de lange termijn, onderstreept mevrouw da Câmara dat projecten voor de wederopname in de maatschappij van kindsoldaten meestal 1 à 2 jaar duren. Wat betreft ontwikkelingsamenwerking rijst daarbij het probleem van de financieringslijnen die verdeeld zijn over twee ministers en het probleem met het snelle rouleren bij deze ministers. Bijgevolg wordt het ene beleid nogal eens ingewisseld voor een ander beleid, hetgeen voor pas opgestarte programma's niet altijd een goede zaak is.

Over de verschillen inzake geboorteregistratie, zegt mevrouw da Câmara dat zowel de steden Brussel en Luik als Unicef niet alleen moeten werken met de Kongolese autoriteiten, maar dat in Kinshasa en in Lubumbashi ze zich niet tot dezelfde partners met dezelfde ideeën kunnen wenden. In feite zijn er drie verschillende fiches in omloop. Het gaat er dus niet om dat Brussel of Luik geen goed werk leveren, wel dat ze elk een andere partner hebben. Er worden nu vergaderingen met vertegenwoordigers uit Brussel en Luik alsmede met vertegenwoordigers van de Vereniging van steden en gemeenten belegd om dit probleem op te lossen. Op de fiche is een minimum informatie noodzakelijk want er zijn veel wezen en oorlogsslachtoffers. Mensen ondernemen soms hele grote verplaatsingen. Daarom moeten de noodzakelijke basisgegevens vermeld worden zonder dat de fiche te duur of te ingewikkeld wordt.

En ce qui concerne l'exemple du DAT britannique, Mme da Câmara déclare que le DAT est le modèle par excellence de la coopération civilo-militaire. Trois ministres (Affaires étrangères, Coopération au développement et Défense) sont simultanément compétents pour une seule et même cellule et chaque ministre peut actionner la cellule séparément; le DAT dispose d'un pool permanent d'experts, tant civils que militaires, qui sont à la disposition des ministres en question. Le financement de cette cellule n'émerge pas au budget du département de la Coopération au développement. Sur décision du gouvernement, les fonds sont mis à la disposition du DAT, qui les utilise dans le cadre de la prévention des conflits. Le DAT a donc un budget propre.

Sans doute un tel modèle convient-il mieux à un pays où la majorité au pouvoir n'est pas un gouvernement de coalition. Pareille structure n'est pas aisée à mettre en place en Belgique. Du reste, le budget de la Belgique n'est pas comparable à celui de la Grande-Bretagne.

En ce qui concerne la culture de violence, Mme da Câmara souligne que dans beaucoup de sociétés, la majorité de la population est âgée de moins de 25 ans et que les enfants n'y ont jamais connu autre chose qu'un état de guerre. Il est de ce fait très difficile d'inculquer à ces enfants ce qu'ils n'ont jamais vu ni connu auparavant.

Depuis 2001, la Belgique a investi environ 7 millions d'euros dans des programmes relatifs aux enfants-soldats, mais ce montant est en fait insuffisant.

Les gouvernements subissent des pressions considérables, mais un gouvernement n'est pas l'autre. On pourra peut-être faire pression sur le nouveau gouvernement burundais, mais qu'en est-il du gouvernement de transition en RDC, dont nous savons que tous les partis qui y sont représentés ont utilisé des enfants-soldats et continuent à en recruter et à en utiliser? Inscrire ce problème à l'ordre du jour est assurément une tâche qui incombera au nouveau gouvernement et un devoir pour le gouvernement belge.

En ce qui concerne l'enthousiasme que suscite le centre de prévention des conflits, Mme da Câmara déclare que la coopération au développement dans un pays ravagé par des conflits fait naître de grandes responsabilités, car tous les actes posés ont une portée politique et le risque d'alimenter ou de raviver le conflit est omniprésent. Comme la cohérence politique est une condition fondamentale de la coopération au développement, ce centre permettra de renforcer la cohérence dans les choix stratégiques. Il nous faut passer outre le fait que la Belgique est un État fédéral dirigé par un gouvernement de coalition et parvenir à consolider les stratégies d'approche envers les pays en situation de vulnérabilité.

Wat het voorbeeld van het Britse DAT betreft, stelt mevrouw da Câmara dat DAT het model bij uitstek is voor de civiel-militaire samenwerking. Drie ministers (van Buitenlandse Zaken, van Ontwikkelingssamenwerking en van Landsverdediging) zijn gelijktijdig voor één cel bevoegd en elke minister kan afzonderlijk het werk van de cel inleiden; de DAT beschikt over een permanente pool van experts, zowel burgers als militairen, die ter beschikking staan van die ministers. Het budget wordt niet opgenomen in de begroting van het departement ontwikkelingssamenwerking. Het geld wordt door een regeringsbeslissing ter beschikking gesteld van de DAT ter preventie van conflicten. De DAT heeft dus een heel eigen budget.

Wellicht is een dergelijk model veeleer mogelijk in een land waar de regerende meerderheid geen coalitieregering is. Voor België is een dergelijke structuur niet zo gemakkelijk te realiseren. Trouwens, België beschikt ook niet over het budget van Groot-Brittannië.

Wat betreft de geweldcultuur, wijst mevrouw da Câmara op het feit dat in heel wat samenlevingen de meerderheid van de bevolking jonger is dan 25 jaar en dat kinderen er nooit iets anders dan een oorlogssituatie hebben gekend. Dit maakt het zeer moeilijk om die kinderen iets te leren dat ze nooit eerder gezien of gekend hebben.

De investeringen van België in programma's met betrekking tot kindsoldaten bedragen ongeveer 7 miljoen euro sinds 2001, hetgeen in feite niet voldoende is.

De druk die op regeringen wordt uitgeoefend is belangrijk, maar de ene regering is de andere niet. Zo kan misschien druk uitgeoefend worden op de nieuwe regering in Burundi, maar wat met de overgangsregering in de DRK waarvan we weten dat alle vertegenwoordigde partijen kindsoldaten hebben gebruikt en er nog steeds rekruteren en inzetten? Het zal zeker een taak zijn voor de nieuwe regering en een plicht voor de Belgische regering om dat probleem op de agenda te plaatsen.

Over het enthousiasme met betrekking tot het conflictpreventiecentrum, verklaart mevrouw da Câmara dat ontwikkelingssamenwerking in een land dat door conflicten wordt geteisterd, grote verantwoordelijkheden met zich brengt, want alle daden die verricht worden zijn politiek en het risico dat het conflict wordt gevoed of terug zal opflakkeren, is steeds aanwezig. Aangezien coherentie van het beleid een eerste vereiste voor ontwikkelingssamenwerking is, zal dit centrum toelaten om de coherentie in de strategische keuzes te versterken. We moeten het feit dat België een federaal land met een coalitieregering is, overstijgen en komen tot consolidatie van de benaderingen naar de kwetsbare landen toe.

M. de Gerlach ajoute qu'un des secteurs prioritaires de la coopération au développement reste la formation, pas seulement l'enseignement de base pour les enfants mais aussi, par exemple, les formations destinées aux policiers ou les projets d'alphabétisation à l'intention des parlementaires. C'est ainsi qu'au Burundi, l'on investit 3,3 millions d'euros dans la formation des policiers, laquelle formation englobe les droits civils, les droits humains, les droits de la femme et ceux de l'enfant.

En ce qui concerne l'état civil, la ville de Liège est, de loin, la plus avancée dans la réalisation de son projet. Début janvier 2006, le ministre de la Coopération au Développement a rencontré le bourgmestre de Liège et le gouverneur de la province afin de procéder à un échange de vues à ce sujet.

Sans doute y a-t-il des formules plus fonctionnelles que celle d'une cellule politique, par exemple le détachement d'agents.

À propos de la culture de violence et de l'éducation des enfants, M. de Gerlach souligne qu'une kalachnikov coûte parfois moins cher qu'un jouet.

3. Audition du 14 février 2006

3.1. Exposé de M. Jean-Paul Claeys, Lieutenant-colonel

La proposition de résolution aborde trois aspects qui concernent le ministère de la Défense à savoir :

- l'abrogation des dispositions relatives au service militaire;
- la limite d'âge pour l'accès aux écoles militaires;
- la sensibilisation à la problématique des enfants dans les conflits armés.

Le service militaire est réglé par les lois sur la milice coordonnées le 30 avril 1962 et suspendues par la loi du 31 décembre 1992. Cette dernière loi a inséré un article 1^{er}bis qui restreint le champ d'application de la loi vu qu'il précise « La présente loi est applicable aux miliciens de la levée 1993 et des levées antérieures ».

L'article 100 des lois sur la milice coordonnées le 30 avril 1962 stipule que « Nul ne peut être admis à un emploi de l'État, de la province ou de la commune, s'il ne fournit la preuve qu'il a satisfait aux lois sur la milice. Cette disposition s'applique également pour l'admission aux emplois dans les régies, services concédés, établissements publics ou d'intérêt public et dans toutes les administrations publiques subordon-

De heer de Gerlach voegt eraan toe dat opleiding een prioritaire sector voor de ontwikkelingssamenwerking blijft, niet alleen de basisopleiding voor kinderen maar ook bijvoorbeeld opleidingen voor politiemensen of alfabetiseringsprojecten voor parlementsleden. Zo wordt in Burundi 3,3 miljoen euro geïnvesteerd in de opleiding van politieagenten waarin een pakket burgerrechten, mensenrechten en rechten van vrouwen en kinderen, is opgenomen.

Wat de burgerlijke stand betreft, staat de stad Luik veruit het verst in haar project. De minister van Ontwikkelingssamenwerking heeft begin januari 2006 de burgemeester van Luik en de provinciegouverneur ontmoet om hierover van gedachte te wisselen.

Er zijn misschien meer werkbare formules dan de beleidscel, zoals de detachering van ambtenaren.

Over de geweldcultuur en de opvoeding van kinderen, onderstreept de heer de Gerlach dat een kalachnikov soms goedkoper is dan speelgoed.

3. Hoorzitting van 14 februari 2006

3.1. Uiteenzetting door luitenant-kolonel Jean-Paul Claeys

Het voorstel van resolutie snijdt drie aspecten aan die betrekking hebben op het ministerie van Landsverdediging, namelijk :

- de opheffing van de bepalingen met betrekking tot de legerdienst;
- de leeftijdsbeperking voor toegang tot de militaire scholen;
- de sensibilisering voor de problematiek van kinderen in gewapende conflicten.

De legerdienst is geregeld door de dienstplichtwetten gecoördineerd op 30 april 1962 en opgeschort door de wet van 31 december 1992. Deze laatste wet heeft een artikel 1bis ingevoegd, die het toepassingsgebied van de wet beperkt door te preciseren « Deze wet is van toepassing op de dienstplichtigen van de lichte 1993 en van de daaraan voorafgaande lichten ».

Artikel 100 van de dienstplichtwetten gecoördineerd op 30 april 1962 bepaalt : « Niemand kan tot een betrekking aan de Staat, de provincie of gemeente worden toegelaten tenzij hij het bewijs levert dat hij aan de dienstplichtwetten heeft voldaan. Deze bepaling geldt insgelijks om toegelaten te worden tot een betrekking in de overheidsbedrijven, in vergunde diensten, de openbare inrichtingen of de inrichtingen

nées.» et a longtemps constitué un des obstacles à l'abrogation des lois sur la milice.

De plus n'oublions pas que les miliciens servaient également à l'alimentation du cadre de réserve des Forces armées. L'abrogation des lois sur la milice ne peut se faire avant qu'un nouveau système d'alimentation de la réserve ne soit mis en place et n'ait fait ses preuves. Cette opération s'est concrétisée par le nouveau statut du cadre de la réserve dont la loi du 16 mai 2001 portant statut des militaires du cadre de réserve des Forces armées constitue la base légale. Ce nouveau statut se caractérise par un recrutement à la base du cadre de réserve. Ce mode de recrutement a été concrétisé par l'article 8 de la loi du 27 mars 2003 relative au recrutement des militaires. Le besoin quantitatif en personnel du cadre de réserve vient d'être concrétisé par l'arrêté royal du 13 octobre 2005 relatif à l'enveloppe en personnel militaire du cadre de réserve.

L'abrogation de l'article 100 des lois sur la milice par la loi du 15 décembre 2005 relative à la simplification administrative combinée à l'examen des résultats du nouveau mode de recrutement de la réserve et à l'étude de l'impact de la nouvelle carrière militaire sur les besoins en personnel pourrait donner lieu à l'abrogation des lois sur la milice.

Le deuxième aspect de la résolution porte sur la limite d'âge pour l'accès aux écoles militaires.

Dans ce cadre il est important de préciser que la Défense respecte l'article 3, § 5, du protocole facultatif à la Convention relative aux droits de l'enfant, et concernant la participation des enfants aux conflits armés qui précise que les dispositions du § 1^{er} de l'article 3 du protocole facultatif ne s'appliquent pas aux établissements scolaires placés sous l'administration ou le contrôle des Forces armées.

Les candidats militaires visés par la résolution sont ceux âgés de moins de 18 ans. Il s'agit donc des candidats sous-officiers de carrière admis dans une école de sous-officiers en vue de l'obtention d'un diplôme de l'enseignement secondaire supérieur. Les candidats sous-officiers admis sur cette base constituent la minorité des candidats sous-officiers admis. Pour 2005 ils étaient 69 sur un total de 336 candidats sous-officiers admis.

Ces candidats sont admis aux Forces armées pour suivre une formation scolaire principalement académique et théorique ainsi qu'une période d'instruction. Durant cette période d'instruction, ces jeunes acquièrent les connaissances, attitudes et aptitudes spéci-

van openbaar nut en in al de ondergeschikte openbare besturen.» en was lange tijd één van de obstakels voor de opheffing van de dienstplichtwetten.

We mogen bovendien niet vergeten dat de dienstplichtigen eveneens dienden voor het opvullen van het reservekader van de Krijgsmacht. De dienstplichtwetten konden niet opgeheven worden vooraleer een nieuw systeem voor het opvullen van de reserve geïnstalleerd zou worden en efficiënt zou zijn gebleken. Deze operatie werd geconcretiseerd met het nieuwe statuut van het reservekader, waarvan de wet van 16 mei 2001 houdende statuut van de militairen van het reservekader van de Krijgsmacht, de wettelijke basis is. Dit nieuwe statuut kenmerkt zich door een werving aan de basis van het reservekader. Deze manier van werven werd geconcretiseerd door artikel 8 van de wet van 27 maart 2003 betreffende de werving van de militairen. De kwantitatieve behoefte aan personeel van het reservekader werd geconcretiseerd door het koninklijk besluit van 13 oktober 2005 betreffende de personeelsenveloppe van militairen van het reservekader.

De opheffing van artikel 100 van de dienstplichtwetten door de wet van 15 december 2005 houdende administratieve vereenvoudiging, in combinatie met het onderzoek naar de resultaten van de nieuwe wervingwijze voor de reserve en met de studie over de impact van de nieuwe militaire carrière op de personeelsbehoeften, zou aanleiding kunnen geven tot de opheffing van de dienstplichtwetten.

Het tweede aspect van de resolutie handelt over de leeftijdsbeperking voor toegang tot de militaire scholen.

In dit kader is het belangrijk te preciseren dat Landsverdediging artikel 3, § 5, van het facultatief protocol inzake kinderen in gewapende conflicten bij het Verdrag inzake de rechten van het kind respecteert, dat preciseert dat de bepalingen van § 1 van artikel 3 van het facultatief protocol niet van toepassing zijn op de onderwijsinstellingen onder het beheer of onder het gezag van de Krijgsmacht.

De kandidaat-militairen bedoeld in de resolutie zijn minder dan 18 jaar oud. Het gaat dus over kandidaat-beroepsonderofficieren die aanvaard worden in een school voor onderofficieren met het oog op het behalen van een diploma van het hoger secundair onderwijs. De kandidaat-onderofficieren die op deze basis aanvaard worden, maken een minderheid uit van de aanvaarde kandidaat-onderofficieren. In 2005 waren er 69 op een totaal van 336 aanvaarde kandidaat-onderofficieren.

Deze kandidaten worden in de Krijgsmacht aanvaard om een voornamelijk academische en theoretische schoolvorming te volgen, evenals een periode van opleiding. Tijdens deze periode van opleiding verwerven deze jongeren de kennis, de attitudes en de

ques au métier militaire ce qui permet leur intégration dans la formation professionnelle qui a lieu en école d'arme, à l'issue de leur formation scolaire. Durant leur formation ces candidats ont le statut de militaire toutefois ils ne peuvent pas participer à une forme d'engagement opérationnel armé avant d'avoir atteint l'âge de 18 ans (Art. 3bis de la loi du 20 mai 1994 relative à la mise en œuvre des Forces armées, à la mise en condition, ainsi qu'aux périodes et positions dans lesquelles le militaire peut se trouver) ni être engagés en assistance sur un territoire étranger aussi longtemps qu'ils sont en formation (Article 10, alinéa 4, de la loi du 20 mai 1994 susmentionnée inséré par la loi du 22 mars 2001, qui précise que le candidat militaire du cadre actif qui n'est pas encore arrivé dans son unité d'affectation définitive ne peut être dans la sous-position «en assistance» sauf pour l'accomplissement de missions sur le territoire national).

En offrant à ces jeunes la possibilité d'obtenir un diplôme de l'enseignement secondaire supérieur tout en étant rémunérés, la Défense contribue à l'aide aux jeunes défavorisés. De plus, pour certains d'entre eux, l'obtention du statut de militaire et le prestige de l'uniforme constituent un des éléments qui les a fait choisir pour une carrière militaire.

En leur interdisant de participer à toute forme d'engagement opérationnel armé et à toute forme d'assistance sur un territoire étranger, la Défense veille à écarter ces jeunes des situations dans lesquelles ils pourraient être pris comme cible légitime dans le cadre du droit humanitaire international tout en leur permettant de garder un statut de militaire.

L'exposition de ces candidats sous-officiers en formation dans une école de sous-officiers à des attaques se réduit donc, en pratique, à l'exposition à un attentat perpétré sur le territoire national. Dans ce cadre, leur qualité de militaire ou de civil ne joue qu'un rôle négligeable.

La proposition consistant à maintenir ces candidats sous-officiers dans un statut civil jusqu'à l'âge de 18 ans pose de nombreux problèmes techniques. En effet, ces candidats devraient obtenir un statut d'agent de l'État dans le sens de l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant le statut des agents de l'État. Or les agents de l'État sont recrutés sur base d'un diplôme ce dont les intéressés ne disposent pas vu qu'il sont admis en vue de l'obtention de ce diplôme. De plus, pour éviter toute discrimination par rapport aux autres candidats sous-officiers leur statut d'agent de l'État (à

geschiktheden die specifiek zijn voor het militaire beroep, wat hun integratie mogelijk maakt in de professionele vorming, die plaats vindt in een wapenschool, na afloop van hun schoolopleiding. Tijdens hun vorming hebben deze kandidaten het statuut van militair, hoewel ze niet mogen deelnemen aan een vorm van gewapende operationele inzet voor ze de leeftijd van 18 jaar hebben bereikt (Art. 3bis van de wet van 20 mei 1994 betreffende de aanwending van de Krijgsmacht, de paraatstelling, alsook betreffende de periodes en de standen waarin de militair zich kan bevinden), en evenmin ingezet kunnen worden bij hulpverlening op een vreemd grondgebied zolang ze in opleiding zijn (Art. 10, vierde lid, van bovengenoemde wet van 20 mei 1994 ingevoegd bij de wet van 22 maart 2001, dat bepaalt dat de kandidaat-militair van het actief kader die nog niet in zijn eenheid definitieve aanwijzing is aangekomen zich niet in de deelstand «in hulpverlening» kan bevinden, behalve voor het vervullen van opdrachten op het nationale grondgebied).

Landsverdediging draagt haar steentje bij tot de hulp aan minder begunstigde jongeren door aan deze jongeren de mogelijkheid te bieden om een diploma van het hoger secundair onderwijs te behalen, terwijl ze hiervoor vergoed worden. Voor sommigen onder hen maken het verwerven van het statuut van militair en het prestige van het uniform bovendien één van de elementen uit die hen heeft doen kiezen voor een militaire carrière.

Door hen te verbieden deel te nemen aan elke vorm van gewapende operationele inzet en aan elke vorm van hulpverlening op vreemd grondgebied, waakt Landsverdediging erover deze jongeren weg te houden van situaties waarin zij als een legitiem doelwit aangezien zouden kunnen worden in het kader van het internationale humanitaire recht, en dit alles terwijl hen wordt toegestaan het statuut van militair te behouden.

De blootstelling aan een aanval van deze kandidaat-onderofficieren in opleiding in een school voor onderofficieren, beperkt zich in de praktijk dus tot een blootstelling aan een aanval uitgevoerd op het nationale grondgebied. In dit kader speelt hun hoedanigheid als militair of als burger slechts een te verwaarlozen rol.

Het voorstel dat erin bestaat deze kandidaat-onderofficieren in een burgerstatuut te houden tot de leeftijd van 18 jaar, brengt verschillende technische problemen met zich mee. Deze kandidaten zouden inderdaad het statuut van rijksambtenaar moeten verwerven in de zin van het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 houdende het statuut van het Rijkspersoneel. De rijksambtenaren worden evenwel geworven op basis van een diploma, waar betrokkenen niet over beschikken aangezien ze aanvaard worden met het oog op het behalen van dit diploma. Bovendien zou hun

rédiger par le SPF P&O) devrait prévoir des dispositions en matière de prestations, de régimes des congés, de discipline, de rémunération, de démission, de mesures en cas d'échec semblables à celles des militaires.

Vu les mesures prises pour leur protection en qualité de militaire, ainsi que tenant compte du fait que le statut de militaire constitue un des attraits pour ces jeunes et que l'objectif consistant dans l'accroissement de leur protection ne serait probablement pas atteint par l'octroi d'un statut civil, la Défense estime qu'il n'est pas opportun de leur octroyer un statut civil.

- Pour ce qui est du dernier aspect de la résolution à savoir la sensibilisation des militaires à la problématique des enfants dans les conflits armés, la Défense examinera dans quelle mesure elle peut améliorer l'information et la sensibilisation de son personnel envoyé à l'étranger dans le cadre de missions entre autre de maintien de la paix. De plus, elle examinera de quelle manière il pourra être tenu compte de la protection des enfants dans le cadre des divers documents rédigés dans le cadre de ces opérations.

3.2. *Exposé de M. Dominique Jones, Major*

Le ministère de la Défense assistera à une réunion interdépartementale le 28 février 2006 avec les SPF Affaires étrangères et Justice afin de déterminer le point de vue belge en matière d'armes légères au sein des enceintes internationales (OSCE, ONU, UE). La Belgique va pousser l'Union européenne à adopter un point de vue uniforme en ce concerne le marquage des armes légères.

Des négociations ont eu lieu aux Nations unies mais l'Union européenne n'a pas pu obtenir la mise en œuvre d'un dispositif juridique contraignant. Elle a du se contenter avec un instrument politique « contraignant ».

Au sein de l'OSCE des guides de meilleure pratique ont été adoptés en 2003 concernant les armes légères de petit calibre, ainsi que des mesures permettant aux pays en difficultés de détruire leur surplus d'armes légères ou au moins de procéder à la sécurisation de leurs stocks d'armes. Il y a actuellement au sein de l'Union européenne, une conférence de révision concernant le programme d'action sur la problématique des armes légères et de petit calibre.

statuut van rijksambtenaar (op te stellen door de FOD P&O), om elke discriminatie ten opzichte van andere kandidaat-onderofficieren te vermijden, bepalingen moeten voorzien op het gebied van prestaties, verlofregimes, tucht, verloning, ontslag, maatregelen in geval van mislukking, zoals voor de militairen.

Gezien de genomen maatregelen voor hun bescherming in de hoedanigheid van militair, rekening houdend met het feit dat het statuut van militair een aantrekkingskracht heeft voor deze jongeren, en gezien de doelstelling, met name het verhogen van hun bescherming, waarschijnlijk niet bereikt zou worden door het toekennen van een burgerstatuut, acht Landsverdediging het niet opportuun om hen een burgerstatuut toe te kennen.

- Wat het laatste aspect van de resolutie betreft, met name de sensibilisering van militairen voor de problematiek van kinderen in gewapende conflicten, zal Landsverdediging onderzoeken in hoever ze de informatie naar en de sensibilisering van haar personeel dat naar het buitenland wordt gezonden in het kader van missies, zoals onder andere het handhaven van de vrede, kan verbeteren. Bovendien zal ze onderzoeken op welke manier er rekening gehouden kan worden met de bescherming van kinderen in het kader van verscheidene documenten, die opgesteld worden in het kader van deze operaties.

3.2. *Uiteenzetting door majoor Dominique Jones*

Het ministerie van Landsverdediging zal op 28 februari 2006 een interdepartementale vergadering bijwonen met de FOD Buitenlandse Zaken en de FOD Justitie om het Belgische standpunt op de internationale fora (OVSE, VN, EU) over lichte wapens vast te leggen. België zal de Europese Unie ertoe aanzetten een eensluidend standpunt in te nemen over het markeren van lichte wapens.

Er hebben onderhandelingen plaatsgevonden bij de Verenigde Naties maar de Europese Unie heeft niet kunnen bereiken dat juridische dwangmiddelen worden opgelegd. Ze moest zich tevreden stellen met een politiek « dwangmiddel ».

Bij de OVSE werden in 2003 leidraden aangenomen voor lichte wapens van klein kaliber, alsook maatregelen waardoor landen in moeilijkheden hun overschot aan lichte wapens kunnen vernietigen of ten minste hun wapenvorraden kunnen beveiligen. Momenteel vindt er in de Europese Unie een conferentie plaats om het actieprogramma te herzien voor de problematiek van de lichte wapens van klein kaliber.

3.3. *Échange de vues*

M. Lionel Vandenberghe se réjouit de ce que la suppression du service militaire obligatoire puisse être envisagée. Il a en effet déposé une proposition de loi abrogeant les lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962 (doc. Sénat, n° 3-1521/1). Il commente son amendement (doc. Sénat, n° 3-1370/3, amendement n° 9) au point 2.2. des recommandations de la résolution, où il est question du contrôle des exportations d'armes légères.

Cette problématique a été traitée dans le cadre de l'assemblée de l'OSCE. Le problème le plus récent concerne les armes disponibles sur le marché noir dans les pays de l'ex-Union soviétique. L'intervenant a également déposé un amendement visant à prôner un respect plus strict des embargos sur les armes dans les régions où sont engagés des enfants-soldats (doc. Sénat, n° 3-1370/3, amendement n° 10).

M. Jean-Paul Claeys répond que le ministre de la Défense prépare un avant-projet de loi concernant un nouveau statut pour les militaires. La suppression du service militaire obligatoire peut éventuellement être envisagée dans ce cadre.

M. Dominique Jones répond qu'il convient d'avoir un meilleur contrôle des armements. L'OSCE a développé une série d'instruments qui permettent d'encourager la destruction des armes en surplus, sachant que celle-ci constitue une voie pour approvisionner le marché illégal. Si elles ne sont pas détruites immédiatement il faut quand même sécuriser les stocks. Cette problématique se fait surtout ressentir dans les républiques de l'ancien URSS. Il y a une série de projets en cours de réalisation tant au niveau de l'OSCE qu'au niveau de l'OTAN (dans le cadre partenariat pour la paix) pour la destruction des armes.

Le ministre de la Défense respecte la liste des embargos en provenance de l'Union européenne et de l'ONU. Il n'y a pas de vente de petites armes de la part de la Belgique.

Mme de Bethune se réfère au statut des moins de dix-huit ans. Elle a adressé le 9 février 2006 une demande d'explications au ministre de la Défense nationale sur la politique belge concernant le recrutement de mineurs et leur participation à des conflits armés (n° 3-1355).

Ces jeunes de moins de dix-huit ans ne peuvent être engagés que pour des opérations humanitaires sur le territoire de leur pays. Ne serait-il pas préférable d'appliquer purement et simplement le «straight principle» et d'opter pour la solution portugaise? Mieux vaudrait élaborer un statut spécial pour les moins de dix-huit ans, conformément aux conventions. Le statut des enfants-soldats dans les zones qui sortent d'une situation conflictuelle en Afrique — en RDC, par exemple — est évoqué dans le cadre de

3.3. *Gedachtewisseling*

De heer Lionel Vandenberghe verheugt zich over het feit dat de afschaffing van de dienstplicht kan overwogen worden. Hij heeft immers een wetsvoorstel ingediend (stuk Senaat, nr. 3-1521/1) tot opheffing van de dienstplichtwetten, gecoördineerd op 30 april 1962. Hij licht zijn amendement toe (stuk Senaat, nr. 3-1370/2, amendement nr. 9) op punt 2.2 van de aanbevelingen van de resolutie. Het betreft de controle op de uitvoer van lichte wapens.

In het kader van de Assemblee van OVSE is deze problematiek behandeld. Het recentste probleem draait om de wapens die vrijkomen op de zwarte markt in de landen van de voormalige Sovjet-Unie. Spreker heeft ook een amendement ingediend inzake de bevordering van een betere naleving van de wapenembargo's in de gebieden waar kindsoldaten worden ingezet (stuk Senaat, nr. 3-1370/2, amendement nr. 10).

De heer Jean-Paul Claeys antwoordt dat de minister van Landsverdediging een voorontwerp van wet voorbereidt inzake een nieuw statuut voor de militairen. De afschaffing van de dienstplicht kan eventueel in dit kader overwogen worden.

De heer Dominique Jones antwoordt dat een betere controle van de bewapening aangewezen is. De OESO heeft een reeks instrumenten ontwikkeld waardoor de vernietiging van het wapenoverschot kan worden aangemoedigd aangezien dit laatste een bevoorradingskanaal is voor de illegale markt. Indien de wapens niet dadelijk worden vernietigd moeten de voorraden hoe dan ook worden beveiligd. Die problematiek bestaat vooral in de republieken van de gewezen USSR. Zowel bij de OVSE als bij de NAVO (in het raam van het partnerschap voor vrede) staan een aantal projecten voor wapenvernietiging op stapel.

De minister van Landsverdediging neemt de lijst van de embargo's in acht van de Europese Unie en de VN. België verkoopt geen wapens van klein kaliber.

Mevrouw de Bethune verwijst naar het statuut van de min achttienjarigen. Het lid heeft een vraag om uitleg gesteld op 9 februari 2006 aan de minister van Landsverdediging over het Belgisch beleid met betrekking tot de rekrutering van minderjarigen en hun deelname aan gewapende conflicten (nr. 3-1355).

Deze min achttienjarigen kunnen enkel worden ingezet voor humanitaire operaties op het eigen grondgebied. Zou het niet beter zijn het «straight 18» principe zuiver toe te passen en de Portugese oplossing te kiezen. Men werkt bij voorkeur een speciaal statuut uit voor de min achttienjarige conform de conventies. In het kader van interparlementaire werkgroepen wordt er gesproken over het statuut van de kindsoldaten in de post conflictgebieden in Afrika zoals DRK. Deze landen moeten dan aangemoedigd

groupes de travail interparlementaires. On doit alors encourager ces pays à élaborer un statut spécial, alors que notre pays ne fait rien dans ce domaine, ce qui porte atteinte à notre crédibilité.

Les intervenants n'ont pas abordé le point 2.6 des recommandations de la proposition de résolution en ce qui concerne la coopération belge au développement. Il existe une cellule stratégique informelle commune au SPF Coopération au développement et au SPF Défense en ce qui concerne les programmes destinés aux enfants-soldats. L'intervenante demande comment on pourrait formaliser au mieux cette cellule stratégique.

M. Jean-Paul Claeys répond que le SPF Défense entend continuer à jouer son rôle social. Un problème pratique se pose également en raison de la grande différence qui existe entre le statut militaire et le statut civil des fonctionnaires. Le système des pensions, par exemple, est différent. En faisant du statut des moins de dix-huit ans un statut civil, on créerait un moment charnière avant lequel les jeunes concernés auraient un statut civil et à partir duquel ils retrouveraient un statut militaire.

L'institutionnalisation de la cellule stratégique informelle se ferait à l'exemple de B-Fast, dans le cadre duquel a également été prévue une cellule permanente dotée de points de contact fixes.

Mme de Bethune met l'accent sur la nécessité de prévoir également une formation pour les militaires en ce qui concerne la façon d'aborder les organisations de femmes locales.

Mme Van de Casteele souligne que la suppression de l'armée fera seulement place à une force de défense européenne.

Elle demande comment est organisée la formation des moins de dix-huit ans dans les autres pays de l'Union européenne. Il faudrait toutefois que les jeunes de cette catégorie puissent être engagés non seulement à des fins humanitaires au sein de l'armée, mais également dans un cadre civil, moyennant une formation appropriée.

Quel est le taux de réussite des 70 élèves qui entament chaque année des études à l'armée? Quelle est la définition des enfants-soldats, et ces 70 personnes qui commencent chaque année des études à l'armée peuvent-elles en être exclues?

M. Jean-Paul Claeys répond qu'on enregistre un taux de réussite élevé parmi les 70 étudiants qui intègrent chaque année l'école de sous-officiers dans toute la Belgique, peut-être parce qu'ils y entrent si tôt. Ils réussissent presque tous leurs humanités après deux ans, et 99 % d'entre eux environ restent à l'armée. Ceux qui restent dans le cadre de la formation

worden om een speciaal statuut uit te bouwen zonder dat ons land dit doet, wat onze geloofwaardigheid aantast.

Spreekers zijn niet ingegaan op het punt 2.6 van de aanbevelingen van het voorstel van resolutie inzake de Belgische ontwikkelingssamenwerking. Er bestaat een informele beleidscel tussen de FOD Ontwikkelings-samenwerking en de FOD Landsverdediging betreffende programma's over kindsoldaten. Spreekster vraagt hoe de formalisering van die beleidscel best kan verlopen.

De heer Jean-Paul Claeys antwoordt dat de FOD Landsverdediging haar sociale rol wil blijven spelen. Er rijst ook een praktisch probleem omdat het verschil tussen het militair en burgerlijk ambtenarenstatuut groot is. Zo is het pensioensysteem verschillend. Door het statuut van de min achttienjarige burgerlijk te maken zou men een kantelmoment creëren waarbij men voor zijn achttiende een civielrechtelijk statuut heeft en vanaf zijn achttiende opnieuw een militair statuut.

Het institutionaliseren van de informele beleidscel zou gebeuren naar het voorbeeld van B-Fast, waarbij ook een permanente cel werd voorzien met vaste contactpunten.

Mevrouw de Bethune legt er de nadruk op dat er ook een opleiding van de militairen moet worden voorzien betreffende het omgaan met lokale vrouwenorganisaties.

Mevrouw Van de Casteele wijst erop dat het afschaffen van het leger alleen plaats maakt voor een Europese defensiemacht.

Zij vraagt hoe de opleiding van min achttienjarigen in andere landen van de Europese Unie gebeurt. Deze groep zou echter niet enkel voor humanitaire redenen binnen het leger inzetbaar moeten zijn, maar evenzeer in een civielrechtelijk kader met passende opleiding.

Hoe hoog is de return van de 70 leerlingen die elk jaar een studie aanvatten bij het leger? Wat is de definitie van kindsoldaten en kunnen deze 70 personen die een elk jaar een studie aanvatten bij het leger hiervan uitgesloten worden?

De heer Jean-Paul Claeys antwoordt dat er een hoge return is voor de 70 studenten die jaarlijks binnenkomen in de school voor onderofficieren in heel België, misschien omdat ze zo vroeg binnenkomen. Zij slagen bijna allemaal na twee jaar voor hun humaniorastudie. Er blijft zo'n 99 % in het leger. In het kader van de beroepsopleiding blijven vooral diegene

professionnelle sont principalement ceux qui ont commencé leurs études à l'armée avant dix-huit ans.

L'on pourrait prévoir que les 70 candidats qui entrent chaque année ne puissent pas être engagés dans des opérations humanitaires internationales et qu'ils ne puissent l'être que sur le plan national.

Mme de Bethune souhaiterait que l'on joigne au rapport une liste de la législation en vigueur en la matière.

M. Jean-Paul Claeys répond que le statut des moins de dix-huit ans varie considérablement d'un pays à l'autre.

Mme Van de Castele fait remarquer que si un conflit devait se produire dans notre pays, ce groupe serait une cible vulnérable. Dans quelle mesure en tient-on compte dans le cadre de la formation ?

M. Jean-Paul Claeys répond qu'il existe des consignes internes interdisant aux jeunes de cette catégorie de prendre les armes parce qu'ils n'ont pas encore suivi de formation spéciale.

IV. DISCUSSION

A. Considérants

Points 1.4 et 1.5.

M. Lionel Vandenberghe dépose les amendements n^{os} 7 et 8.

Il précise qu'ils ont pour but d'attirer l'attention sur la problématique des armes légères et sur la nécessité de prendre des mesures politiques et législatives visant à enrayer leur diffusion. En effet, la problématique des enfants-soldats est indissociable de celle des armes légères. La participation d'enfants à un conflit est due au fait que des armes légères circulent en masse dans les zones de conflit et qu'elles sont de surcroît à ce point maniables que des enfants d'une dizaine d'années n'éprouvent aucune peine à s'en servir. C'est pourquoi il faut enrayer la diffusion des armes légères. Il convient de lutter plus énergiquement à la fois contre l'usage abusif d'armes légères et contre leur diffusion anarchique dans les zones de conflit.

B. Dispositif

Point 2.1.

Mme de Bethune dépose l'amendement n^o 11. Cet amendement vise à développer une politique belge cohérente en matière d'enfants-soldats, conformément aux directives de l'OCDE concernant les zones en

die onder de achttien jaar hun studies begonnen zijn bij het leger.

Men zou kunnen voorzien dat de 70 kandidaten die elk jaar binnenkomen niet ingezet kunnen worden bij internationale humanitaire operaties enkel op nationaal vlak.

Mevrouw de Bethune wenst dat er aan het rapport een lijst wordt gehecht met de geldende wetgeving in deze materie.

De heer Jean-Paul Claeys antwoordt dat het statuut van de min achttienjarigen zeer uiteenlopend geregeld is in de verschillende landen.

Mevrouw Van de Castele merkt op dat indien er zich een conflict voordoet in ons land, deze groep een kwetsbaar doelwit zou worden. In hoeverre wordt hiermee rekening gehouden in de opleiding ?

De heer Jean-Paul Claeys antwoordt dat er interne consignes bestaan waarbij het verboden is deze groep wapens te laten opnemen, omdat ze nog geen speciale opleiding hebben gekregen.

IV. BESPREKING

A. Considerans

Punten 1.4. en 1.5.

De heer Lionel Vandenberghe dient de amendementen nrs. 7 en 8 in.

Volgens spreker hebben deze amendementen tot doel te wijzen op de problematiek van de lichte wapens en de nood aan politieke en wetgevende maatregelen om de verspreiding ervan aan banden te leggen. Immers, de problematiek van kindsoldaten kan niet los gezien worden van de problematiek van lichte wapens. Kinderen kunnen deelnemen aan de strijd omdat lichte wapens massaal in omloop zijn in conflictgebieden en bovendien omdat ze zo eenvoudig hanteerbaar zijn zodat kinderen van 10 jaar ze moeiteloos kunnen bedienen. Daarom moet de verspreiding van lichte wapens aan banden worden gelegd. Zowel het verhinderen van het verkeerd gebruik van lichte wapens als de ongebreidelde verspreiding ervan naar conflictgebieden, verdienen een strengere aanpak.

B. Dispositief

Punt 2.1.

Mevrouw de Bethune dient amendement nr. 11 in. Dit amendement beoogt het Belgisch beleid inzake kindsoldaten coherent uit te bouwen conform de OESO-richtlijnen voor (post)conflictgebieden en sy-

situation de conflit ou sortant d'une situation de conflit, et ce en privilégiant toujours la synergie entre tous les départements fédéraux compétents.

Mme Van de Casteele dépose l'amendement n° 17 qui concerne la définition de la notion d'enfant-soldat. Elle estime que les mineurs qui, au sein d'une armée régulière, suivent une formation dans le cadre des forces armées, ne peuvent pas être considérés comme des enfants-soldats. En Belgique, comme dans d'autres démocraties occidentales qui n'ont plus été engagées dans des conflits depuis des décennies, de jeunes militaires sont formés actuellement dans des écoles et des établissements de formation, mais ils ne sont évidemment pas engagés dans des zones de conflit. Ils ne peuvent donc pas être considérés comme des enfants-soldats. L'armée a en tout cas besoin de jeunes qui disposent d'un niveau d'étude déterminé. Une armée saine dispose par définition d'une structure d'âge équilibrée.

Mme de Bethune ne peut pas souscrire à l'amendement. Comme la notion d'enfant-soldat a déjà été définie dans le cadre des principes du Cap, il n'est pas nécessaire d'en utiliser une autre dans la proposition de résolution à l'examen. De surcroît, on a déjà précisé que les écoles militaires tombent en dehors du champ d'application du Protocole facultatif à la Convention relative aux droits de l'enfant, mais pas en dehors du champ d'application des lois internationales sur la guerre. Le présent amendement a pour effet d'affaiblir l'exception dans le Protocole facultatif.

M. Lionel Vandenberghe ne souhaite pas que la définition de la notion d'enfant-soldat, qui est reconvenue internationalement, soit modifiée.

Point 2.2.

M. Lionel Vandenberghe dépose l'amendement n° 9. Il renvoie à la justification de ses amendements n°s 7 et 8 (voir *supra*).

M. Wille se demande si l'exportation d'armes relève encore des compétences du législateur fédéral.

Mme Van de Casteele plaide pour que l'on inscrive la discussion sur les armes légères dans le cadre de la discussion sur le commerce des armes et non pas dans le cadre de celle relative à la problématique des enfants-soldats.

Point 2.3.

M. Lionel Vandenberghe dépose l'amendement n° 10 qui plaide pour un respect plus strict des embargos sur les armes en vigueur ainsi que pour la conclusion d'un traité juridique international sur le

nergie na te streven tussen alle bevoegde federale departementen.

Mevrouw Van de Casteele dient amendement nr. 17 in met betrekking tot de definitie van kindsoldaten. Volgens haar mogen minderjarigen die bij een geregeld leger een opleiding volgen, niet als kindsoldaten worden aangezien. In België, net zoals in andere Westerse democratieën die decennialang niet in conflicten verwickeld waren, worden ook nu jonge militairen opgeleid in scholen en opleidingsinstellingen, maar zij worden niet ingezet in conflictgebieden. Deze jonge militairen zijn dan ook geen kindsoldaten. Daarentegen is het leger aangewezen op die jonge krachten met een bepaald studieniveau. Een gezond leger beschikt per definitie over een evenwichtige leeftijdsstructuur.

Mevrouw de Bethune kan niet instemmen met de amendement. Kindsoldaten zijn reeds gedefinieerd in de Kaapstad-principes, zodat het niet nodig is een andere definitie te hanteren in dit voorstel van resolutie. Daarenboven werd reeds bedongen dat de militaire scholen buiten het toepassingsveld van het Facultatief Protocol bij het Kinderrechtenverdrag vallen, maar niet buiten het toepassingsveld van de internationale oorlogswetten. Door dit amendement wordt de exceptie in het Facultatief Protocol verzwakt.

De heer Lionel Vandenberghe wenst de internationaal erkende definitie van kindsoldaten niet te wijzigen.

Punt 2.2.

De heer Lionel Vandenberghe dient amendement nr. 9 in. De auteur verwijst voor de verantwoording naar zijn amendementen nrs. 7 en 8 (zie *supra*).

De heer Wille vraagt zich af of de uitvoer van wapens nog een bevoegdheid van de federale wetgever is.

Mevrouw Van de Casteele pleit ervoor de discussie over lichte wapens te voeren in het kader van de bespreking van de wapenhandel en niet in de problematiek van kindsoldaten.

Punt 2.3.

De heer Lionel Vandenberghe dient amendement nr. 10 in dat pleit voor een betere naleving van de bestaande wapenembargo's en te ijveren voor een juridisch bindend internationaal wapenhandelsverdrag

commerce des armes au cours de la Conférence de révision du programme d'action des Nations unies.

Son auteur étant absent, l'amendement n° 6 n'est pas mis aux voix.

Point 2.4.

Mme de Bethune dépose les amendements n^{os} 1 à 5 qui visent à actualiser la proposition de résolution. Lorsque la résolution a été déposée, la Belgique ne s'était pas encore acquittée de son obligation de déposer, auprès des Nations unies, un rapport concernant la manière dont elle applique le Protocole facultatif à la Convention relative aux droits de l'enfant. Elle s'en est acquittée depuis.

Point 2.5.

M. Wille dépose l'amendement n° 16 qui vise à supprimer le premier tiret du point 2.5. Il souligne que le service militaire obligatoire a été supprimé en 1992. La situation actuelle sur le plan de la sécurité permet qu'on ne mobilise pas de miliciens. Mais en cas de conflit et de changement de contexte sécuritaire, il doit être possible de mobiliser à nouveau de jeunes soldats à brève échéance. À cela s'ajoute que les Forces armées belges se réduisent sans cesse, ce qui compliquerait encore la mobilisation en cas de crise.

M. Galand et Mme Van de Castele déposent l'amendement n° 14 qui concerne l'âge minimum pour les candidats militaires de l'école militaire. Mme Van de Castele explique que les écoles de cadets permettent justement à des jeunes de moins de 18 ans de réintégrer l'école. Ces écoles ont un rôle social à jouer.

Mme Van de Castele dépose l'amendement n° 15 qui prévoit que les candidats militaires de moins de 18 ans doivent en tout cas être tenus à l'écart des conflits armés. Ils n'ont été enrôlés dans l'armée que pour entamer des études ou une formation, et ils ne peuvent pas être affectés à des missions opérationnelles tant qu'ils sont mineurs.

L'amendement n° 12 de Mme de Bethune vise à intégrer la transformation du statut militaire en statut civil dans les réformes annoncées dans le cadre du débat sur la carrière mixte en faveur du personnel de la Défense.

tijdens de Herzieningsconferentie van het VN-actieprogramma.

Amendement nr. 6 wordt niet ter stemming voorlegd aangezien de indiener niet aanwezig is.

Punt 2.4.

Mevrouw de Bethune dient de amendementen nrs. 1 tot 5 in ter actualisering van het voorstel van resolutie. Toen de resolutie werd ingediend, had België nog niet voldaan aan haar verplichting om bij de VN een rapport in te dienen over haar toepassing van het Facultatief Protocol bij het Kinderrechtenverdrag. Inmiddels is dit wel gebeurd.

Punt 2.5.

De heer Wille dient amendement nr. 16 in, dat het eerste streepje van punt 2.5. wil schrappen. De auteur legt uit dat de dienstplicht in 1992 werd opgeschort. Actueel laat de veiligheidssituatie toe dat er geen miliciens gemobiliseerd worden. In geval van conflict en een gewijzigde veiligheidssituatie dient echter de mogelijkheid te bestaan om op korte termijn terug jonge soldaten te mobiliseren. Bijkomend gegeven: de Belgische Krijgsmacht wordt alsmaar kleiner. De mobilisering in geval van crisis is in dergelijk geval al zeer moeilijk.

De heer Galand en mevrouw Van de Castele dienen amendement nr. 14 in, dat de minimumleeftijd voor kandidaat-militairen van de militaire school betreft. Mevrouw Van de Castele wijst erop dat dankzij de cadettenscholen jongeren onder de 18 jaar precies opnieuw school kunnen lopen. Die scholen hebben een maatschappelijke rol te vervullen.

Mevrouw Van de Castele dient amendement nr. 15 in, dat voorziet dat kandidaat-militairen van minder dan 18 jaar, in elk geval buiten gewapende conflicten moeten worden gehouden. Zij werden uitsluitend in het leger ingelijfd om een studie of opleiding aan te vatten zonder operationeel inzetbaarheid zolang zij minderjarig zijn.

Amendement nr. 12 van mevrouw de Bethune beoogt een aanpassing van een militair naar een burgerstatuut in te voegen in de aangekondigde hervormingen in het kader van het gemengde loopbaandebat voor het personeel van Landsverdediging.

Point 2.6.

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 13 qui vise à souligner l'importance d'inscrire ces programmes dans une perspective pluriannuelle.

V. VOTES**Considérants**

Les points 1.1, 1.2 et 1.3 sont adoptés à l'unanimité des 9 membres présents.

Les amendements n^{os} 7 et 8 sont adoptés par 5 voix et 4 abstentions. Les points 1.4 et 1.5, ainsi amendés, sont adoptés à l'unanimité des 9 membres présents.

Le point 1.6 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Recommandations

L'amendement n° 11 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

L'amendement n° 17 est adopté par 8 voix contre 1.

Le point 2.1., ainsi amendé, est adopté par 8 voix et 1 abstention.

L'amendement n° 9 est adopté par 5 voix et 4 abstentions.

Le point 2.2., ainsi amendé, est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

L'amendement n° 10 et le point 2.3., ainsi amendé, sont adoptés à l'unanimité des 9 membres présents.

Les amendements n^{os} 1 à 5 sont adoptés à l'unanimité des 9 membres présents. Le point 2.4., ainsi amendé, est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

L'amendement n° 16 est rejeté par 6 voix contre 2 et 1 abstention.

Les amendements n^{os} 14 et 15 sont adoptés à l'unanimité des 9 membres présents.

L'amendement n° 12 est adopté par 5 voix et 4 abstentions.

Punt 2.6.

Mevrouw de Bethune dient het amendement nr. 13 in dat het belang van een meerjarenperspectief in de programma's onderstreept.

V. STEMMINGEN**Considerans**

De punten 1.1, 1.2 en 1.3 worden eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

De amendementen nrs. 7 en 8 worden aangenomen met 5 stemmen bij 4 onthoudingen. De punten 1.4 en 1.5, aldus geamendeerd, worden eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Punt 1.6 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Aanbevelingen

Amendement nr. 11 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Amendement nr. 17 wordt aangenomen met 8 stemmen tegen één stem.

Punt 2.1, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 8 stemmen bij één onthouding.

Amendement nr. 9 wordt aangenomen met 5 stemmen bij 4 onthoudingen.

Punt 2.2, aldus geamendeerd, wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Amendement nr. 10 en punt 2.3, aldus geamendeerd, worden eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Amendementen nrs. 1 tot 5 worden eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden. Punt 2.4., aldus geamendeerd, wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Amendement nr. 16 wordt verworpen met 6 tegen 2 stemmen bij één onthouding.

Amendementen nrs. 14 en 15 worden eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Amendement nr. 12 wordt aangenomen met 5 stemmen bij 4 onthoudingen.

Le point 2.5., ainsi amendé, est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

L'amendement n° 13 et le point 2.6., ainsi amendé, sont adoptés à l'unanimité des 9 membres présents.

*
* *

L'ensemble de la proposition de résolution amendée a été adopté par 8 voix et 1 abstention.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 9 membres présents.

Le rapporteur,
Pierre GALAND. *Le président,*
François ROELANTS DU VIVIER.

*
* *

**Texte adopté par la commission
(doc. Sénat, n° 3-1370/6)**

Punt 2.5, aldus geamendeerd, wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Amendement nr. 13 en punt 2.6, aldus geamendeerd, worden eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

*
* *

Het geamendeerde voorstel van resolutie in zijn geheel wordt aangenomen met 8 stemmen bij één onthoudingen.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd door de 9 aanwezige leden.

De rapporteur,
Pierre GALAND. *De voorzitter,*
François ROELANTS DU VIVIER.

*
* *

**Tekst aangenomen door de commissie
(stuk Senaat, nr. 3-1370/6)**